J.A. 1209 Genève / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50 MARDI 18 JUIN 2024 / N° 7951

Portrait
Elsa Dreisig, la jeune soprano qui met le monde lyrique à ses pieds ●●● PAGE 20

Stupéfiants
Les nitazènes ravagent les Etats-Unis et font trembler l'Europe ●●● PAGE 11

Sport
En Géorgie, où l'on vibre à l'unisson pour les footballeurs de l'Euro 2024 ●●● PAGE 17

Procréation
Face aux épreuves de la PMA, une offre de coaching en hausse ●●● PAGE 18

Les jeunes Français de plus en plus adeptes des extrêmes

POLITIQUE Dès qu'elle a eu connaissance des résultats du RN aux européennes, la jeunesse française s'est soulevée... mais moins que par le passé, quand il fallait contrer Jean-Marie Le Pen

■ De fait, l'analyse des résultats montre que les jeunes Français votent toujours plus pour les extrêmes – de gauche comme de droite. Le résultat des législatives devrait s'en ressentir

■ Pour les Français de Suisse, le choix de leur représentant à l'Assemblée nationale devrait se résumer à un duel entre le sortant Marc Ferracci, proche de Macron, et la socialiste Halima Delimi

●●● PAGES 4, 5

ÉDITORIAL

Petites et grandes révolutions sous la loupe du «Temps»

MADELEINE VON HOLZEN
@MvonHolzen

C'est un sentiment bien particulier, celui de voir le temps s'accélérer et d'en perdre, en partie, la maîtrise. La sensation que les transformations vont toujours plus vite. Pur ressenti? De nombreux auteurs ont analysé et expliqué le phénomène. Le philosophe allemand Hartmut Rosa l'a rendu évident avec son ouvrage *Accélération. Une critique sociale du temps*. Le temps entre les innovations technologiques s'est bien raccourci. La dernière née de ces révolutions, l'intelligence artificielle générative, nous en fait la démonstration tous les jours.

Mais on ne parle pas que de technologie. Les mutations sont aussi sociétales, comportementales, géopolitiques, spirituelles. Certains de ces mouvements semblent souterrains pendant des années avant d'émerger, parfois brutalement. En va-t-il ainsi des extrêmes en France? La question est posée. Les jours et semaines qui viennent apporteront de nouvelles réponses.

Certaines de ces métamorphoses sont définitives. Ce sont les points de bascule que l'on guette, comme ceux qui font entrer le changement climatique dans une nouvelle phase, irréversible, et rendent l'adaptation obligatoire. A-t-on passé un cap démographique avec une baisse de la natalité moyenne mondiale? Le sujet est dans les radars des experts. D'autres mouvements sont temporaires, tout n'est pas séisme planétaire.

L'effort est porté sur la transparence

Comment dès lors, appréhender ce monde si mobile? *Le Temps* se lance dans un nouveau traitement de ces petites et grandes dynamiques. Sous le nom de r/évolutions, la rédaction présentera ces sujets, transversaux, en consacrant un soin particulier à leur mise en forme. L'effort est porté sur la transparence. Qui parle et pourquoi? Que laisse-t-on de côté momentanément? Quelles sources ont été utilisées? Y a-t-il consensus, sur quoi? Et si non, quelles sont les positions des uns et des autres?

Le premier sujet abordé dans ce nouveau format concerne l'usage des écrans. Les plus anciens se souviennent avec humour des premiers téléphones dits mobiles. Les jeunes parents de 2024 se demandent comment décrocher et faire décrocher leurs enfants. Que disent les scientifiques de l'impact de ces écrans sur le cerveau des plus jeunes, leur sommeil, leur concentration, les troubles de la vue? Que savent-ils réellement? Et quelles sont les limites de leurs connaissances? Ce dossier, dont la version numérique est augmentée de modules et de définitions, permet une lecture à plusieurs vitesses. Pour permettre à chacun de choisir son rythme. Quitte à s'offrir le plaisir de ralentir un peu. ●●● PAGES 2, 3

A Bondo, un art réparateur

EXPOSITION Sept ans après l'éboulement qui a ravagé le village de Bondo, la Biennale Bregaglia, du nom du val grison, accueille dix artistes. Ci-dessus, un pavillon éolien signé Kotoaki Asano. (2024, MICHEL GILGEN/ PRO LITTERIS)

●●● PAGE 19

Réquisitoire sévère contre les Hinduja

JUSTICE A Genève, le premier procureur a réclamé des peines de 5 ans et demi contre Prakash et Kamal Hinduja et de 4 ans et demi contre leur fils et leur belle-fille pour traite d'êtres humains et usure par métier. Yves Bertossa, se référant au budget de leur villa de Cologny, a notamment relevé: «Dans cette famille, on dépensait davantage à l'année pour le chien que pour un employé domestique.» Le poste «pets» s'élevait ainsi à 8584 francs. Alors que le personnel de maison touchait un salaire en espèces oscillant entre 200 et 400 francs par mois. De son côté, la défense dénonce une accusation «idéologique» qui ne tient pas la route. ●●● PAGE 9

Plaidoyer pour la 3e voie

AUTOROUTE Combattu par un référendum, le projet d'élargissement de l'A1 entre les cantons de Vaud et Genève pourrait être menacé

■ Des organisations économiques défendent de concert la nouvelle étape d'aménagement des routes nationales, soumise à votation le 24 novembre prochain

●●● PAGE 7

Bras de fer Tsahal-Netanyahou

ISRAËL Les désaccords s'aggravent entre les chefs de l'armée et Benjamin Netanyahou. Ce dernier, qui voit d'un mauvais œil la «pause tactique» quotidienne annoncée par Tsahal pour permettre le ravitaillement de la population de Gaza, a dissous le cabinet de guerre. Le fond du désaccord repose sur la gestion de l'enclave post-Hamas. ●●● PAGE 6

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél +41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
022 539 10 75

Face aux écrans, le grand défi des parents

ÉDUCATION Il ne suffit pas de limiter la durée d'exposition aux écrans pour les enfants. Il faut aussi s'impliquer dans ces usages, estiment plusieurs experts

EN RÉSUMÉ

- Les très jeunes enfants ne devraient pas être exposés à des écrans
- Après 3 ans, la question de l'usage est aussi importante que celle du temps de visionnage
- Un consensus scientifique clair est établi sur une altération de la santé physique.
- Vis-à-vis du neurodéveloppement et de la cognition, il y a en revanche débat.
- Les réseaux sociaux sont des espaces de liberté d'expression et de sociabilité majeurs pour les adolescents.

GRÉGOIRE BARBEY
@GregoireBarbey

«Enfant et écrans: la nature des risques.» Ce titre d'une affiche de prévention posée sur le bureau de la pédiatre de ma fille m'interpelle. Troubles visuels, retard de langage, de développement psychomoteur, dépendance psychique, agitation… De quoi sérieusement s'inquiéter. Ce d'autant plus que le président Emmanuel Macron a décidé de faire de «l'addiction aux écrans» l'un des thèmes majeurs des élections législatives anticipées en France. Est-ce si grave que les écrans prennent de la place dans la vie de nos enfants et, si oui, pourquoi? C'est en ayant ces questions en tête que je me suis mis en quête de réponses auprès de spécialistes, chercheurs comme enseignants.

> «Seule une utilisation «en binôme» parent-enfant est pertinente»
> NIELS WEBER, PSYCHOLOGUE

Ma première lecture conforte l'hypothèse: l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande de ne pas exposer les enfants de moins de 2 ans aux écrans. Le psychiatre français Serge Tisseron, auteur de *3-6-9-12+. Apprivoiser les écrans et grandir*, estime même qu'il faut rehausser cette limite à 3 ans. De quoi m'inciter très sérieusement à mettre les écrans hors de portée de ma fille le plus longtemps possible?

Pas si vite! Pour Niels Weber, il ne faut pas confondre la cause et les effets. Le psychologue lausannois, lui aussi membre de l'association 3-6-9-12+, rappelle que le problème se situe dans l'absence d'autres activités. Les enfants ont besoin d'expériences créatives et d'interactions sociales, qui leur permettent de construire leur personnalité et développer leurs compétences cognitives. La fascination pour le contenu de l'écran tend à détourner de ces stimulations essentielles. Seule une utilisation «en binôme» parent-enfant est pertinente, puisqu'elle implique une interaction, souligne-t-il.

Pour être clair, avant 2, voire 3 ans, l'écran est à proscrire tant qu'on le peut. Après, les choses sont plus nuancées, et dépendent de ce qu'enfants et parents font de ce temps d'écran. Serge Tisseron recommande un rapport équilibré à ces technologies. Aux yeux du psychiatre, les parents doivent s'impliquer, en partageant ces moments avec leurs petits. Parler de ce qu'ils voient et font avec ces médias numériques, et surtout fixer des limites.

C'est aussi l'approche préconisée par Pro Juventute, fondation suisse pour les enfants et les jeunes. Sa responsable politiques et médias, Anne-Florence Débois, estime qu'il ne faut pas culpabiliser les parents. «Le plus important, c'est que les besoins essentiels des enfants soient respectés», indique-t-elle. Les écrans font partie du quotidien, il faut donc apprendre à les apprivoiser. Ce d'autant plus qu'il est difficile d'imposer aux enfants des limites quand les parents eux-mêmes ont un usage extensif des écrans.

Niels Weber rappelle qu'il n'y a aucune obligation de placer un enfant devant un écran. Pour les parents qui souhaitent malgré tout le faire, il recommande une utilisation accompagnée entre 3 et 6 ans. «L'enfant peut manipuler l'objet, par exemple en étant sur les genoux du parent, et c'est ce dernier qui choisit l'activité et décide quand mettre un terme à celle-ci», ajoute-t-il.

L'association 3-6-9-12+ suggère de ne pas offrir de console personnelle – ou tout autre appareil numérique – à un enfant avant l'âge de 6 ans. Ensuite, il faut privilégier les usages qui favorisent la créativité, tout en continuant à expliquer à l'enfant comment ces médias numériques fonctionnent (internet compris). L'utilisation des écrans doit être limitée en termes de durée, mais aussi à certains moments de la journée, la nuit ou durant les repas par exemple.

L'enfant en a-t-il besoin?

Reste la question des mécanismes de rétention mis en œuvre par les géants du numérique. Jeux vidéo et applications sont conçus pour capter l'attention, et j'en sais quelque chose car j'écris souvent sur le sujet. Tous mes interlocuteurs s'accordent sur ce point: la réglementation est aujourd'hui insuffisante. Mais les parents peuvent et doivent jouer un rôle actif dans la relation que leurs enfants entretiennent avec les écrans, rappelle Serge Tisseron.

Niels Weber insiste pour sa part sur un point: avant de mettre un appareil entre les mains d'un enfant, les adultes doivent toujours se demander si cela répond aux besoins du bambin ou aux leurs – sécurité, lien, tranquillité, par exemple. L'entrée des écrans dans la vie des enfants se fait toujours par le truchement des adultes. ▬

MAIS ENCORE

Dans l'Hexagone, des mesures en gestation
En France, la question des écrans occupe une place clé du programme de Renaissance pour les législatives anticipées. Pour lutter contre «l'addiction aux écrans», Emmanuel Macron propose d'interdire les portables avant 11 ans et les réseaux sociaux avant 15 ans. «Il faut un âge pour la majorité numérique, ça protège», ajoute-t-il. En 2023, une loi interdisant l'inscription des mineurs de moins de 15 ans sur les réseaux sociaux, sauf accord d'un des parents, avait déjà été adoptée. (LT)

Selon les experts, les parents doivent s'impliquer dans l'utilisation que leurs enfants font des écrans, en partageant ces moments avec eux. Et éviter de

Ce que savent les scientifiques (et ce qu'ils ne

RECHERCHE L'impact des écrans sur la santé des enfants et des adolescents fait l'objet de débats passionnés. Qu'en disent vraiment les études?

NINA SCHRETR
@NinaSchretr

Rester les yeux rivés sur un écran rend-il autiste, myope, obèse ou accro? La question est à peine caricaturale tant cet objet concentre les critiques. Ce terme générique inclut de multiples objets et usages, et donc effets: on imagine intuitivement que, pour un enfant, regarder un programme éducatif sur tablette n'a guère à voir avec surfer sur TikTok ou suivre une émission télévisée avec ses parents.

Depuis cinq décennies, les études scientifiques sur les écrans se multiplient, et les méthodologies et les indicateurs avec. Des consensus émergent toutefois: l'usage des écrans génère bel et bien des conséquences directes sur la santé physique. Concernant la santé cognitive, le débat est encore vif. D'un côté, les cliniciens (psychologues, éducateurs, etc.) s'inquiètent, sur le terrain, d'une hausse de cas de troubles de l'attention ou de comportements addictifs, tandis que les scientifiques qui mènent des études plus larges se montrent plus modérés en la matière.

«Les chercheurs arrivent à la conclusion que les écrans peuvent avoir des effets négatifs, non pas parce que cet outil présente une toxicité intrinsèque, mais parce qu'il existe un phénomène de substitution», explique Franck Ramus, directeur de recherche au Laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique de Paris. Le temps devant les écrans n'est plus passé à parler, lire, dormir et faire du sport.

Sédentarité et surpoids

Le rapport «Enfants et écrans», rendu au président français il y a quelques semaines, est catégorique: «Il se dégage un consensus très net sur les effets négatifs, directs et indirects, des écrans […] sur la sédentarité, le manque d'activité physique et les risques de surpoids voire d'obésité». C'est également vrai pour les appareils dits «nomades», comme les téléphones ou les tablettes, que peu d'enfants utilisent debout ou en marchant.

Jonathan Bernard, chercheur au Centre de recherche en épidémiologie et statistiques à Paris, est l'un des coauteurs du document. «Le faisceau de preuves est relativement important au sujet de l'impact des écrans sur la santé physique des enfants et adolescents, analyse-t-il. De nombreuses études – concernant différents milieux sociaux, populations, pays et usages – ont été menées sur des éléments de santé physique, comme le sommeil, le surpoids, la myopie… Toutes sont cohérentes entre elles, et les mécanismes sous-jacents sont bien identifiés.»

Les écrans vont aussi exacerber la tendance au grignotage, en particulier par la présence de publicités, et réduire l'attention à la satiété. Soulignons également que l'insuffisance de sommeil, elle-même associée aux écrans, favorise la prise de poids: elle stimule la production de ghréline et de cortisol, qui éveillent l'appétit.

Troubles de la vue

Chez l'être humain, le globe oculaire croît jusqu'à 4 ans, mais sa maturation court jusqu'à 16 ans. Pendant cette période, «la vision de l'enfant est très fragile et tout changement des signaux est de nature à modifier cette croissance et cette maturation, explique Francine Behar-Cohen, directrice de recherche à l'Inserm au Centre de recherche des Cordeliers, à Paris. La sur-stimulation de la vision de près est connue depuis longtemps comme un facteur de développement de la myopie, un trouble visuel qui apparaît lorsque l'œil est trop long», précise la professeur. Une affection loin d'être anodine, les complications de la myopie forte pouvant aboutir à la cécité.

Face à une alarmante épidémie mondiale de myopie, un nombre croissant de spécialistes pointent le déséquilibre de la quantité et de l'intensité des composantes du spectre de la lumière (bleu, rouge, vert) reçues par l'œil. En cause, moins de lumière naturelle, l'ajout d'éclairages artificiels (ampoule, guirlande, écran ou même diode d'un jouet).

Et les écrans dans tout ça? Le faisceau de preuves disponibles penche en faveur d'une altération de la vision. En attendant, un réflexe à adopter: «Privilégiez la lumière du jour autant que possible, mettez vos enfants à proximité des fenêtres et évitez les éclairages et écrans, en particulier en soirée», conseille Francine Behar-Cohen.

Acquisition du langage

S'il y a bel et bien «une association négative entre le temps d'exposition aux écrans et l'acquisition du langage, la réussite scolaire ou le QI, la preuve des effets directs des écrans est rarement démontrée», explique Franck Ramus, directeur de recherche en sciences cognitives.

faire eux-mêmes un usage intensif de ces technologies. *(DEEPOL BY PLAINPICTURE/ROBIJN)*

savent pas)

Cela s'explique en particulier par la présence de facteurs confondants, qui complexifient l'incrimination directe des écrans. Le scientifique en a fait l'illustration en suivant en 2023 14 000 enfants âgés de 2 ans à 5 ans et demi. Si l'équipe de recherche a bien noté une relation négative entre durée d'écrans et développement du langage, «celle-ci devient statistiquement modeste, voire résiduelle, lorsque des facteurs liés au mode de vie, comme l'environnement familial ou les activités quotidiennes des enfants, sont pris en compte», explique Franck Ramus.

Ainsi, les écrans jouent un rôle mineur dans le développement cognitif de l'enfant, indiquent les deux spécialistes, loin derrière les facteurs sociaux et génétiques. Néanmoins, de l'avis de Jonathan Bernard, «un consensus commence à se dégager sur l'impact des écrans sur les tout-petits (0-5 ans) quand le visionnage est passif, non accompagné, et devant des programmes de faible qualité éducative».

Autre point intéressant de l'étude: indépendamment du temps d'exposition, les enfants de 2 ans ayant pris les repas en famille avec la télévision allumée présentaient de moins bons scores de langage expressif et de développement cognitif général à l'âge de 3 ans et demi. «La télévision entrave les interactions verbales, les parents et enfants se parlent un peu moins lorsque celle-ci est allumée», conclut Jonathan Bernard.

Troubles de l'attention

L'attention est une ressource limitée: «Nous recevons continuellement des stimuli sensoriels et notre système cérébral effectue une sélection des informations, de manière volontaire ou non, explique Nicolas Burra, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation de l'Unige. Les plateformes sont très au fait de cela et travaillent pour gagner la compétition de l'attention: couleurs vives, mouvements, contenus émotionnels ou répétés.»

> «La sur-stimulation de la vision de près est connue depuis longtemps comme un facteur de développement de la myopie»
>
> FRANCINE BEHAR-COHEN, DIRECTRICE DE RECHERCHE À L'INSERM, PARIS

Au point de créer des troubles de l'attention? La littérature scientifique reste encore maigre, mais quelques recherches ont mis évidence chez les adolescents des associations (souvent modestes), entre excès d'écrans ou multitâche numérique et problèmes d'attention, et entre activité sociale numérique et symptômes du trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité.

Des signaux intéressants, mais qui ne sont pas encore de l'ordre de la causalité, analyse Franck Ramus: «On sait que les réseaux sociaux et les notifications sollicitent constamment notre attention, mais il n'y a pas encore de démonstration selon laquelle les réseaux sociaux entraînent durablement des troubles de l'attention.»

Le chercheur tient à remettre en perspective la place des réseaux sociaux ou des téléphones dans d'éventuels troubles du neuro-développement: «Le principal facteur est génétique, puis entrent aussi en compte l'exposition in utero à des bactéries, les difficultés éventuelles à la naissance, l'environnement familial…»

Addiction

«Il n'existe à l'heure actuelle aucun diagnostic d'addiction aux écrans en tant que tel», affirme Camille Robert, cosecrétaire du Groupe romand d'études des addictions (GREA). «La notion de comportements addictifs aux jeux vidéo est reconnue par l'Organisation mondiale de la santé, mais elle fait débat sur les critères de diagnostic.» Et d'ajouter que beaucoup de joueurs consacrent des heures aux jeux vidéo sans pour autant délaisser le travail, le sport ou leur alimentation. L'addiction se caractérise avant tout par une souffrance et une perte de contrôle qui engendrent des dégradations sociales ou professionnelles.

Plusieurs chercheurs suisses en psychologie et épidémiologie adoptent la même prudence dans la *Revue médicale suisse*: «D'un point de vue scientifique, les données qui permettent de conclure à l'existence d'une addiction aux écrans sont très limitées et souvent susceptibles d'être biaisées par l'absence de prise en compte des facteurs confondants, comme le statut socioéconomique. Il est également essentiel de tenir compte des facteurs contextuels, qui sont au cœur des modèles d'addictions comportementales.» ▬

SUR LE WEB

Pour aller plus loin
Le basculement dans une société du numérique a bouleversé tous nos codes, notamment ceux de l'éducation. Développement cognitif, troubles, sociabilisation, dépendance, les enjeux sont nombreux. Retrouvez nos articles sur la question enrichis de contenus interactifs dans notre dossier en ligne «Enfants et écrans: ce que les parents doivent savoir».

«Les jeunes ont une parole médiatique, c'est inédit»

RÉSEAUX SOCIAUX Les clichés sur les usages numériques des adolescents ont la vie dure. Pourtant, ces pratiques font ressortir des enjeux majeurs de sociabilité et de liberté d'expression, plaide la sociologue Claire Balleys

Spécialiste des sociabilités et des cultures numériques, Claire Balleys est directrice de Medialab, l'Institut des sciences de la communication et des cultures numériques de l'Université de Genève. Sur le terrain et au plus près des adolescents, cette sociologue cherche à comprendre comment les jeunes utilisent les écrans et les médias sociaux. Avec des résultats éclairants.

> «J'observe une très grande sensibilité à la notion de vie privée»

INTERVIEW

Vous qui étudiez l'usage des médias numériques par les adolescents, quel est le grand cliché véhiculé à leur encontre qui vous agace? *(Réflexion.)* Il y en a tellement! Le plus grand étant que les jeunes sont des consommateurs passifs de contenus. En fait, ils ont une multitude d'activités avec leur téléphone. Ils sont en conversation avec leurs amis, en interactions sociales, beaucoup jouent à des jeux vidéo – une pratique vidéoludique qui est loin d'être passive. Même sur TikTok, ils likent, taguent leurs amis, partagent avec eux des contenus… Sans oublier l'écoute de musique, l'élaboration de playlists de sons, qu'ils partageront ensuite. Dans la plupart des cas, il y a des activités, surtout de sociabilité.

La sociabilité des ados est-elle surtout virtuelle, au détriment des interactions en face à face? Ce n'est pas au détriment de. Il s'agit de deux espaces, présentiel et numérique, qui coexistent dans une interpénétration continue. Des jeunes qui veulent se voir en soirée ou à la piscine vont s'organiser sur Snapchat, se retrouver sur place et poster une story privée. Le téléphone enregistre des souvenirs, c'est vraiment inscrit dans la sociabilité – ce qui n'est pas exclusif aux ados, d'ailleurs.

En plus de la sociabilité, quels autres bénéfices voyez-vous dans les réseaux sociaux? Ce qui est vraiment nouveau dans l'histoire des médias, c'est que les jeunes peuvent aussi avoir une parole médiatique. C'est inédit. Jusque dans les années 2000, les séries, films, documentaires – bref, tous les contenus à l'intention des enfants et adolescents – étaient créés par des adultes. Aujourd'hui, on parle de culture participative, ou *remix culture*, dans mon champ d'étude: les jeunes se mettent en scène, prennent la parole médiatique, que ce soit pour faire de l'humour, imiter les adultes, dénoncer une injustice ou des problèmes politiques. C'est très vaste! Le fait que des jeunes s'adressent à d'autres jeunes autour de sujets qui les concernent et qui les intéressent est un phénomène nouveau. Et c'est positif. Le problème, évidemment, c'est qu'il y a beaucoup de récupération marchande.

Quel rapport entretiennent-ils avec la notion de vie privée? Au cours des enquêtes nationales que je mène sur les 15-25 ans, j'observe une très grande sensibilité à la notion de vie privée, un souci d'image de soi et d'exposition aux autres. Je pense même qu'on assiste à une exacerbation du sentiment de pudeur, lié à la crainte d'une diffusion publique d'un contenu, dont le destin est toujours un peu incertain. Il existe une véritable gradation dans la diffusion des contenus: ceux capturés par leur téléphone, ceux partagés avec leur meilleur ami ou leur amoureuse, en story privée sur Snapchat avec des personnes soigneusement sélectionnées, ou sur leur compte privé sur Instagram suivi par 200 personnes. Les ados sont très au clair sur la notion de vie privée et maîtrisent toutes les fonctionnalités. Cela étant dit, beaucoup de contenus sont diffusés plus largement que ce que la personne souhaitait au départ [par exemple par le biais de captures d'écran]. Les ados dénoncent cette pratique: ils utilisent le qualificatif «c'est gênant».

TikTok est très critiqué pour sa captation de l'attention poussée à l'extrême, voire l'abrutissement, et la mise en avant de contenus dangereux ou hypersexualisés. Qu'est-ce que cela vous inspire? Je suis d'accord pour dire que les modèles économiques de ces quelques entreprises qui tiennent l'ensemble des réseaux sociaux – dont Meta (Facebook, Instagram) et ByteDance (TikTok) – doivent faire l'objet d'une meilleure réglementation pour proposer des modèles qui ne nuisent pas aux utilisateurs. Afin que la conversation avec l'algorithme ne mène pas à des contenus violents, sexistes ou fascistes. Cela pose problème que des ados qui téléchargent Telegram soient confrontés à des images excessivement violentes, qu'ils n'ont pas cherchées mais reçues. Je trouve toutefois dommage que la réglementation ne soit évoquée que sous le prisme du temps d'écran, sans tenir compte de la diversité des pratiques, du respect de la créativité et de la liberté d'expression.

L'usage d'internet varie-t-il selon l'âge des ados, leur genre ou la classe sociale de leur famille? L'étude James menée par la ZHAW (Université des sciences appliquées de Zurich), ndlr] a mis en évidence une corrélation entre l'utilisation des médias et le niveau socioéconomique des parents. Les jeunes qui appartiennent aux classes populaires, qui sont dans des contextes très précaires, passent beaucoup de temps sur les écrans car ils n'ont que très peu d'alternatives. Le problème récurrent est qu'on aime bien pointer les écrans alors qu'il faut pointer les inégalités. Il faudrait enseigner le fonctionnement des algorithmes, très concrètement, aux ados, pour aiguiser leur esprit critique et leur montrer comment sortir des bulles dans lesquelles les réseaux sociaux nous enferment. Par exemple en créant des plannings numériques, sur le modèle du planning familial. ▬

PROPOS RECUEILLIS PAR N.S.

TRANSPARENCE

C'est dans le cabinet du pédiatre de sa fille, devant une affiche alertant sur les dégâts causés par les écrans, que l'un de nos journalistes s'est questionné sur l'état des connaissances en la matière. Une interrogation partagée par de nombreux parents, alors que les écrans sont devenus omniprésents dans notre quotidien et celui de nos enfants. Pour cette opération, nous avons interrogé des personnes de terrain, par exemple des psychologues et des éducateurs. Sans oublier d'éplucher la littérature scientifique, les rapports et les ouvrages pertinents.

La jeunesse emmerde-t-elle le Front National?

FRANCE Les manifestants du week-end et Kylian Mbappé appellent la jeunesse à se lever contre les extrêmes. Problème: cette frange de l'électorat vote en fait de plus en plus pour ces partis

EN RÉSUMÉ

- Beaucoup comptent sur le vote des jeunes pour empêcher l'extrême droite française d'arriver au pouvoir
- Mais c'est chez les jeunes que le RN a le plus progressé aux européennes: 26% des moins de 25 ans, soit 11% de plus qu'en 2019
- Impossible de savoir ce que vont voter les jeunes qui se sont abstenus aux européennes

PAUL ACKERMANN, PARIS
X @paulac

Il suffisait d'annoncer des élections législatives anticipées sous la menace du Rassemblement national pour que ce slogan commence à refleurir. On l'a beaucoup entendu sur la place de la République, à Paris, dès le soir du dimanche 9 juin: «La jeunesse emmerde le Front national!» Cette phrase choc qui avait marqué les énormes manifestations de 2002, provoquées par l'accession de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, vient du morceau *Porcherie* du groupe Bérurier Noir, sorti dans les années 1980. Quelques années plus tard, en 2004, c'est Diam's qui chantait «J'emmerde qui? Le Front national!»

De son côté, beaucoup plus poli ce dimanche 16 juin, Kylian Mbappé a bouleversé son monde en sortant du silence pour prendre position sur le suffrage à venir, et ce à 24 heures de son entrée dans l'Euro de foot. L'attaquant des Bleus a appelé «tous les jeunes à aller voter» car «les extrêmes sont aux portes du pouvoir». Une expression qui semblait, comme le font désormais tous les macronistes, mettre Le Rassemblement national et La France insoumise dans le même paquet. Le buteur français a cependant précisé qu'il défendait des «valeurs de mixité, tolérance et de respect», sans citer de parti.

Problème: aux élections européennes, dernier thermomètre en date, les jeunes ont voté pratiquement autant, si ce n'est plus, pour «les extrêmes» que leurs aînés.

Pour rappel, c'est le succès RN à ce vote qui a provoqué la dissolution de l'Assemblée nationale. Selon l'institut de sondage Ipsos, le Rassemblement national y a réuni 26% des voix chez les moins de 25 ans, 11% de plus qu'en 2019, et 30% chez les 25-34 ans (32% chez ces jeunes hommes), 10% de plus qu'en 2019. En comparaison, le score RN a atteint les 31,4% de tous les suffrages exprimés. En 2022, au premier tour de l'élection présidentielle, 26% des 18-24 ans et 25% des 25-34 ans votaient pour Marine Le Pen.

Aujourd'hui, comme en 2002 lors de l'accession de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle, fleurit en France un slogan issu du morceau «Porcherie», du groupe Bérurier n

«Finalement, comme dans le reste de la population, environ 30% des moins de 30 ans votent pour le RN. Et si l'augmentation est généralisée, elle est encore plus nette chez les jeunes qu'au sein des autres classes d'âge», constate Brice Teinturier, directeur général délégué de l'institut Ipsos.

«C'est notre responsabilité d'aller reconquérir cette jeunesse», a confirmé Emmanuel Macron qui a perdu le vote jeune depuis son premier quinquennat. Le camp présidentiel plafonne même à 10% sur le vote des actifs sur ces européennes. Ne lui restent pratiquement plus que les retraités.

Plus vulnérables

Sous son panneau «La jeunesse emmerde le Front national», Emile nous dit ce qu'il en pense. Croisé ce samedi 15 juin dans le grand défilé parisien «contre l'extrême droite», qui a réuni des dizaines de milliers de manifestants soutenant principalement l'alliance de gauche, cet étudiant en mathématiques de 20 ans est catégorique: «Le RN a lissé son discours et Jordan Bardella communique très bien sur TikTok. Une partie de la jeunesse vote surtout en se basant sur cette image. Mais ça ne change rien à la nature raciste et dangereuse de ce parti.»

> **«La stratégie de La France insoumise autour de Gaza a fonctionné auprès des plus jeunes»**
>
> BRICE TEINTURIER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DE L'INSTITUT IPSOS

Un peu plus loin, Tom, 26 ans, doctorant en informatique, porte un panneau similaire. Pour lui, la jeunesse est plus vulnérable à la «propagande» sur les réseaux sociaux, notamment parce qu'elle n'a pas connu les plus grandes dérives de l'extrême droite. «Même nos parents n'ont pas connu la guerre. Mais attention, l'histoire a tendance à se répéter…», ajoute-t-il. Sa petite sœur, Juliette, 19 ans, qui a dessiné le panneau, l'affirme: «Il faut rappeler que c'est problématique!» Hilare et grisonnant, un quinquagénaire qui passe par là lui fait remarquer que son panneau lui rappelle de bons souvenirs.

«On a une jeunesse qui est plurielle sociologiquement, explique

Pour les Français de Suisse, le duel est connu

LÉGISLATIVES La bataille pour un siège à l'Assemblée nationale est lancée. Les deux papables sont le sortant Marc Ferracci et la socialiste Halima Delimi. Les Républicains, Reconquête et le RN se lancent également dans la course

FANNY SCUDERI
X @FannyScuderi

La frénésie de la campagne politique française en vue des législatives déferle sur la Suisse: les partis ont désigné leur candidat, alors que les premiers électeurs commenceront à voter dans une semaine. L'annonce de la candidate de l'union des gauches était particulièrement attendue: Halima Delimi a été désignée pour attaquer le siège de l'ex-député de Renaissance Marc Ferracci.

Ce dernier a été choisi en 2022 par les Français de Suisse pour les représenter. Proche d'Emmanuel Macron, il avait été élu haut la main avec un score de 36,49% au premier tour et 64,97% au second tour, contre 35,03% pour son adversaire principale à l'époque, la candidate de La France insoumise Magali Mangin. Cette année, la bataille pourrait toutefois se révéler plus ardue pour l'ex-député. Lors des élections européennes, la liste Renaissance, le camp du président, a fait bien moins que les candidats de gauche.

Additionnées, les listes de LFI, du PS, des Ecologistes et des communistes ont rassemblé près de 43% des voix pour la circonscription no 6 des Français de l'étranger, qui correspond aux électeurs de Suisse et du Liechtenstein. Ce pourcentage est plus élevé que celui du camp présidentiel (24%), des Républicains (8%), du Rassemblement national (9%) et de Reconquête (7%).

La crainte d'un premier ministre Insoumis

Si ces dynamiques devaient se reproduire le 30 juin, le second tour serait constitué de Marc Ferracci et de la candidate de l'union des gauches, Halima Delimi, sous la bannière du Front populaire. Rassemblée, la gauche pourrait réussir à contrer la candidature de Marc Ferracci, Dans une posture plus désagréable qu'il y a deux ans, ce dernier souhaite faire mentir les pronostics: «Compte tenu du contexte politique, cette élection sera très disputée, admet-il. Oui, la gauche est un adversaire sérieux avec son alliance purement électoraliste, mais je ne vais pas faire comme s'il n'y avait pas de premier tour, cela serait inélégant.»

L'ex-député agite le spectre d'un premier ministre Insoumis pour convaincre les électeurs de voter en sa faveur: «Voter pour le Front populaire donne de l'élan au programme de La France insoumise, qui, je le rappelle, prévoit des dépenses publiques hors normes financées par des hausses d'impôt.» Cette crainte d'un député de gauche pour représenter les Français de Suisse lui vaut de nouveaux alliés. Lundi, Régine Mazloum-Martin, candidate des Républicains lors des législatives de 2022, a appelé à voter pour lui dès le premier tour bien que son parti présente son propre candidat: «Ni les Républicains, ni Reconquête ou le RN peuvent vaincre le Front populaire en Suisse, affirme-t-elle. Je ne veux pas d'un député de gauche pour défendre les intérêts des Français de Suisse. Marc Ferracci est pragmatique, il a de l'expérience et s'est énormément engagé pour nos compatriotes de l'étranger. Son bilan parle en sa faveur.»

> **«Je me trouve au centre de l'échiquier politique. Ma candidature est rassembleuse»**
>
> HALIMA DELIMI, SOCIALISTE, CANDIDATE DE L'UNION DES GAUCHES

Qui est cette adversaire politique qui suscite tant de crainte? Il s'agit de la socialiste Halima Delimi, qui défend la ligne du chef du mouvement Place publique, Raphaël Glucksmann. Contrairement à Marc Ferracci, c'est sa première candidature à l'Assemblée nationale. Bien implantée à Genève, elle est membre du comité du Parti socialiste de la ville de Genève. «Je me trouve au centre de l'échiquier politique. Ma candidature est rassembleuse», affirme-t-elle.

Cette velléité de se dire centriste ne risque-t-elle pas de refroidir les ardeurs de ses alliés les plus à gauche, comme La France insoumise? «Notre alliance va de Hollande à Poutou, sans oublier les déçus du macronisme qui nous rejoignent et nous l'assumons. En Suisse, La France insoumise est aussi inexistante que le Rassemblement national. Après le bon score du Parti socialiste aux européennes, il est logique que ce soit un de ses candidats qui soit choisi pour notre circonscription.» Halima Delimi fait ainsi référence au score de la liste portée par Raphaël Glucksmann, qui a recueilli 19,87% des voix chez les Français de Suisse, et a talonné celle du camp présidentiel, qui en a rassemblé 23,64%

«Ni extrémiste, ni macroniste».

Malgré les pronostics en leur défaveur, les autres prétendants au siège comptent faire valoir leur chance. Olivier Corticchiato, candidat des Républicains affirme «ne pas être naïf» quant aux scores des deux favoris, mais face à l'appel d'Emmanuel Macron de voter «contre les extrêmes», il plaide pour un vote «ni extrémiste, ni macroniste». Philippe Tissot, déjà candidat de Reconquête en 2022, espère quant à lui consolider sa base en Suisse, tandis que le Rassemblement national a présenté une candidate du nom de Deborah Merceron, inconnue au bataillon. Les candidats ont désormais moins de quinze jours pour convaincre de Genève à Vaduz. ▬

T. (PARIS, 15 JUIN 2024/SAMEER AL-DOUMY/AFP)

Brice Teinturier. Il n'y a pas grand-chose de commun entre un jeune précarisé, peu formé, et un autre qui, au contraire, a un bon niveau de formation et qui va s'insérer dans le marché du travail relativement facilement.» Il faut dire que les jeunes sont par ailleurs largement surreprésentés chez les Insoumis, puisque les 18-24 ans ont voté à 33% pour cette liste aux européennes, comme 20% des 25-34 ans alors que seuls 9,9% des votants français le faisaient en général.

Emile le Parisien reconnaît d'ailleurs qu'il a bien conscience que c'est en dehors des grandes villes que le RN domine, y compris dans sa génération. Brice Teinturier ajoute qu'il faut faire attention à ce que l'on met derrière le mot jeunesse. «Les 18-24 ans et les 25-34 ans n'ont pas voté de la même manière aux européennes. Les 18-24 ans ont voté majoritairement à gauche et davantage pour La France insoumise que pour le RN. Ce qui tend à montrer que la stratégie de La France insoumise autour de Gaza a quand même fonctionné auprès des plus jeunes.»

Des vieux «emmerdeurs»

Restent les abstentionnistes. Les jeunes se sont moins déplacés que les autres aux européennes: 53% des 18-24 ans se sont abstenus contre 37% des plus de 50 ans et 48% de la population générale, selon les estimations de l'institut Elabe pour BFMTV. Mais les appeler à voter dopera-t-il le score des opposants au RN? Qui choisiraient ces jeunes abstentionnistes s'ils décidaient de se rendre aux urnes? Brice Teinturier l'affirme: «Il est impossible de spéculer sur ce que vont faire les abstentionnistes en général, et a fortiori les abstentionnistes jeunes».

En attendant, dans le défilé parisien, on voyait aussi des panneaux qui semblaient rendre compte du paradoxe: «Les vieux aussi emmerdent le Front national» ou «Les trentenaires emmerdent le RN», pouvait-on lire. ■

Les sociaux-démocrates français bougent encore

RÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

PAUL ACKERMANN
CORRESPONDANT À PARIS

Même s'il ne vous aura pas échappé que les forces politiques françaises avaient pris de l'avance la semaine passée, ce lundi a marqué le début de la campagne officielle pour les législatives anticipées des 30 juin et 7 juillet. L'occasion de faire temporairement passer cette chronique de son rythme hebdomadaire à un rythme quotidien, plus adapté à la frénésie qui s'est emparée du débat politique hexagonal.

Pour commencer, j'ai envie d'attirer votre attention sur la lumière prise par des entre-deux que l'on pensait archaïques au cours de la semaine de pré-campagne. Car le premier enseignement de ces législatives anticipées aura été l'aboutissement de la recomposition du paysage idéologique français en trois pôles: la gauche dominée par son aile radicale, le centre pour l'instant macroniste, et la droite dure, voire extrême. Pour que ces trois pôles soient bien solides, il fallait clarifier ce qui se trouvait à leurs frontières: les sociaux-démocrates entre la gauche et le centre, la droite traditionnelle entre le centre et l'extrême droite. Et cela ne s'est pas fait sans surprise.

Après l'explosion de la droite traditionnelle, déchirée par Eric Ciotti, entre ceux qui le suivent dans son alliance avec le Rassemblement national et ceux qui veulent rester indépendants, la fin de semaine s'est focalisée sur le devenir de sociaux-démocrates que les élections européennes avaient déjà mis en lumière après sept ans au frigo. Surfant sur cette vague, la tête de liste Raphaël Glucksmann a voulu faire monter les enchères avant de céder et de soutenir l'alliance de la gauche, le «Nouveau Front populaire», même si elle se fait sous domination mélenchoniste, l'ennemi juré de sa campagne aux européennes.

Autre surprise de centre gauche, la candidature sous la bannière Front Populaire de l'ancien président François Hollande dans sa Corrèze de cœur. C'est pourtant lui qui avait mis le macronisme sur orbite. Même Aurélien Rousseau, l'ancien ministre de la Santé d'Emmanuel Macron passé par plusieurs cabinets de ses gouvernements, se présente sous cette étiquette. L'alliance avec les Insoumis est pourtant désormais présentée comme un extrême aussi dangereux que celui des lepénistes (par les macronistes et les sociaux-démocrates qui les ont définitivement rejoints, comme l'ancien premier ministre Manuel Valls ou l'ancien ministre socialiste Jean-Yves Le Drian).

Les deux anciens pôles qui ont dominé des décennies de politique française, la gauche sociale-démocrate et la droite gaulliste, ont donc été remis au centre des attentions le temps d'une clarification éclair. La question est de savoir si ce moment aura pour conséquence que ces entre-deux se feront définitivement gober au bout du compte. Ou alors si ces surprises actent surtout l'échec final du centrisme macronien, qui n'aura pas réussi à convaincre. Ou encore, si ces ancêtres se révéleront dans quelques semaines comme de nouvelles charnières sur lesquelles on pourra former des majorités absolues. Oui, le sort des sociaux-démocrates peut encore intéresser la France. ■

TRANSPARENCE

C'est en réentendant le slogan «La jeunesse emmerde le Front National» à toutes les manifestations depuis le 9 juin que m'est venue la question de savoir ce que votaient vraiment les jeunes Français. Les sondages sur le vote des européennes ont rapidement montré que ce n'était pas aussi simple. Je suis donc retourné dans les manifs pour demander à des jeunes ce qu'ils en pensaient. La déclaration de Kylian Mbappé a accéléré l'urgence de répondre à cette question et de publier cet article.

MAIS ENCORE

Eric Ciotti est dans le viseur de la justice

Le parquet de Nice a confirmé avoir ouvert fin mai une enquête pour «détournement de fonds publics» à la suite d'un signalement visant plusieurs personnes dont le président du parti Les Républicains. Le signalement avait été adressé le 26 avril par l'association anticorruption Anticor à propos de cartes de parking gratuites dont Eric Ciotti et plusieurs de ses collaborateurs sont soupçonnés d'avoir bénéficié. Le principal intéressé a dénoncé «une manipulation politique évidente». (AFP)

Les grands favoris aux «top jobs» de Bruxelles

UNION EUROPÉENNE C'est lors d'une réunion et d'un dîner informels des dirigeants des 27 Etats de l'UE lundi que les nominations devaient se préciser. Elles seront ensuite confirmées à un sommet, les 27 et 28 juin

VALÉRIE DE GRAFFENRIED, BRUXELLES
𝕏 @vdegraffenried

Les appétits s'aiguisent et les jeux sont presque faits, sauf redoutables tractations et marchandages de dernière minute. Lundi soir à Bruxelles, les 27 chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE se sont retrouvés pour une réunion suivie d'un «dîner informel», où ils devaient, en théorie, s'entendre sur les «top jobs» et analyser ensemble les résultats des élections européennes. Les nominations semblent se consolider et pourraient déjà faire l'objet d'un accord informel, consensus qui serait inhabituellement précoce. Tant le président français Emmanuel Macron que le chancelier allemand Olaf Scholz ont exprimé leur vœu de trancher rapidement. Des discussions poussées ont déjà eu lieu dans le cadre du sommet du G7 en Italie. «Une majorité politique est en train de se former […] J'ai le sentiment qu'il ne sert à rien de traîner, et que les choses peuvent être décidées rapidement», a déclaré Olaf Scholz samedi à la chaîne ARD.

Ce sont bien les résultats des élections européennes et les forces des partis qui détermineront qui prendra la tête de la Commission européenne, du Parlement européen, qui sera le ou la futur(e) chef(fe) de la diplomatie de l'UE et qui présidera le Conseil européen. Voici les noms qui reviennent avec insistance à Bruxelles. Et qui devront ensuite être confirmés lors du sommet européen des 27 et 28 juin.

Ursula von der Leyen. L'actuelle présidente de la Commission européenne de 65 ans a de fortes chances de rempiler pour un second mandat. C'est la candidate du Parti populaire européenne (PPE), qui reste le groupe le plus important du Parlement européen, avec 190 sièges. Le PPE en a même gagné 14 de plus que lors de l'Assemblée sortante. Une voie royale pour la «reine Ursula» au poste clé des institutions européennes? Pas tout à fait puisque, au sein même de son groupe, des formations ne voteront pas pour elle. C'est le cas du LR français. L'Allemande doit donc sortir sa calculatrice, faire des alliances, se lancer dans des promesses, veiller à ne pas brusquer ses soutiens en tendant trop la main à sa droite. C'est au sommet des 27 et 28 juin qu'elle devrait être officiellement choisie par les Vingt-Sept, à la majorité qualifiée, soit par les dirigeants d'au moins 15 pays, représentant 65% de la population européenne. Or, 12 leaders font partie du PPE. Mais il y a une deuxième étape: dès le 16 juillet, le Parlement européen devra

> **La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a de fortes chances de rempiler**

ensuite valider sa nomination et elle devra alors obtenir au minimum 361 des 720 voix. En 2019, elle n'avait été élue qu'à neuf voix près. Emmanuel Macron et Olaf Scholz ne lui ont toujours pas officiellement apporté leur soutien, exerçant un jeu de pression jusqu'au bout. Mais sortis affaiblis des élections européennes, ils ne sont pas vraiment en posture de s'opposer au PPE.

Antonio Costa. L'ancien premier ministre portugais de 62 ans pourrait succéder à Charles Michel à la présidence du Conseil européen. Il appartient au groupe des Socialistes et démocrates (S & D), qui revendique le poste. C'est le deuxième plus grand du Parlement européen, avec 136 sièges. Généralement, c'est un ancien chef de gouvernement qui est nommé à la tête du Conseil européen. Antonio Costa a démissionné en novembre dernier dans un contexte complexe: il était soupçonné de corruption et ciblé par une enquête pour trafic d'influence. Mais visiblement, cet épisode ne nuit pas à ses chances d'être élu. Entendu par le Ministère public, Antonio Costa n'a été accusé de rien de concret. Les soupçons se dissipent. Il est considéré comme plus posé que Charles Michel, à qui il a souvent été reproché de trop rechercher la lumière. Charles Michel, qui arrive au bout de deux mandats consécutifs, et Ursula von der Leyen entretenaient par ailleurs des rapports très tendus. La première ministre danoise Mette Frederiksen a également été évoquée comme remplaçante possible de Charles Michel. Mais elle n'a jamais vraiment confirmé son intérêt pour le poste.

Kaja Kallas. Le nom de la première ministre estonienne, qui a 47 ans ce 18 juin, a circulé pour plusieurs postes, notamment pour succéder à Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'OTAN. Mais elle aurait davantage de chances de devenir la nouvelle haute représentante pour les affaires étrangères et la politique de sécurité de l'UE. Et donc remplacer l'Espagnol Josep Borrell comme chef de la diplomatie. La «nouvelle Dame de fer de l'Europe» fait partie du troisième groupe le plus important du Parlement, Renew Europe (libéraux), qui a perdu 22 sièges aux dernières élections. Kaja Kallas connaît bien Bruxelles. Son père a été commissaire européen et elle y a siégé comme eurodéputée. Le facteur géographique pourrait peser en sa faveur alors que la présidence de la Commission et celle du Conseil ont de fortes chances de revenir à des candidats d'Europe de l'Ouest et méridionale. Kaja Kallas intervient régulièrement avec beaucoup de poigne pour s'attaquer à la Russie, voisin de l'Estonie, et ne cesse de revendiquer un soutien plus accru à Kiev et le renforcement des sanctions contre Moscou. Pour le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, sa nomination serait une bonne nouvelle.

Roberta Metsola. La Maltaise de 45 ans, également membre du PPE, pourrait rester deux ans et demi de plus présidente du Parlement européen. Elle est tout aussi populaire qu'Ursula von der Leyen et son nom a parfois circulé pour la remplacer, mais sans vraiment convaincre. Sous son règne, Roberta Metsola a notamment dû faire face au scandale du Qatargate, une affaire de corruption qui a terni l'image du Parlement européen. Mais sa gestion de l'affaire a été plutôt appréciée. Concernant sa nomination, les dirigeants des 27 Etats membres n'ont rien à dire: c'est le Parlement lui-même qui tranchera. Sa réélection est pour ainsi dire quasi assurée. ■

L'OTAN durcit le ton face à la Chine

GÉOPOLITIQUE Le chef de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord a appelé lundi à faire payer à Pékin le prix de son soutien à la Russie, tout en plaidant pour fournir davantage d'armes à l'Ukraine

AFP

En visite lundi à Washington, le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a haussé le ton face à la Chine, pointée du doigt dans son soutien à la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine. Le président chinois Xi Jinping s'efforce «de donner l'impression qu'il se tient en retrait dans ce conflit, afin d'éviter les sanctions et de maintenir les flux commerciaux», a déclaré Jens Stoltenberg. Mais la réalité est que la Chine alimente le plus grand conflit armé en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale et qu'en même temps, elle veut maintenir de bonnes relations avec l'Occident.» «A un moment donné, et à moins que la Chine ne change de cap, les alliés doivent imposer un coût. Il devrait y avoir des conséquences», a plaidé le chef de l'OTAN.

Un paradoxe en apparence

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, avec les Etats-Unis en tête, critique de manière de plus en plus virulente l'aide à l'effort de guerre russe apportée par la Chine et ses entreprises, qui fournissent des composants et des équipements soutenant le secteur de l'armement russe, avec un impact sur le champ de bataille en Ukraine.

Si la Chine dément fournir directement des armes à la Russie, ce n'est pas le cas de la Corée du Nord. Jens Stoltenberg a d'ailleurs dénoncé la visite mardi et mercredi du président russe Vladimir Poutine à Pyongyang. «Cela montre à quel point le président Poutine et Moscou sont désormais dépendants des pays autoritaires du monde entier. Leurs amis les plus proches et les plus grands soutiens de l'effort de guerre russe – la guerre d'agression – sont la Corée du Nord, l'Iran et la Chine», a-t-il déclaré.

«Cela peut paraître comme étant un paradoxe, mais le chemin vers la paix passe par plus d'armes à l'Ukraine», a encore souligné Jens Stoltenberg. Le prochain sommet de l'OTAN se tiendra du 9 au 11 juillet à Washington. ■

Le Kremlin se réjouit d'un «fiasco prévisible»

DIPLOMATIE La presse officielle russe rend compte de façon très orientée du bilan de la conférence de paix organisée dans les Alpes suisses. Elle aura néanmoins permis à Vladimir Poutine d'énoncer clairement ses objectifs de guerre

ALEXANDRE LÉVY, SOFIA (BULGARIE)
@AlevyLevy

Comment parler d'un sommet qualifié de «farce» bien avant sa tenue le week-end dernier au Bürgenstock? Même si pour la majorité des commentateurs russes officiels la messe était déjà dite, ces derniers ont remis leur ouvrage sur le métier dès le 16 juin au soir pour constater qu'une dizaine de pays n'avaient pas signé la déclaration finale, que cette dernière ne comportait «que trois petits points» ou que le président américain Joe Biden n'avait même pas pris la peine d'honorer par sa présence cette initiative de paix suisse.

> «Va-t-on leur laisser des villes ancestrales russes comme Odessa?»
>
> SERGUEÏ MARKOV, POLITOLOGUE RUSSE

«Pilule amère pour Zelensky», «déception»... La presse populaire de Moscou donne au lendemain du sommet au Bürgenstock une belle illustration de sa capacité à s'adapter à une conjoncture internationale défavorable à la Russie. «Aucune déclaration révolutionnaire n'a été faite. Si ce n'est, de temps à autre, les soupirs que, sans la Russie, on ne parviendra à rien», lit-on dans *Moskovski Komsomolets*, un tabloïd proche du Kremlin. La participation de pays amis comme la Turquie, l'Arabie saoudite ou encore celle de l'Arménie et de la Géorgie, considérées comme faisant partie de la sphère d'influence de Moscou, sont évoquées en sourdine ou passées sous silence. Tout comme le fait que certains pays du Sud global ont bel et bien exprimé, lors de ce sommet, un point de vue différent de celui de «l'Occident collectif».

Tout ce qu'aura retenu un autre quotidien populaire, *Komsomolskaïa Pravda*, c'est cette «gloire à l'Ukraine», lancé par le premier ministre canadien Justin Trudeau lors de la photo de groupe finale. «Qu'est-ce qu'il nous reste à faire face à cela?» s'interroge *Komsomolskaïa Pravda*. Pour aussitôt répondre: «Rien – il suffit de l'ignorer et de continuer à faire notre travail légitime sur le champ de bataille, où la situation continue d'évoluer en défaveur du régime de Kiev et de ses mentors.»

Côté officiel, à part quelques fuites du Kremlin évoquant un «fiasco prévisible», il n'y a pas eu de commentaires immédiats sur la fin du sommet. La plupart des responsables en sont restés à ce qu'ils appellent désormais «l'initiative de paix» russe formulée vendredi, quelques heures seulement avant l'arrivée des premiers invités au Bürgenstock. Il suffit que l'armée ukrainienne se retire des quatre régions accaparées par la Russie pour que la guerre s'arrête, avait lancé, à la surprise générale, Vladimir Poutine.

Le président russe avait également brandi une menace à peine voilée, désormais reprise en chœur par tout ce que la Russie compte de va-t-en guerre: si les Ukrainiens refusent, les prochaines conditions de cessez-le-feu de Moscou seront encore plus douloureuses. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, lui, a confirmé qu'il n'était pas au courant du tout que Vladimir Poutine comptait mettre cette proposition sur la table.

Qualifiée d'ultimatum et d'appel à capituler par l'Occident, catégoriquement rejetée par Kiev, cette proposition n'a pas fait, contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'unanimité en Russie. Les faucons y ont vu un renoncement aux objectifs initiaux de «l'opération militaire spéciale», le nom officiel toujours donné par le Kremlin à l'invasion de l'Ukraine. «Va-t-on leur laisser des villes ancestrales russes comme Odessa, Nikolaïev, Soumy, Kharkov, Dniepr, Tchernigov mais aussi Kiev?» s'exclame sur sa chaîne Telegram le politologue Sergueï Markov. «Pour ces énormes concessions, Poutine se mettra à dos les patriotes radicaux. Mais la fin de la guerre vaut bien ces concessions...» tempère-t-il.

Nervosité du Kremlin

La fin de la guerre? Son confrère bulgare Ognian Mintchev, spécialiste de l'ex-URSS, ne croit pas un seul instant que cette option ait été envisagée par Vladimir Poutine. «Ces propositions ont été spécialement calibrées pour être refusées, et créer la confusion avant l'ouverture du sommet du Bürgenstock», explique-t-il au *Temps*. Elles illustrent néanmoins, selon lui, la «nervosité croissante» du Kremlin face à l'initiative de paix russe qu'il juge bénéfique ne serait-ce que parce qu'elle aura permis à Vladimir Poutine de formuler clairement «ses objectifs réels dans cette guerre».

«On attend de lui qu'il retire ses troupes de l'Ukraine. Et, lui, qu'est-ce qu'il fait? Il demande le retrait des troupes ukrainiennes des territoires qu'il a occupés», renchérit un diplomate familier du personnage. Encore un exemple éclatant, selon lui, de cette stratégie russe «d'inversion des responsabilités», à l'œuvre depuis les premiers jours de la guerre. ▬

Tank israélien sur la bande de Gaza. *(GAZA, 17 JUIN 2024/ARMÉE ISRAÉLIENNE/AFP)*

Friture sur la ligne entre Tsahal et Benyamin Netanyahou

PROCHE-ORIENT Le «cabinet de guerre» a été officiellement dissous après le départ de l'ancien ministre de la Défense Benny Gantz, dans un contexte de dissensions croissantes

LUIS LEMA
@luislema

L'armée israélienne partage-t-elle ses plans avec Benyamin Netanyahou? Dimanche, après avoir annoncé (en anglais et en arabe) une «pause tactique» quotidienne pour permettre le ravitaillement de la population de Gaza, l'armée précisait (en hébreu) que cette «pause» ne signifiait pas pour autant l'arrêt des combats dans le sud de Gaza, mais uniquement la «sécurisation» d'une route qui permettrait l'accès de l'aide humanitaire pendant la journée. Dans le même mouvement, le gouvernement israélien annonçait, lui, qu'il n'avait pas été tenu au courant de cette initiative de l'armée. Benyamin Netanyahou l'aurait apprise par les annonces publiques, et il s'y serait opposé.

«Etrange chorégraphie»

Parmi d'autres, le *New York Times* s'est fait l'écho de cette «étrange chorégraphie», la mettant sur le compte, non du manque de communication entre militaires et politiques, mais plutôt sur la volonté de Tel-Aviv «d'adapter le message aux différents publics». Faire dire des choses différentes à une même réalité? L'éclatement du gouvernement d'urgence et d'unité israélien (dit aussi «cabinet de guerre») a été officiellement annoncé lundi, dans la foulée de la démission il y a quelques jours de l'ancien ministre de la Défense Benny Gantz ainsi que de l'ancien chef d'état-major Gadi Eisenkot. Entre les chefs de l'armée et le premier ministre, les désaccords semblent s'aggraver, au point que chacun, désormais, s'emploie à s'adresser à son propre «public».

La démission de Benny Gantz? L'ancien ministre l'avait justifiée au motif que Benyamin Netanyahou empêcherait selon lui «tout progrès vers une véritable victoire». De fait, formulant des critiques qu'ont aussi énoncées d'autres responsables militaires, Benny Gantz reprochait au premier ministre de conduire Israël vers une inexorable réoccupation de la bande de Gaza. Pour éviter que l'Etat hébreu ne soit obligé d'administrer Gaza, aussi bien du point de vue civil que militaire, l'ancien ministre préconisait ainsi l'établissement d'une «entité palestinienne» différente du Hamas qui prendrait en charge l'enclave palestinienne sous un parapluie international comprenant notamment la présence de forces militaires arabes.

> Les Etats arabes n'entendent pas prendre la responsabilité d'une reconstruction de Gaza

Cette «solution» est écartée par un Benyamin Netanyahou suspecté de ne pas vouloir mettre fin aux opérations militaires à Gaza pour des questions de politique intérieure. Elle est aussi rejetée à Ramallah par l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas, qui a bien compris qu'elle ne serait pas «l'entité palestinienne» en question. Elle est en outre écartée par les Etats arabes, qui n'entendent pas prendre la responsabilité d'une reconstruction de Gaza tandis que les Israéliens se réservent le droit de poursuivre d'éventuelles opérations militaires afin d'«éradiquer» ce qu'il resterait du Hamas.

Le «plan» des militaires

Très incertaine, cette perspective est toutefois de plus en plus clairement défendue par l'appareil militaire israélien: alors que les tensions ne cessent de monter à la frontière libanaise, menaçant à tout moment de se transformer en guerre ouverte, l'armée israélienne veut avoir les coudées franches à Gaza. Il y a peu, l'actuel ministre de la Défense, Yoav Gallant, regrettait, lui aussi, qu'un plan similaire à celui que prône Benny Gantz «ne soit pas débattu» par les élites israéliennes. «Le jour d'après le Hamas» ne viendra que lorsque «des éléments non Hamas formeront une alternative» pour gérer l'enclave, affirmait-il en insistant, lui aussi, sur une garantie offerte par une présence internationale.

C'est dans ce contexte qu'intervient «la chorégraphie» sur l'ouverture d'une route ouverte à Gaza pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. Selon l'armée israélienne, et son organe chargé de la «coordination» de l'aide aux Gazaouis (le Cogat), la cargaison de «plus d'un millier» de camions serait actuellement disponible du côté palestinien de Gaza après avoir passé les contrôles tatillons israéliens. La «pause tactique» viserait ainsi à permettre l'acheminement de cette aide, et décharger l'armée de toute responsabilité. Une décision «saluée» par l'ONU et les organismes humanitaires, qui attendent toutefois des précisions sur la «mise en place concrète» de ces mesures. ▬

MAIS ENCORE

La Norvège augmente son aide à l'UNRWA

Oslo a annoncé lundi revoir à la hausse sa contribution à l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens de 100 millions de couronnes (8,3 millions de francs). Les autorités du pays estiment que «l'UNRWA est l'épine dorsale de la réponse humanitaire à Gaza». Ce soutien vient s'ajouter aux 275 millions de couronnes déjà versés en février par la Norvège à l'agence onusienne. (ATS)

EN BREF

La mort de migrants refoulés pas «prouvée» selon la Grèce

Le gouvernement grec a assuré que la mort présumée de dizaines de migrants lors d'opérations de refoulement menées par les garde-côtes grecs n'était «en aucun cas prouvée» dans l'enquête menée par la chaîne britannique BBC et révélée hier. Le radiodiffuseur britannique a recensé 43 migrants morts après avoir été refoulés en mer Egée par des garde-côtes grecs entre mai 2020 et mai 2023. Parmi les victimes, neuf auraient été délibérément jetées à la mer. Athènes a toujours nié la pratique de refoulements illégaux. AFP

Feu vert des eurodéputés pour préserver les écosystèmes

La législation de l'UE sur la restauration de la nature, à laquelle les Etats membres ont donné lundi leur ultime feu vert, vise à enrayer le déclin de la biodiversité en réparant les écosystèmes abîmés et en préservant forêts, cours d'eau et terres agricoles, un texte cependant édulcoré après une âpre bataille politique. Pollution, urbanisation, exploitation intensive: selon Bruxelles, 80% des habitats naturels dans l'UE sont dans un état de conservation «mauvais ou médiocre» et jusqu'à 70% des sols sont en mauvaise santé. AFP

Un sous-marin nucléaire russe quitte La Havane

Le sous-marin à propulsion nucléaire russe en escale à La Havane a quitté lundi la capitale cubaine, ont constaté des journalistes de l'AFP. Il est resté pendant cinq jours aux abords de l'île. La flottille russe, dont fait partie également un remorqueur, était arrivée mercredi dans la capitale cubaine, où elle a suscité la curiosité des habitants. La visite à Cuba de ces navires de guerre à quelque 150 km des côtes de Floride est intervenue sur fond de tensions croissantes entre les Etats-Unis et la Russie sur la guerre en Ukraine. ATS

Saisie record de cocaïne en Allemagne

Les autorités allemandes ont annoncé hier la saisie record de 35,5 tonnes de cocaïne, principalement dans le port de Hambourg (nord), lors d'une enquête sur un réseau criminel opérant entre l'Amérique latine et l'Europe. Ces saisies, d'une valeur totale de 2,6 milliards d'euros, représentent plus de la moitié du volume total de cocaïne saisi en Allemagne l'an dernier, chiffré par les autorités à 43 tonnes. L'enquête a identifié huit suspects âgés de 30 à 54 ans de nationalité allemande, azerbaïdjanaise, bulgare, marocaine et turque, dont sept ont été arrêtés. ATS

Le patronat lémanique veut sauver l'autoroute à trois voies

MOBILITÉ Combattu par un référendum, le projet d'élargissement de l'A1 entre les cantons de Vaud et Genève pourrait être menacé. Cinq organisations économiques romandes sortent du bois en évoquant l'urgence de répondre aux besoins démographiques

RAPHAËL JOTTERAND
𝕏 @Raph_jott

Certains en sont absolument convaincus, l'élargissement du tronçon de l'autoroute A1 entre Nyon et Le Vengeron, à deux fois trois voies, est essentiel. Réunis hier à la Fédération des entreprises romandes (FER), cinq représentants des milieux économiques lémaniques ont fait part de leur vision et en ont profité pour lancer leur campagne en vue des votations du 24 novembre prochain. Date à laquelle le peuple pourra se prononcer sur la nouvelle étape d'aménagement des routes nationales, menacée par un référendum.

Mise à niveau

Si, pour le moment, les cantons de Vaud et Genève se sont montrés plutôt favorables à ce projet, ce n'est pas le cas de nombreuses villes situées le long de ces 18 kilomètres de troisième voie, ni des milieux écologiques tels que l'Association transports et environnement (ATE) et Actif-trafiC, qui estiment qu'augmenter la capacité routière provoquera un appel d'air. «Il y a un certain nombre d'oppositions qui sont de nature idéologique, dénonce Christophe Reymond, directeur général du Centre patronal. Pour moi, ce n'est pas une surprise que ça se manifeste dans certaines villes dont on connaît les tendances. Mais je constate que, dans d'autres municipalités, le langage est bien différent, simplement parce que leur population subit très clairement les dommages de l'engorgement actuel.»

La décharge des communes fait justement partie des cinq arguments choisis par les milieux économiques valdo-genevois pour défendre l'autoroute à trois voies. «Quand il y a une saturation, les gens regardent leur GPS et choisissent le chemin qui leur permet de contourner les bouchons, commente Philippe Miauton, directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI). Avec 50 000 heures d'embouteillages en 2023 et un niveau de saturation maximum de 3 sur 3 atteint entre la région genevoise et Nyon, l'autoroute à deux voies n'est plus capable d'absorber une telle capacité.» Pour sa part, Christophe Reymond met en avant l'ajustement des besoins.

> **«L'emprise au sol de ces élargissements représente quatre terrains de foot, ce qui est très faible par rapport à d'autres projets»**
> PHILIPPE FLEURY, DIRECTEUR DE LA FER

«On parle ici d'une mise à niveau, bien plus que d'un développement des routes nationales.» Le directeur général du Centre patronal a notamment rappelé que l'autoroute A1 avait été inaugurée en 1964 et que, depuis, elle n'avait que peu évolué malgré une forte croissance de la population. «A l'époque, la Suisse ne comptait que 5,3 millions d'habitants, contre plus de 9 millions aujourd'hui. Durant ce même laps de temps, la population vaudoise a pratiquement doublé alors même que le district de Nyon a connu une croissance de 270%. Depuis soixante ans, les besoins en mobilité ont donc explosé et l'A1, qui était conçue pour 20 000 véhicules par jour, ne peut plus supporter la charge actuelle de 90 000 véhicules.» Sans oublier que l'Ofrou prévoit d'ici à 2050 une augmentation de 11% du transport de personnes et de 31% pour le transport de marchandises.

Embouteillages coûteuxl

L'occasion pour Philippe Fleury, directeur de la FER, de rappeler que les routes nationales concentrent un peu plus de 41% de la totalité du trafic routier et 74% du transport routier de marchandises pour une surface de 2,7% «seulement» de la totalité du réseau. Quant aux futurs travaux de l'A1, l'emprise au sol de ces élargissements ne devrait pas dépasser les 3,3 hectares de surface d'assolement. «Ce qui représente quatre terrains de foot, ce qui est très faible par rapport à d'autres projets d'infrastructures», souligne Philippe Fleury.

Président de la Fédération vaudoise des entrepreneurs, Jean-Marc Demierre abonde dans son sens en précisant que les difficultés rencontrées sur cet itinéraire ont des conséquences concrètes pour les entreprises de la construction. «Lors d'un retard trop important du camion malaxeur, le béton s'assèche et ses qualités mécaniques sont altérées. Il devient donc un produit non conforme et la livraison est perdue. Si le délai se prolonge, c'est même la toupie, c'est-à-dire le mécanisme du camion malaxeur, qui est endommagé. Cela représente une dizaine de milliers de francs de nettoyage par hydrodémolition, ainsi qu'un surcoût pour l'immobilisation du véhicule. Dans le pire des cas, le camion lui-même est rendu hors service.» Sans citer de nom, Jean-Marc Demierre a notamment évoqué le cas d'une entreprise qui aurait évalué à 300 000 francs les coûts de transport dus aux embouteillages dans cette région.

Finalement, Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) a rappelé que les organisations économiques soutenaient également le projet de troisième voie ferroviaire entre Morges et Genève. ▬

SUR LE WEB

Les Jeunes UDC Suisse sont de plus en plus isolés

Dimanche, les Jeunes vert'libéraux annonçaient cesser toute collaboration avec les JUDC au niveau national. La conséquence d'une attitude qui «ne cesse d'empirer», estime sa présidente. Retrouvez l'article de notre journaliste Boris Busslinger en scannant le code QR ci-dessous:

Les abeilles seront désormais traitées comme des animaux de rente

PRÉSERVATION Malgré son rôle central dans la pollinisation, on ignore aujourd'hui combien de ces insectes compte la Suisse. Une motion votée la semaine dernière va changer les choses et transformer la pratique de l'apiculture dans le pays

DAVID HAEBERLI, BERNE
𝕏 @David_Haeberli

On connaît le rôle séminal des abeilles dans l'écosystème naturel. Environ 80% des plantes dépendent de leur pollinisation. Etonnamment, on ignore le nombre d'abeilles qui peuplent la Suisse aujourd'hui. Leur activité échappe largement au radar du législateur, mais cette lacune est appelée à être comblée. La semaine dernière, en fin de session d'été, le Conseil national a voté un texte qui demande de prendre une série de mesures afin d'«assurer la pollinisation en protégeant les abeilles sauvages et domestiques», selon le titre de la motion victorieuse. Le Conseil des Etats les ayant déjà adoubées fin 2023, ces requêtes obligent le Conseil fédéral à agir. A terme, les 18 000 apiculteurs qui œuvrent en Suisse et leurs associations pourraient être soutenus par les autorités, faisant de l'abeille l'égal de la vache: un animal de rente comme un autre.

La motion déposée par le Zougois Peter Hegglin détaille un grand nombre de tâches à assurer. Parmi elles: évaluer les besoins en pollinisation et les risques découlant d'une pollinisation insuffisante; garantir que les insectes pollinisateurs, en particulier les abeilles domestiques et sauvages, aient suffisamment de nourriture; soutenir les diverses associations dans leurs tâches de protection des insectes pollinisateurs et d'encouragement d'une apiculture respectueuse en octroyant des contributions de base ou des mandats de prestations.

Pour Francis Saucy, président de la Société romande d'apiculture, le succès de cette motion représente «un espoir». C'est que la survie de l'espèce en Suisse tient aux efforts renouvelés de bénévoles comme lui. Tenir une colonie, c'est devoir anticiper un taux de mortalité annuel de 30%. «L'abeille va rallier le domaine de l'agriculture. C'est une reconnaissance du travail des apiculteurs», se réjouit Delphine Klopfenstein Broggini. La conseillère nationale écologiste connaît bien le texte voté la semaine dernière. Son contenu est directement inspiré d'une autre motion que la Genevoise avait déposée fin 2022, sans succès. Coprésidente de l'intergroupe parlementaire «abeilles» avec Peter Hegglin, elle a repris son idée dans cette nouvelle mouture, portée par le Zougois. Cette stratégie de faire assumer par des représentants de la majorité des aspirations venant d'abord de la gauche explique certainement la rapide évolution de cette version sous la coupole fédérale.

Le manque de statistiques sur la population d'abeilles se révèle très problématique. Jugées inutiles, elles ont cessé d'être collectées dans les années 1980. Les rétablir permettra de suivre la mortalité des colonies d'une année à l'autre et d'établir la valeur d'utilité du travail des abeilles dans l'économie nationale. La motion Hegglin relaye une estimation d'Agroscope, le centre de compétences de la Confédération pour la recherche agricole: entre 205 et 479 millions de francs par année. Ces statistiques constitueront le socle d'une future «loi abeille» qui doit lancer des politiques publiques pertinentes pour sauver ces insectes menacés.

Leur disparition ne laisse pas le parlement insensible. Plusieurs autres textes avalisés par les Chambres s'en préoccupent, comme cette motion d'un représentant du PBD (désormais fondu dans le Centre) appelant à «enrayer rapidement et résolument la mortalité dramatique des abeilles et autres insectes».

Un «plan d'action national» réclamé

Cette disparition «n'affecte pas seulement les pommes de Thurgovie, les cerises de Bâle-Campagne ou les abricots du Valais, s'inquiétait l'élu argovien. Elle menace aussi la beauté des champs de fleurs dans les Alpes, les amphibiens, les poissons et les oiseaux de notre pays, pour qui les insectes constituent souvent la principale source de nourriture.» C'était en 2019. Six ans plus tôt, la Commission de l'environnement réclamait déjà un «plan d'action national» en se basant sur un rapport d'experts. Le Conseil fédéral approuvait, se disant «conscient du mauvais état dans lequel se trouve la diversité des insectes en Suisse». «Les populations sont en recul pour près de 60% des espèces d'insectes étudiées dans le cadre des listes rouges: environ 40% d'entre elles sont menacées d'extinction et les 20% restants sont sur le point de le devenir», s'inquiétait l'exécutif. Depuis, les ambitions ont pourtant été revues à la baisse. ▬

Les Grisons fêtent 500 ans d'une Suisse miniature

ANNIVERSAIRE A l'occasion des commémorations de son demi-millénaire, le seul canton trilingue du pays fait le bilan. De langue dominante, le romanche est devenu largement minoritaire

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Le canton des Grisons fête ses 500 ans. En 1524, l'«Etat libre des Trois Ligues» était fondé, réunissant dans un pacte commun la Ligue de la Maison-Dieu, la Ligue grise et la Ligue des Dix-Juridictions, donnant officiellement naissance à ce qui allait devenir le canton de Graubünden, ou Grisons en français. Plusieurs festivités sont organisées pour commémorer cette date. Notamment, et c'est n'est pas rien, la publication en septembre 2024 de l'*Atlas historique des Grisons 1524-2024*.

L'anniversaire est aussi l'occasion de célébrer la diversité qui caractérise le plus grand et le plus oriental des cantons du pays, et tout particulièrement son multilinguisme. Un point sur lequel la Radio-Télévision suisse italienne (RSI) s'est récemment penchée lors d'une soirée thématique. Seul canton trilingue de la Confédération, cette particularité est protégée dans la nouvelle Constitution grisonne de 2004. Avec des effets concrets. Il y a quelques années, un délégué au plurilinguisme a été nommé et, depuis l'automne dernier, les sessions du Grand Conseil grison sont traduites simultanément en allemand et en italien.

«On parle beaucoup de multilinguisme aujourd'hui, c'est un peu la mode. Mais l'importance qu'on y accorde est toute récente, datant de quelques décennies à peine, indique Matthias Grünert, professeur de langues rhéto-romanes au département de plurilinguisme et didactique des langues étrangères de l'Université de Fribourg. Autrefois, on utilisait la langue en fonction des rapports de force, tout simplement.» Dès le début de l'alliance des trois ligues, même si le romanche – quatrième langue nationale de Suisse depuis 1938 – était plus répandu, l'allemand, plus prestigieux, devient la langue de l'administration et du pouvoir, rappelle-t-il: «Les documents à la base du pacte de 1524 étaient en allemand. Ils ont été traduits en italien et en romanche beaucoup plus tard.»

A Coire, le romanche domine cependant jusqu'au milieu du XVe siècle. Jusqu'à ce que sa prédominance s'embrase. Après un incendie qui a détruit la ville en 1464, un afflux de travailleurs germaniques est dépêché pour la reconstruction… et l'allemand gagne du terrain, explique l'expert en multilinguisme. Jusqu'au XIXe siècle, la langue la plus diffusée reste néanmoins le romanche, parlé du col de l'Oberalp jusqu'au val Müstair. Mais l'histoire est en marche. En 1803, environ la moitié de la population grisonne, soit quelque 36 700 personnes, parlait le romanche, contre 36% l'allemand et 14% l'italien. En 2020, 13,7% s'exprimait en romanche, 75% en allemand et 14% en italien. «Le romanche est une langue minoritaire absolue et il régresse, détaille Matthias Grünert. L'italien est aussi minoritaire, mais au-delà des frontières italiennes, il est beaucoup parlé».

L'échec de son éventuelle introduction à l'école

Pendant ses études, le spécialiste développe une passion pour le romanche. Il n'existe d'ailleurs pas qu'un seul romanche, rappelle-t-il, mais bien cinq idiomes, disposant de leur propre écriture. «Une dispute linguistique a fait rage pendant des décennies pour savoir s'il fallait continuer à promouvoir ces derniers séparément ou s'il fallait introduire un romanche standardisé, le *rumantsch grischun*, conçu en 1982 par le professeur Heinrich Schmid de l'Université de Zurich.» Une langue qui semble réunir le meilleur de trois des idiomes romanches, et qui sera utilisée par les administrations fédérale et cantonale. «Mais la population l'a refusé, dit Matthias Grünert. On a essayé de l'introduire dans les écoles, sans succès. L'opposition était très forte.»

Aujourd'hui, et même si le romanche traverse une passe difficile, de la littérature dédiée, des artistes et des musiciens contribuent à valoriser ce patrimoine linguistique, souligne Matthias Grünert. Jachen Wehrli est de ces artistes. Parolier, artiste de cabaret et poète slameur, ce dernier est originaire de Coire alors que sa mère vient d'Engadine. Il s'exprime en allemand, en dialecte grison allemand et en romanche. Mais les Grisons sont sa patrie, ses racines, son peuple, ses montagnes, dit-il: «Bref, c'est là où est mon cœur.»

Le cœur de Jachen Wehrli oscille cependant entre le romanche et le dialecte alémanique grison. Au gré des occasions. «Quand je fais des représentations à Zurich ou à Berne, on apprécie mon dialecte, il est particulier», sourit-il. Quant au romanche, il est plus mélodieux. «C'est une langue latine, plaisante, plus empreinte de joie, comme l'italien. L'allemand est plus sec. Quand j'étais petit, des dizaines de milliers de personnes parlaient le romanche. Désormais, elles sont beaucoup moins nombreuses. C'est difficile de sauvegarder la langue.» Pour sauvegarder la tradition, il organise un concours de *poetry slam* lors du jubilé. «En espérant que les jeunes auront le courage de monter sur scène», dit-il. Pas sûr qu'ils soient nombreux à manier le romanche dans cinq cents ans. ▬

EN BREF

Le projet de dépollution des sols dans le Haut-Valais en bonne voie

L'ancienne décharge de Gamsenried (VS), située entre Viège et Brigue-Glis, devrait être entièrement assainie en l'espace d'une à deux générations. Pour y parvenir, une première étape a été annoncée hier avec la construction d'une paroi étanche sur le site d'ici à 2027. Cette paroi doit permettre «de protéger à long terme la nappe phréatique en aval», a expliqué devant la presse la cheffe du Service de l'environnement. Aujourd'hui, des stations de pompage, installées dans les années 1990 le long de la décharge, retiennent déjà une partie des polluants au sein de la décharge. «Mais ce n'est pas suffisant», complète-t-elle. La construction de cette paroi, longue de 1,3 kilomètre, large de 80 centimètres et profonde de 30 à 32 mètres, devrait débuter en 2025. ATS

CONVOIS FUNÈBRES

GENÈVE

Genève – 14 h 15: **M. Gérard Cuénoud;** chapelle Camoletti, centre funéraire de Saint-Georges

LAUSANNE

14 h: **M. Olivier Decrey;** église du Sacré-Coeur, Ouchy

VAUD

Buchillon – 15 h: **Mme Marie-Claude Rochat-Pirolet;** chapelle

Clarens – 9 h 30: **Mme Rachel Mansourian;** cimetière

Lavey-Village – 10 h: **M. Bernard Gavillet;** temple

Les Mosses – 14 h: **M. Olivier Durgnat;** église

Lutry – 14 h: **M. Roland Paul Gaulis;** église catholique Saint-Martin

Lutry – 14 h 30: **Mme Corinne Reymond Rezzonico;** temple

Morges – 16 h: **M. Jacques Hugonnet;** chapelle de Beausobre, avenue de Vertou 8

Villars-le-Terroir – 14 h 30: **Mme Madeleine Pittet-Mettraux;** église catholique Saint-Nicolas

Yverdon-les-Bains – 14 h: **Mme Yelka Seewer;** chapelle du centre funéraire

FRIBOURG

Marly – 10 h: **M. Erwin Burri;** église Saints-Pierre-et-Paul

Planfayon – 10 h: **M. Eduard Zahnd;** église

Villars-sur-Glâne – 14 h 30: **Mme Monique von der Weid-von Wolff;** église

JURA

Fontenais – 14 h: **Mme Jeannine Ablitzer;** église

JURA BERNOIS

Moutier – 13 h 30: **Mme Lucia Pellegrino-Cartani;** église Notre-Dame de la Prévôté

NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds – 10 h 30: **Mme Carine Pica;** ferme des Arêtes, rue de la Croix-Fédérale 33

La Chaux-de-Fonds – 11 h: **M. François Addor;** centre funéraire

VALAIS

Chalais – 17 h: **Mme Aimée Alice Voide;** église

Riddes – 16 h 30: **M. Jean-Gabriel Blanc;** église

Saillon – 16 h 30: **M. Jacques Roduit;** église

Sierre – 10 h 30: **Mme Chantal Beysard-Roduit;** église Sainte-Croix

CARNET DU JOUR

Les avis peuvent être envoyés par e-mail à l'adresse carnets@letemps.ch jusqu'à 17h le jour avant la parution.

Tél. +41 22 575 80 50
E-mail: carnets@letemps.ch

LE TEMPS

TÉLÉPHONES UTILES

NUMÉROS D'URGENCE

Urgences santé/Ambulances: Tél. 144
Police Secours: Tél. 117
Sauvetage du lac: Tél. 117
Pompiers: Tél. 118
Secours routier: Tél. 140
La Main tendue: Tél. 143
Centre d'information toxicologique: Tél. 145
Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147
REGA: Tél. 1414
Air Glaciers: Tél. 1415

HÔPITAUX ET CLINIQUES

GENÈVE

HUG: Tél. 022 372 33 11
HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20
HUG Urgences de gynécologie et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36
HUG Urgences ophtalmologiques: Tél. 022 372 84 00
HUG Urgences pédiatriques: Tél. 022 372 45 55
HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62
HUG Prévention suicide: Tél. 022 372 42 42
HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00
Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11
Centre médico-chirurgical Grand-Pré: Tél. 022 734 51 50
Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47
Clinique de Carouge: Tél. 022 309 45 45
Clinique La Colline, urgences: Tél. 022 702 21 44
Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15
Clinique des Grangettes: Tél. 022 305 01 11
Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77
Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55
Clinique et permanence d'Onex: Tél. 022 709 00 00
Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35
Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour) Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)
SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50
SOS Infirmières: Tél. 022 420 24 64

VAUD

CHUV: Tél. 021 314 11 11
Hôpital de l'enfance, Lausanne: Tél. 021 314 84 84
Hôpital ophtalmique, Lausanne: Tél. 021 626 81 11
Centrale téléphonique des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133
Centre de la main: Tél. 021 314 25 50
Clinique Cecil, Lausanne: Tél. 021 310 50 00
Clinique de Montchoisi, Lausanne: Tél. 021 619 39 39
Clinique Bois-Cerf, Lausanne: Tél. 021 619 69 69
Clinique de La Source, Lausanne: Tél. 021 641 33 33
Clinique de Genolier: Tél. 022 366 90 99
Centre hospitalier Yverdon: Tél. 024 424 44 44
Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11
Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11
Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11
Hôpital de Rolle: Tél. 021 822 11 11
Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00
Clinique La Lignière, Gland: Tél. 022 999 64 64
Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61
Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43
Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Unisanté: Tél. 021 314 60 60
Permanence Unisanté-Flon: Tél. 021 314 90 90
Hôpital intercantonal de la Broye, Payerne: Tél. 026 662 80 11

FRIBOURG

Hôpital cantonal: Tél. 026 306 00 00

NEUCHÂTEL

Hôpital Pourtalès: Tél. 032 713 30 00
Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11
Hôpital de la Providence: Urgences médicales et chirurgicales Tél. 032 720 30 46
Clinique de la Tour, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 930 30 00
Clinique Montbrillant, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 910 04 00

VALAIS

Hôpital de Sion: Tél. 027 603 40 00
Hôpital de Sierre: Tél. 027 603 70 00
Hôpital Martigny: Tél. 027 603 90 00
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Permanence médicale du Chablais: Route de Morgins 54, Monthey, 058 773 11 46

JURA

Hôpital de Delémont: Tél. 032 421 21 21
Hôpital de Porrentruy: Tél. 032 465 65 65

ADRESSES DE POMPES FUNÈBRES EN SUISSE ROMANDE

GENÈVE

Pompes Funèbres Officielles Ville de Genève: Tél. 022 418 60 00
Pompes Funèbres Générales Genève SA: Tél. 022 342 30 60
A. Murith SA: Tél. 022 809 56 00

VAUD

Pompes Funèbres Officielles de la Ville de Lausanne: Tél. 021 315 45 45
Blanchet & Wiesmann SA:
Renens, Tél. 021 636 13 13
Cossonay-Ville: Tél. 021 861 13 13
Nyon: Tél. 022 362 33 33
Cassar Pompes Funèbres SA:
Lausanne: rue du Tunnel 7, Tél. 021 329 08 10.
Aigle: tél 024 466 46 56
Aubonne: Tél. 021 808 62 88
Bex: Tél. 024 463 35 79
Carrouge: Tél. 021 903 26 24
Corcelles-le-Jorat: Tél. 021 903 18 69
Château-d'Oex: Tél. 026 924 40 00
Chexbres: Tél. 021 946 24 01
Echallens: Tél. 021 882 23 35
Froideville: Tél. 021 881 15 20
Goumoens-la-Ville: Tél. 021 881 56 94
La Tour-de-Peilz: Tél. 021 944 00 54
Le Mont-sur-Lausanne: Tél. 021 653 06 12
Mézières: Tél. 021 903 23 38
Montreux: Tél. 021 964 46 46
Morges: Tél. 021 801 06 08
Morrens: Tél. 021 731 16 55
Moudon: Tél. 021 905 28 28
Nyon: Tél. 022 361 80 10
Orbe: Tél. 024 441 15 55
Oron-la-Ville: Tél. 079 398 80 15
Rolle: Tél. 021 825 50 60
Villeneuve: Tél. 021 960 30 20
Vuibroye: Tél. 021 907 79 18
Yverdon-les-Bains: Tél. 024 425 27 27
Eggs F. & Fils: Territet, av. de Chillon 74, Tél. 021 963 44 24
Fischer Manfred Sàrl: Chavornay, le Verneret 27A, Tél. 024 441 13 38
Florideuil: Lausanne, av.William-Fraisse 1, Tél. 021 616 05 97
Funeradog: Pampigny, rte de la Moutonnerie 3A, Tél. 021 800 08 33
Funesta: Aigle, rue de Jérusalem 2, Tél. 024 471 91 91
François Schneiter et fils, Yverdon-les-Bains et environs: rue du Buron 2, Tél. 024 425 73 43.
Gaillard et Pittet SA pompes Funèbres:
Morges: Tél. 021 801 23 43
Bière: Tél. 021 809 51 60
Nyon: Tél. 022 361 05 05
Perroy: Tél. 021 825 30 40
Gavillet SA Pompes funèbres:
Montreux, avenue des Alpes 90bis, Tél. 021 963 27 32
Vevey: Tél. 021 922 89 11
Générales SA:
Montreux, avenue des Alpes 90bis, Tél. 021 963 10 43
Vevey, boulevard Paderewski 12, Tél. 021 922 89 13
Le Sépey, route de Leysin 35, Tél. 024 491 18 51
Echallens, Grand-Rue 7, Tél. 021 882 20 22
Lucens, avenue de la Vignette 25, Tél. 021 906 60 44
Lausanne, rue du Maupas 6, Tél. 021 342 20 20
Pérusset SA: Orbe., rue Sainte-Claire 8, Tél. 024 441 32 78
Pompes Funèbres de la Riviera:
Vevey, Tél. 021 922 69 00

LE TEMPS IMPRESSUM

Editeur/Rédaction
Le Temps SA – Avenue du Bouchet 2
CH – 1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50
info@letemps.ch

Conseil d'Administration
Présidence: Abir Oreibi

Direction
Pierre-Adrian Irlé, *directeur exécutif*
Madeleine von Holzen, *rédactrice en chef*
Jean-Christophe Potocki, *produits & technologie*
Olivier Schwarz, finances

Rédactrice en chef
Madeleine von Holzen
Adjoints: Vincent Bourquin
Grégoire Nappey
Assistante et office manager:
Monique Graber Sangiorgio

Chefs d'édition
Nicolas Dufour (web)
Florian Fischbacher (web)
Elise Kerchenbaum (print)
Simon Moreillon (print)
Julien Pralong (resp. web)
Philippe Simon (resp. print)

Chefs de rubrique
International: Aline Jaccottet
Suisse: Nicole Lamon
Economie: Aline Bassin
Opinions & Débats:
Romain Clivaz
Culture & Le Temps Week-end:
Stéphane Gobbo
Epoque & Société:
Célia Héron
Sport: Laurent Favre
Sciences: Sylvie Logean

Iconographie
images@letemps.ch

Rédactrice en chef T Magazine
Rinny Gremaud

La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur www.letemps.ch/contact/annuaire

Rédaction de Berne
Bundesgasse 8
CH – 3003 Berne
Tél. + 41 22 575 80 50

Rédaction de Lausanne
Rue de la Madeleine 18
CH - 1003 Lausanne
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Neuchâtel
Case postale 2645
CH - 2000 Neuchâtel
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Sion
Rue des Creusets 16
CH – 1950 Sion
Tél. +41 22 575 80 50

Relation clients
Le Temps SA
Av. du Bouchet 2 - 1209 Genève
Lundi-vendredi
8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 022 539 10 75
E-mail: relationclients@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres sur www.letemps.ch/abos

Régie publicitaire
Nationale: Anne-Sandrine Backes
Adresse : NZZ one - Route de Lully 5C
CH - 1131 Tolochenaz
Tél. : 021 318 46 60
Email: letemps@nzzone.ch
Régionale: Sébastien Cretton
Le Temps SA - Avenue du Bouchet 2
CH - 1209 Genève
Tél. : 022 575 80 50
Email : publicite@letemps.ch

Impression
CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé
34 118 exemplaires
(source: tirage contrôlé REMP 2023)

Audience REMP MACH Basic
2024-1 : 86 000 lecteurs

ISSN 1423-3967
No CPPAP: 0413 N 05139

Notre papier journal est produit de manière écologique avec une forte proportion de papier recyclé

CONVOIS FUNÈBRES

GENÈVE
Genève – 14 h 15: **M. Gérard Cuénoud;** chapelle Camoletti, centre funéraire de Saint-Georges

LAUSANNE
14 h: **M. Olivier Decrey;** église du Sacré-Coeur, Ouchy

VAUD
Buchillon – 15 h: **Mme Marie-Claude Rochat-Pirolet;** chapelle
Clarens – 9 h 30: **Mme Rachel Mansourian;** cimetière
Lavey-Village – 10 h: **M. Bernard Gavillet;** temple
Les Mosses – 14 h: **M. Olivier Durgnat;** église
Lutry – 14 h: **M. Roland Paul Gaulis;** église catholique Saint-Martin
Lutry – 14 h 30: **Mme Corinne Reymond Rezzonico;** temple
Morges – 16 h: **M. Jacques Hugonnet;** chapelle de Beausobre, avenue de Vertou 8
Villars-le-Terroir – 14 h 30: **Mme Madeleine Pittet-Mettraux;** église catholique Saint-Nicolas
Yverdon-les-Bains – 14 h: **Mme Yelka Seewer;** chapelle du centre funéraire

FRIBOURG
Marly – 10 h: **M. Erwin Burri;** église Saints-Pierre-et-Paul
Planfayon – 10 h: **M. Eduard Zahnd;** église
Villars-sur-Glâne – 14 h 30: **Mme Monique von der Weid-von Wolff;** église

JURA
Fontenais – 14 h: **Mme Jeannine Ablitzer;** église

JURA BERNOIS
Moutier – 13 h 30: **Mme Lucia Pellegrino-Cartani;** église Notre-Dame de la Prévôté

NEUCHÂTEL
La Chaux-de-Fonds – 10 h 30: **Mme Carine Pica;** ferme des Arêtes, rue de la Croix-Fédérale 33
La Chaux-de-Fonds – 11 h: **M. François Addor;** centre funéraire

VALAIS
Chalais – 17 h: **Mme Aimée Alice Voide;** église
Riddes – 16 h 30: **M. Jean-Gabriel Blanc;** église
Saillon – 16 h 30: **M. Jacques Roduit;** église
Sierre – 10 h 30: **Mme Chantal Beysard-Roduit;** église Sainte-Croix

CARNET DU JOUR

Les avis peuvent être envoyés par e-mail à l'adresse carnets@letemps.ch jusqu'à 17h le jour avant la parution.

Tél. +41 22 575 80 50
E-mail: carnets@letemps.ch

LE TEMPS

TÉLÉPHONES UTILES

NUMÉROS D'URGENCE
Urgences santé/Ambulances: Tél. 144
Police Secours: Tél. 117
Sauvetage du lac: Tél. 117
Pompiers: Tél. 118
Secours routier: Tél. 140
La Main tendue: Tél. 143
Centre d'information toxicologique: Tél. 145
Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147
REGA: Tél. 1414
Air Glaciers: Tél. 1415

HÔPITAUX ET CLINIQUES

GENÈVE
HUG: Tél. 022 372 33 11
HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20
HUG Urgences de gynécologie et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36
HUG Urgences ophtalmologiques: Tél. 022 372 84 00
HUG Urgences pédiatriques: Tél. 022 372 45 55
HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62
HUG Prévention suicide: Tél. 022 372 42 42
HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00
Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11
Centre médico-chirurgical Grand-Pré: Tél. 022 734 51 50
Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47
Clinique de Carouge: Tél. 022 309 45 45
Clinique La Colline, urgences: Tél. 022 702 21 44
Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15
Clinique des Grangettes: Tél. 022 305 01 11
Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77
Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55
Clinique et permanence d'Onex: Tél. 022 709 00 00
Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35
Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour) Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)
SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50
SOS Infirmières: Tél. 022 420 24 64

VAUD
CHUV: Tél. 021 314 11 11
Hôpital de l'enfance, Lausanne: Tél. 021 314 84 84
Hôpital ophtalmique, Lausanne: Tél. 021 626 81 11
Centrale téléphonique des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133
Centre de la main: Tél. 021 314 25 50
Clinique Cecil, Lausanne: Tél. 021 310 50 00
Clinique de Montchoisi, Lausanne: Tél. 021 619 39 39
Clinique Bois-Cerf, Lausanne: Tél. 021 619 69 69
Clinique de La Source, Lausanne: Tél. 021 641 33 33
Clinique de Genolier: Tél. 022 366 90 99
Centre hospitalier Yverdon: Tél. 024 424 44 44
Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11
Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11
Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11
Hôpital de Rolle: Tél. 021 822 11 11
Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00
Clinique La Lignière, Gland: Tél. 022 999 64 64
Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61
Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43
Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Unisanté: Tél. 021 314 60 60
Permanence Unisanté-Flon: Tél. 021 314 90 90
Hôpital intercantonal de la Broye, Payerne: Tél. 026 662 80 11

FRIBOURG
Hôpital cantonal: Tél. 026 306 00 00

NEUCHÂTEL
Hôpital Pourtalès: Tél. 032 713 30 00
Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11
Hôpital de la Providence: Urgences médicales et chirurgicales Tél. 032 720 30 46
Clinique de la Tour, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 930 30 00
Clinique Montbrillant, La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 910 04 00

VALAIS
Hôpital de Sion: Tél. 027 603 40 00
Hôpital de Sierre: Tél. 027 603 70 00
Hôpital Martigny: Tél. 027 603 90 00
Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12
Permanence médicale du Chablais: Route de Morgins 54, Monthey, 058 773 11 46

JURA
Hôpital de Delémont: Tél. 032 421 21 21
Hôpital de Porrentruy: Tél. 032 465 65 65

ADRESSES DE POMPES FUNÈBRES EN SUISSE ROMANDE

GENÈVE
Pompes Funèbres Officielles Ville de Genève: Tél. 022 418 60 00
Pompes Funèbres Générales Genève SA: Tél. 022 342 30 60
A. Murith SA: Tél. 022 809 56 00

VAUD
Pompes Funèbres Officielles de la Ville de Lausanne: Tél. 021 315 45 45
Blanchet & Wiesmann SA:
Renens, Tél. 021 636 13 13
Cossonay-Ville: Tél. 021 861 13 13
Nyon: Tél. 022 362 33 33
Cassar Pompes Funèbres SA:
Lausanne: rue du Tunnel 7, Tél. 021 329 08 10.
Aigle: tél 024 466 46 56
Aubonne: Tél. 021 808 62 88
Bex: Tél. 024 463 35 79
Carrouge: Tél. 021 903 26 24
Corcelles-le-Jorat: Tél. 021 903 18 69
Château-d'Oex: Tél. 026 924 40 00
Chexbres: Tél. 021 946 24 01
Echallens: Tél. 021 882 23 35
Froideville: Tél. 021 881 15 20
Goumoens-la-Ville: Tél. 021 881 56 94
La Tour-de-Peilz: Tél. 021 944 00 54
Le Mont-sur-Lausanne: Tél. 021 653 06 12
Mézières: Tél. 021 903 23 38
Montreux: Tél. 021 964 46 46
Morges: Tél. 021 801 06 08
Morrens: Tél. 021 731 16 55
Moudon: Tél. 021 905 28 28
Nyon: Tél. 022 361 80 10
Orbe: Tél. 024 441 15 55
Oron-la-Ville: Tél. 079 398 80 15
Rolle: Tél. 021 825 50 60
Villeneuve: Tél. 021 960 30 20
Vuibroye: Tél. 021 907 79 18
Yverdon-les-Bains: Tél. 024 425 27 27
Eggs F. & Fils: Territet, av. de Chillon 74, Tél. 021 963 44 24
Fischer Manfred Sàrl: Chavornay, le Verneret 27A, Tél. 024 441 13 38
Florideuil: Lausanne, av.William-Fraisse 1, Tél. 021 616 05 97
Funeradog: Pampigny, rte de la Moutonnerie 3A, Tél. 021 800 08 33
Funesta: Aigle, rue de Jérusalem 2, Tél. 024 471 91 91
François Schneiter et fils, Yverdon-les-Bains et environs: rue du Buron 2, Tél. 024 425 73 43.
Gaillard et Pittet SA pompes Funèbres:
Morges: Tél. 021 801 23 43
Bière: Tél. 021 809 51 60
Nyon: Tél. 022 361 05 05
Perroy: Tél. 021 825 30 40
Gavillet SA Pompes funèbres:
Montreux, avenue des Alpes 90bis, Tél. 021 963 27 32
Vevey: Tél. 021 922 89 11
Générales SA:
Montreux, avenue des Alpes 90bis, Tél. 021 963 10 43
Vevey, boulevard Paderewski 12, Tél. 021 922 89 13
Le Sépey, route de Leysin 35, Tél. 024 491 18 51
Echallens, Grand-Rue 7, Tél. 021 882 20 22
Lucens, avenue de la Vignette 25, Tél. 021 906 60 44
Lausanne, rue du Maupas 6, Tél. 021 342 20 20
Pérusset SA: Orbe., rue Sainte-Claire 8, Tél. 024 441 32 78
Pompes Funèbres de la Riviera:
Vevey, Tél. 021 922 69 00

LE TEMPS **IMPRESSUM**

Editeur/Rédaction
Le Temps SA – Avenue du Bouchet 2
CH – 1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50
info@letemps.ch

Conseil d'Administration
Présidence: Abir Oreibi

Direction
Pierre-Adrian Irlé, *directeur exécutif*
Madeleine von Holzen, *rédactrice en chef*
Jean-Christophe Potocki, *produits & technologie*
Olivier Schwarz, finances

Rédactrice en chef
Madeleine von Holzen
Adjoints: Vincent Bourquin
Grégoire Nappey
Assistante et office manager: Monique Graber Sangiorgio

Chefs d'édition
Nicolas Dufour (web)
Florian Fischbacher (web)
Elise Kerchenbaum (print)
Simon Moreillon (print)
Julien Pralong (resp. web)
Philippe Simon (resp. print)

Chefs de rubrique
International: Aline Jaccottet
Suisse: Nicole Lamon
Economie: Aline Bassin
Opinions & Débats: Romain Clivaz
Culture & Le Temps Week-end: Stéphane Gobbo
Epoque & Société: Célia Héron
Sport: Laurent Favre
Sciences: Sylvie Logean

Iconographie
images@letemps.ch

Rédactrice en chef T Magazine
Rinny Gremaud

La liste complète de tous les services et collaborateurs du Temps SA sur www.letemps.ch/contact/annuaire

Rédaction de Berne
Bundesgasse 8
CH – 3003 Berne
Tél. + 41 22 575 80 50

Rédaction de Lausanne
Rue de la Madeleine 18
CH - 1003 Lausanne
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Neuchâtel
Case postale 2645
CH - 2000 Neuchâtel
Tél: +41 22 575 80 50

Rédaction de Sion
Rue des Creusets 16
CH – 1950 Sion
Tél. +41 22 575 80 50

Relation clients
Le Temps SA
Av. du Bouchet 2 - 1209 Genève
Lundi-vendredi
8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 022 539 10 75
E-mail: relationclients@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres sur www.letemps.ch/abos

Régie publicitaire
Nationale: Anne-Sandrine Backes
Adresse : NZZ one - Route de Lully 5C
CH - 1131 Tolochenaz
Tél. : 021 318 46 60
Email: letemps@nzzone.ch
Régionale: Sébastien Cretton
Le Temps SA - Avenue du Bouchet 2
CH - 1209 Genève
Tél. : 022 575 80 50
Email : publicite@letemps.ch

Impression
CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé
34 118 exemplaires
(source: tirage contrôlé REMP 2023)

Audience REMP MACH Basic
2024-1 : 86 000 lecteurs

ISSN 1423-3967
No CPPAP: 0413 N 05139

Notre papier journal est produit de manière écologique avec une forte proportion de papier recyclé

Les deux partitions de l'affaire Hinduja

GENÈVE Le premier procureur Yves Bertossa a réclamé des peines sévères de 5 ans et demi contre Prakash et Kamal Hinduja et de 4 ans et demi contre leur fils et leur belle-fille. De son côté, la défense dénonce une accusation «idéologique» qui ne tient pas la route

FATI MANSOUR
@fatimansour

JUSTICE

La traite d'êtres humains est au cœur de l'accusation dans l'affaire retentissante jugée depuis une semaine par le Tribunal correctionnel de Genève. Ce procès, c'est bien sûr celui des quatre membres de la très riche famille Hinduja et de leur homme de confiance.

Et pour le premier procureur Yves Bertossa, point de doute: «Les prévenus ont profité de la grande vulnérabilité de ces employés pour exploiter leur force de travail.» Hier, à l'issue d'un réquisitoire implacable, le Ministère public a réclamé des peines de 5 ans et demi contre les parents et de 4 ans et demi contre leur fils Ajay et son épouse. Totalement excessif, rétorque la défense.

Pas le moindre regret

S'agissant de l'homme de confiance, considéré comme le complice des basses œuvres et défendu par Me Daniel Kinzer, le parquet a demandé une peine de 3 ans avec sursis partiel. Yves Bertossa a enfin requis le prononcé d'une créance compensatrice de 3,5 millions de francs en faveur de l'Etat, soulignant que l'accord passé in extremis par la défense et les désormais ex-parties plaignantes ne couvre rien des salaires impayés et se lit comme une sorte de convention de départ. Enfin, l'accusation a aussi conclu à une condamnation aux frais de la procédure fixés à un million.

«La famille Hinduja dépensait plus pour son chien que pour ses domestiques»
YVES BERTOSSA, PREMIER PROCUREUR

On a bien senti l'exaspération du Ministère public au moment d'évoquer «ces prévenus qui n'assument rien, qui n'ont aucune éthique et qui n'ont aucun respect pour ces employés corvéables à merci». Et ça commence fort. Yves Bertossa, se référant au budget de la villa de Cologny, relève: «Dans cette famille, on dépensait davantage à l'année pour le chien que pour un employé domestique.»

Le poste «pets» s'élevait ainsi à 8584 francs. Alors que le personnel de maison touchait un salaire en espèces oscillant entre 200 et 400 francs par mois (entre 50 centimes et 1 franc de l'heure), les infimes augmentations ne visant qu'à combler les dévaluations massives de la roupie indienne. Quant aux prestations en nature, celles-ci étaient dérisoires, soutient le parquet en exhibant photos des armoires et des rares objets détenus par le personnel.

Ces employés, pauvres et illettrés, dormaient sur des lits à deux étages avec un matelas de dix centimètres dans des chambres minuscules, sans fenêtre, et avec un petit ventilateur en guise d'aération. En résumé, c'est l'histoire de «multimilliardaires qui recrutent des miséreux, les payent au lance-pierres, les font travailler comme des forçats et les font dormir dans des conditions indignes.» Aux yeux de l'accusation, les prévenus ont pratiqué ainsi durant vingt ans et n'ont jamais exprimé le moindre regret. Pire. «Ils méprisent nos lois et ont tout fait pour échapper à la justice.»

«Echelle industrielle»

Une justice qui ne s'est pas acharnée contre eux, se défend l'accusation. Bien au contraire. «Ils ont même bénéficié «de passablement de mansuétude». Et Yves Bertossa de préciser que la procureure, qui l'avait précédé dans ce dossier, avait imposé une obligation de silence aux plaignants. «Les victimes n'avaient même pas le droit de contacter un syndicaliste, afin d'éviter d'écorner l'image des Hinduja.»

Le recrutement se faisait à Bombay, le voyage était organisé, les passeports étaient confisqués et mis sous clé dans l'armoire de Kamal Hinduja, les employés n'avaient aucun moyen de s'acheter un billet d'avion, leur salaire était versé en Inde, ils n'avaient aucun loisir, pas un sou en poche, pas d'amis, leurs sorties étaient contrôlées et on faisait planer la menace d'une arrestation par la police, détaille encore le parquet. Et de conclure, au vu de tous ces éléments, que les prévenus se sont rendus coupables de traite et de d'usure par métier. «Cette activité criminelle était pratiquée à l'échelle industrielle.»

Quant à l'arrangement conclu jeudi dernier, «il ne faut pas y voir le signe d'un repentir quelconque», juste une tentative d'échapper à la prison. Même si c'est une très bonne nouvelle pour les victimes qui attendaient depuis huit ans d'obtenir quelque chose. «On les a présentées comme des personnes vénales, mais elles voulaient juste être payées pour le travail accompli», ajoute Yves Bertossa.

«Démesure»

A la défense, Me Ronald Asmar est le premier à déplorer «le mépris» affiché par le Ministère public pour cet accord qui concrétise «une volonté commune d'apaisement». Me Yaël Hayat, l'avocate d'Ajay Hinduja, embrayera aussi sur le thème de «cet acte de paix, cet armistice», dont les juges devront tenir compte au moment de fixer une peine.

Cela étant dit, elle plaide l'acquittement de son client qui n'était, à l'entendre, absolument pas impliqué dans l'intendance de la villa de Cologny et donc ne maîtrisait rien des opérations incriminées. Les femmes géraient tout et penser que leurs maris devaient donner le feu vert «relève d'une vision patriarcale».

De l'acte d'accusation et du réquisitoire du parquet, Me Hayat ne pense rien de bien. «Démesure et vision manichéenne.» Pour la défense, ces domestiques, dont la grande pauvreté était préexistante, ont eu une vie meilleure en venant travailler à Genève. «Les images valent mille mots», souligne l'avocate. Et les messages échangés montrent que ces employés ne baignaient pas dans une atmosphère de peur. «La nounou, ce n'était pas Cosette, les mains tremblantes, tenant son seau.» Au contraire, ce personnel était bien traité et se sentait «comme à la maison».

«Il y a eu une volonté d'humilier et de rabaisser nos clients»
ME ROMAIN JORDAN, AVOCAT DE L'EPOUSE D'AJAY HINDUJA

Salaire et horaire de travail doivent s'apprécier à l'aune des particularités de ce dossier, soutient encore Me Hayat. «Quand la nounou, qui dort à domicile, monte dans la chambre des enfants le soir venu et leur noue des tresses, est-ce que c'est du travail?» Exit l'usure, enchaîne l'avocate. Quant à l'infraction de traite, «celle-ci sonne faux». La défense rappelle qu'un salaire de misère ne suffit pas. Il faut un véritable isolement. «Or, les employés avaient un téléphone et une certaine autonomie.»

A la défense de l'épouse d'Ajay Hinduja, Me Romain Jordan plaide lui aussi un acquittement complet (faute d'implication dans les contrats et de toute volonté de profiter de cette situation) et appelle les juges à «tourner la page de cette affaire (et de ses antagonismes) en rendant un verdict basé uniquement sur le droit».

Non sans critiquer la publicité donnée à ce dossier par le Ministère public à travers les séquestres bancaires. «A l'époque, même le Forum de Davos avait été prévenu de l'ouverture d'une procédure pour traite. Il y a eu une volonté d'humilier et de rabaisser nos clients.»

Une infraction de traite qui, selon Me Jordan, ne tient tout simplement pas la route: «Ces employés n'ont pas été trompés sur le travail qui les attendait. On ne peut pas torturer le droit dans tous les sens pour fonder une culpabilité, faire un exemple et donner une leçon.» Le tribunal rendra son verdict ce vendredi, après avoir encore entendu la défense de Prakash et Kamal Hinduja, les deux grands absents de ce procès. ■

Après avoir craqué le code de l'Eurovision, Nemo ravit Bienne

CÉLÉBRATION Cinq semaines après son triomphe à Malmö, l'artiste non binaire revenait dans sa ville natale, où une foule attendait de pied ferme cet «enfant du pays»

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_nb

Nemo porte le nom d'un capitaine et, dans son port natal, hier soir, c'est un peu le retour d'un marin victorieux qu'on célébrait. Cinq semaines après sa victoire à Malmö, une mer de fans l'attendait sur la place du Bourg, au centre de Bienne – où la ville avait organisé un comité d'accueil du genre festif. Devant la scène installée pour l'occasion, ou penchés aux fenêtres, des centaines de visages tendus, dans l'espoir d'apercevoir leur héros, qui envoûtait il y a peu les caméras de l'Eurovision et du monde. Conseillers municipaux sur leurs 31, brochette de caméras et surtout, rangée d'enfants hurlant son nom comme celui d'une pop star. Un public bien différent de celui, queer et pailleté, que Nemo soulevait samedi à Zurich à l'occasion de la Pride, choix loin d'être hasardeux pour sa première intervention musicale en Suisse.

Un grand écart qui résume bien les multiples facettes de cet artiste non binaire, engagé pour les droits LGBTIQ+, mais préférant la douceur au poing levé. Une figure qui a fait la fierté d'un pays et fait couler la haine sur les réseaux. Inclassable, à l'image de son morceau, *The Code*. Mais résolument populaire, se dit-on au vu des rugissements qui s'élèvent quand la foule aperçoit ne serait-ce qu'un morceau du chapeau en fourrure rose de cet ourson réjoui. Peu avant, Nemo, qui avait jusque-là choisi la discrétion dans l'espace médiatique suisse, revenait devant un parterre de journalistes sur les semaines post-Eurovision. Un tourbillon exaltant, à l'image de la toupie qui tournoyait sous ses pieds le 11 mai, entre conquête des *charts* européens, passage à *The Voice France* et à la Royal Academy de Londres (dans une robe gonflable géante) – entre deux, quelques jours à peine pour souffler.

Hier, de retour dans sa ville d'origine, l'artiste non binaire revenait sur les semaines qui ont suivi sa victoire du 68e concours Eurovision de la chanson, à Malmö. (BIENNE, 17 JUIN 2024/STEFAN WERMUTH/AFP)

Verni rose impeccable et sourire impérissable, t-shirt estampillé d'une réplique culte de la *Dolce Vita*, Nemo raconte la préparation de ses futurs concerts, qui vont s'enchaîner, des festivals suisses cet été aux salles européennes l'an prochain («passer d'une chanson de trois minutes à un set de 60 minutes, ce n'est pas rien»); son envolée à l'international («tu es le premier artiste suisse qu'on signe», lui aurait dit son label Casablanca, branche américaine du groupe Universal), et le message envoyé aux autres talents helvétiques, dire que oui, c'est possible aussi vu d'ici; les attaques concernant sa non-binarité, que l'artiste essaie de tenir au maximum à distance («ça m'a touché, ça m'a blessé, mais j'essaie de ne pas y consacrer trop d'énergie»); le rendez-vous très attendu avec le conseiller fédéral Albert Rösti ce mardi, durant lequel Nemo espère revenir sur la question, plus que controversée, de l'acceptation d'un troisième genre.

«Rêve absurde»

Nemo, c'est la victoire du drapeau jaune et violet, mais aussi et surtout celle d'une ville tout entière, îlot bilingue tout à coup placé sous les feux des projecteurs, comme jamais peut-être. Devant cette place que traversait Nemo pour aller à l'école, le maire, Erich Fehr, rappelle qu'on célèbre ici un «enfant de Bienne», tandis que le journaliste et spécialiste de l'Eurovision Jean-Marc Richard souligne «qu'aucun artiste n'avait parlé comme ça de sa ville à l'Eurovision». Au tour de Nemo d'oser quelques mots en français pour déclarer sa flamme aux Biennois, remercier ses parents, venus de Suisse orientale, de s'être installés dans ce coin de pays, tout en se demandant si «tout ça n'est pas un rêve absurde dont je vais me réveiller…»

Le temps de lui offrir un prix – une plaquette en verre restée en un seul morceau, cette fois –, des élèves de l'école de musique de Bienne, où Nemo a étudié la percussion et le chant, lui dédient un concert. Avant le bain de foule, surprise: alors qu'on avait assuré qu'aucun morceau ne serait interprété ce soir-là, l'artiste leur répond («c'est officieux!») par un extrait de *The Code*. De quoi confirmer une aisance scénique et une élasticité vocale qui, loin des polémiques, devraient mettre tout le monde d'accord. Pour qui voudra s'en assurer, Nemo sera de passage au Gurtenfestival de Berne (le 18 juillet), au Lakelive de Bienne (le 31 août) avant un passage en Romandie, à Sainte-Croix, dans le cadre du Migros Hiking Sound le 15 septembre. Le cap est pris et le monde de Nemo, lui, ne fait que de s'agrandir. ■

La transparence fiscale, pour les Suisses aussi?

OPINION

YVES NOËL
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, AVOCAT

Depuis la «révolution fiscale» de 2009, qui a vu tomber le secret bancaire suisse pour les clients étrangers, la transparence fiscale progresse au niveau international. Les derniers «épargnés» par cette tendance sont les contribuables suisses. Le fisc ne peut accéder à leurs comptes bancaires sans leur autorisation, même en cas de soupçons de dissimulation. Seule une procédure pénale (rare dans le domaine fiscal) le permet.

La Banque cantonale vaudoise doit renseigner le fisc américain, français ou indien mais pas le Département vaudois des finances, situé 100 mètres plus haut à Lausanne. Cela avait ému en son temps Eveline Widmer-Schlumpf, alors ministre fédérale des Finances. Elle avait toutefois abandonné son projet de réforme du secret bancaire face à l'initiative déposée pour la protection de la sphère privée financière, sur laquelle le peuple suisse n'a finalement jamais voté.

Depuis, les banques elles-mêmes paraissent avoir changé d'approche vis-à-vis de leurs clients suisses. Elles sont de plus en plus nombreuses à exiger la preuve que les comptes ouverts chez elles sont déclarés. Une initiative parlementaire déposée ce printemps va plus loin et réclame l'échange automatique pour les Suisses également. Et dans bon nombre de cantons, un double du certificat de salaire est remis directement au fisc. La transparence progresse dans ce domaine également.

On peut voir cette évolution comme un coup de canif au contrat de confiance entre le citoyen et l'Etat. Les Suisses n'ont jamais placé l'Etat sur un piédestal. Pouvant casser ses lois par référendum, ils se ressentent comme étant à son niveau et entretiennent des rapports horizontaux avec ses services.

Beaucoup de nouveaux arrivants en Suisse sont favorablement surpris par la proximité entre le citoyen et son administration. En matière fiscale, l'état d'esprit est ainsi à la collaboration, mais avec distance: «Je joue le jeu mais ne viens pas fouiner chez moi» dit le contribuable à son taxateur. Le secret bancaire opposable au fisc procède de cet état d'esprit.

Toutefois, si l'on creuse un peu la question, on remarque que l'argument – légitime – de la confiance n'est pas placé à la bonne étape du raisonnement. Faire confiance au citoyen, c'est lui laisser déclarer spontanément tous ses comptes bancaires, sans qu'il soit besoin de prévoir le transfert automatique des relevés annuels de la banque directement au fisc.

Mais lorsque cette confiance est déçue par le contribuable qui en cache certains, c'est là que l'on devrait récompenser le contrevenant, en empêchant le fisc d'interroger directement le banquier? Le secret bancaire comme prime au contrevenant? Il y a là un défaut juridique à la cuirasse: la loi d'impôt punit les fraudeurs mais simultanément leur fournit, par le secret bancaire, le moyen d'empêcher les investigations.

La loi fiscale suisse récompense celui qui la viole, non celui qui la respecte

Ici, c'est le contrat de confiance avec les contribuables honnêtes qui est rompu. Aristote écrivait déjà: «Le rôle de celui qui exerce l'autorité est de garder la justice et, gardant la justice, de garder aussi l'égalité». Or, la loi fiscale suisse récompense celui qui la viole, non celui qui la respecte; alors que toute règle de vie en société démocratique contient à la fois un pari sur son respect par le citoyen et une sanction pour celui qui la transgresse.

En matière de contributions publiques, le «manco» qui en résulte est reporté sur tous, moins un, puisque les dépenses à financer n'ont pas baissé pour autant (dépenses dont le contrevenant, d'ailleurs, continue de jouir pleinement comme usager de la chose publique). L'impôt anticipé jouait à ses débuts son rôle d'encouragement à la déclaration des comptes bancaires. Maintenant que les portefeuilles-titres des épargnants sont grandement pourvus en valeurs étrangères, non-soumises à l'impôt anticipé, il est devenu un filet aux mailles très lâches.

Avec les difficultés budgétaires qui se profilent, le débat sur la fin du secret bancaire pour les contribuables suisses pourrait reprendre. A la responsabilité déjà existante du contribuable de déclarer l'entier de ses revenus et de ses biens, il s'agirait d'ajouter la possibilité pour la collectivité publique (c'est-à-dire nous) d'accéder aux livres du banquier en cas de soupçons de soustraction.

Serait-ce là vraiment la fin d'une Suisse de la confiance? Ou simplement la confirmation du principe libéral à la base de la Suisse moderne, qui donne avec la liberté la responsabilité: c'est à l'individu, parce qu'il est libre de ses choix, de supporter les conséquences de ses actes, pas à la collectivité. La fin de l'opposabilité du secret bancaire aux autorités fiscales n'aboutirait donc pas à jeter aux orties le rapport pacifié entre contribuables et collectivités publiques qui caractérise la Suisse. Il en renforcerait au contraire l'équité. ■

Droit de recours des associations, Goliath n'est pas celui qu'on croit

OPINION

ALBERTO MOCCHI
DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL VAUDOIS (LES VERT·E·S), SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE PRO NATURA VAUD

Il y a quelques semaines, le Conseil national a décidé de soutenir la proposition de l'élu du Centre haut-valaisan Philipp Matthias Bregy, qui demande de restreindre le droit de recours des associations environnementales, et d'exclure les constructions en dessous d'un certain seuil. L'intitulé exact de son initiative parlementaire est le suivant: «Droit de recours des organisations. David contre Goliath».

Sur le papier, cette proposition soutenue par les partis bourgeois, et même par le Conseil fédéral, peut sembler logique, voire attirante. Défendre les familles de la classe moyenne, qui verraient leur rêve d'accès à la propriété brisé par des ONG aux moyens disproportionnés et prêtes à recourir à des avocats pour assouvir leur vision étriquée et idéologique de la protection de la nature, c'est un peu défendre David contre Goliath. Ce sont d'ailleurs ces deux personnages bibliques qui ont été choisis pour le titre de cette intervention parlementaire.

Mais si on y regarde de plus près, on s'aperçoit que l'idéologie n'est pas forcément du côté qui l'on croit, et que ce texte populiste n'est qu'une énième attaque – cette fois plus pernicieuse – contre un droit de recours des associations environnementales pourtant plébiscité par le peuple en 2008. Cette année-là, ce n'était pas moins de 66% du corps électoral qui refusait l'initiative populaire fédérale visant à la supprimer purement et simplement.

L'idée du combat inégal entre le petit propriétaire démuni et la grande organisation soutenue par de nombreux avocats aguerris est fortement à revoir. Si on prend l'exemple vaudois, les projets de construction qui font l'objet d'oppositions de la part des ONG, même lorsqu'ils sont inférieurs à ces fameux 400 mètres carrés (seuil fixé par le Conseil national), émanent le plus souvent de promoteurs, qui ont l'habitude des procédures et disposent d'avocats tout aussi aguerris.

Les ONG font des oppositions, lesquelles sont en réalité très rarement suivies par des recours

Il est intéressant de se demander pourquoi les ONG font des oppositions, lesquelles sont en réalité très rarement suivies par des recours. La réponse vous surprendra peut-être, mais ce n'est ni par volonté d'embêter les honnêtes citoyens, ni par dogmatisme ou pour un hypothétique appât du gain. C'est simplement pour faire appliquer les lois, règlements et ordonnances en matière de protection de l'environnement et de la biodiversité étrangement oubliés par les promoteurs!

Il faut en effet de solides arguments pour déposer une opposition ayant une chance d'être prise en considération par les autorités compétentes, et cela prend du temps et des moyens que les ONG mettraient volontiers ailleurs si elles le pouvaient.

Dans la très grande majorité des cas, les oppositions sont retirées après que le projet a été revu, par exemple en évitant d'abattre un arbre qui pouvait être sauvé, en remplaçant les thuyas ou laurelles prévus pour la haie par des essences indigènes, ou en prenant des mesures spécifiques pour telle ou telle espèce présente sur la parcelle.

Le droit de recours n'est utilisé qu'à de très rares reprises, et uniquement là où une solution n'a pas pu être trouvée et que le dialogue avec les promoteurs et les autorités s'est révélé impossible. Ainsi, une ONG comme Pro Natura Vaud formule une cinquantaine d'oppositions sur les plus de 5500 permis de construire demandés chaque année en terres vaudoises.

Dans la plupart des cas, celles-ci sont retirées après obtention de renseignements ou menues modifications du projet. Seuls deux ou trois cas finissent généralement par un recours contre la décision de levée de l'opposition. Pas de quoi causer des cauchemars aux jeunes couples désireux de construire leur premier «chez eux», vous en conviendrez.

Il y a cependant fort à craindre qu'en cas d'impossibilité pour les ONG de recourir, leurs demandes passent bien plus facilement à la trappe, et que le dialogue aujourd'hui constructif qui peut se créer entre promoteurs et défenseurs de l'environnement ne soit plus qu'un lointain souvenir.

Espérons donc que cette proposition soit rejetée par le Conseil des Etats, et que les parlementaires fédéraux se penchent plutôt sur la manière de mieux faire respecter, par d'autres Goliath, le droit en matière de protection de l'environnement. C'est là le meilleur moyen d'éviter le recours des ONG environnementales... ■

Bürgenstock: entre lacunes et serrage de vis

INCIDENCES

FRANÇOIS NORDMANN
ANCIEN DIPLOMATE, CHRONIQUEUR

Il faudra peut-être prendre du recul avant de juger de la valeur de la conférence diplomatique à haut niveau qui s'est déroulée au Bürgenstock le week-end dernier. Ce n'était pas une médiation: l'absence de l'un des deux protagonistes en a fait une manifestation de soutien à l'Ukraine.

Les chefs d'Etat du G7, qui venaient de réaffirmer leur appui concret à l'Ukraine, et ceux des 27 pays membres de l'Union européenne, qui le font constamment, n'ont pas jugé inutile de se déplacer dans le canton de Nidwald pour confirmer une nouvelle fois leur détermination à aider l'Ukraine dans sa résistance à l'agression de la Fédération de Russie.

L'enjeu était d'obtenir la participation de pays du Sud, ensemble hétérogène, généralement réticents à s'engager en faveur d'une partie dans un conflit européen dont ils subissent les conséquences économiques. Les membres des BRICS+ présents au Bürgenstock, noyau dur des pays du Sud (Inde, Brésil, Arabie saoudite, Emirats arabes unis) ont refusé de signer le Communiqué conjoint sur un cadre de paix, publié à l'issue de la rencontre. Ce document a recueilli l'adhésion de 78 pays participants.

Comparons sa version finale avec le premier projet préparé par la diplomatie suisse.

- Désignation du fauteur de guerre: «La guerre qui se poursuit contre l'Ukraine», selon le texte initial, est devenue la guerre «de la Fédération de Russie qui se poursuit contre l'Ukraine».
- Introduction d'une référence aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale de l'ONU de 2022 et 2023, condamnant l'agression russe: le projet initial n'en parlait pas. De ce fait, la conférence se situe fermement dans le sillage de l'ONU.
- Le paragraphe opérationnel relatif à la sûreté et à la sécurité nucléaires est rédigé de manière imprécise selon les experts, sans recourir à la terminologie usuelle en la matière, et sans condamner formellement les attaques contre la centrale de Zaporijjia. Alors que la Suisse prévoyait de dire que «tout emploi ou toute menace d'emploi de l'arme atomique est inadmissible», la déclaration finale limite la portée de ce paragraphe en ajoutant: «dans le contexte de la guerre qui se poursuit contre l'Ukraine.» La Suisse s'exprime plus clairement au Conseil de sécurité et à l'AIEA (Agence atomique).
- Le paragraphe opérationnel relatif à la sécurité alimentaire a été amendé et contient, en plus du texte initial, la mention des «attaques contre les navires marchands et les ports, qui sont inacceptables».
- Dans le domaine humanitaire, la Suisse réclamait la libération de tous les «captifs», terme remplacé par «les prisonniers de guerre». Tous les enfants déportés et autres civils détenus illégalement doivent être rendus à l'Ukraine. On peut s'étonner de la relative pauvreté de ce paragraphe, moins détaillé que les deux autres points opérationnels. Surtout, l'absence de toute mention du droit humanitaire international, et de toute référence aux Conventions de Genève dans un document officiel émanant de la Suisse est incompréhensible.
- La Suisse voulait prendre «des mesures concrètes pour construire la confiance en prônant l'engagement actif à cet effet de la Fédération de Russie» : on a biffé les mesures de confiance et la mention de la Russie, au profit d'une phrase selon laquelle lesdites «mesures concrètes» seront entreprises «avec toutes les parties. »
- Le texte rappelle que la Charte de l'ONU est le fondement d'une paix globale, juste et durable; l'Ukraine a fait rajouter «y compris les principes de respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de tous les Etats».
- Enfin et surtout, alors que le projet suisse se terminait par l'annonce d'un second sommet à haut niveau, le texte y relatif a été purement et simplement supprimé du communiqué.

Ce document va être sans doute enregistré aux Nations unies, distribué à tous les Etats membres et aux Etats représentés en Suisse. Le langage proposé à l'origine par la Suisse cherchait à ménager la Russie autant que possible mais il a été durci pour refléter plus précisément l'attitude de la communauté internationale et la position de l'Ukraine. ■

Outre-Manche, le péril des nouvelles drogues

SANTÉ Le Royaume-Uni est envahi depuis un an par les nitazènes, de nouveaux opiacés synthétiques. Extrêmement puissants, ils tuent même à une dose minime et ont commencé à essaimer dans le reste de l'Europe

JULIE ZAUGG, LONDRES
X @JulieZaugg

Enfant, Dylan Rocha souffrait d'humeurs changeantes. A l'adolescence, cela a empiré. «Il avait des instants de créativité intense, suivis de moments de dépression profonde, durant lesquels il s'enfermait dans sa chambre pour quatre jours», raconte sa mère, Claire Rocha. Durant la pandémie, ce jeune musicien de Southampton s'est mis à prendre de l'héroïne. A l'été 2021, après un passage en cure de désintoxication, il allait pourtant mieux. «Cela faisait un an qu'il n'avait plus pris de drogues et il avait des concerts prévus avec son groupe», relate sa mère.

Mais le 24 juillet 2021, le jeune homme de 21 ans replonge. «Sa copine l'a trouvé prostré par terre dans la salle de bains à 4h du matin», livre-t-elle. Appelés d'urgence, les ambulanciers n'ont rien pu faire pour le sauver. Son décès a été attribué aux nitazènes, des opiacés synthétiques qui ont été mélangés à sa dose d'héroïne.

A Glasgow, dans un local d'injection. *(28 SEPTEMBRE 2023/ANDY BUCHANAN/AFP)*

Dylan Rocha est l'une des premières victimes de cette nouvelle classe de stupéfiants en Europe, qui a fait son apparition en 2019 au Royaume-Uni. En 2021 et 2022, une poignée d'overdoses ont été répertoriées dans la région de Birmingham et d'Oxford. «A partir de l'été 2023, les cas ont vraiment commencé à s'accumuler», indique Caroline Copeland, pharmacologue et toxicologue au Kings College de Londres. Les nitazènes ont pour l'heure causé 176 décès au Royaume-Uni. Ils tuent environ trois personnes par semaine.

50 à 500 fois plus puissants que l'héroïne

Ces opiacés synthétiques sont incroyablement dangereux. Ils ont été développés à la fin des années 1950 par le groupe chimique bâlois Ciba, l'ancêtre de Novartis, en tant qu'antidouleur. «Mais ils n'ont jamais été approuvés pour un usage pharmaceutique en raison du risque d'overdose», relève Adam Holland, qui codirige un groupe d'étude consacré aux drogues au sein du Faculty of Public Health, un organe de santé publique.

> **Ces opiacés synthétiques ont été développés à la fin des années 1950 par le groupe chimique bâlois Ciba**

Les nitazènes sont entre 50 et 500 fois plus puissants que l'héroïne. «Une dose de la taille d'un grain de sable suffit pour tuer», souligne Caroline Copeland. La plupart des décès sont dus à une dépression respiratoire, lorsque le souffle ralentit et finit par s'arrêter sous l'effet de la drogue. Le seul remède est la naloxone, un antidote contre les opiacés.

Dans la plupart des cas, les usagers ne sont pas au courant qu'ils consomment ces opiacés de synthèse. «Ils achètent de l'héroïne à leur dealer de rue habituel ou se procurent en ligne des antidépresseurs, comme les benzodiazépines, sans se rendre compte qu'ils ont été mélangés avec des nitazènes», dit Kirsten Horsburgh, qui dirige l'organisation Scottish Drugs Forum. Ces substances ultra-puissantes ont également été retrouvées dans des cannabinoïdes, de la kétamine et de l'oxycodone.

Relativement simple à produire

«Les nitazènes sont relativement simples et rapides à produire, note Adam Holland. Il suffit de disposer d'un laboratoire clandestin et des précurseurs chimiques entrant dans leur composition.» La majorité provient de Chine, où certaines de ces substances n'ont pas encore été interdites, ainsi que d'Inde et, dans une moindre mesure, de Russie.

Une enquête de la BBC a dévoilé des milliers d'annonces sur SoundCloud et X diffusées par des groupes chimiques chinois. Ceux-ci vendent des nitazènes en gros, entre 10 000 et 15 000 euros le kilo, proposant de les envoyer par la poste. «Ils sont ensuite mélangés avec d'autres drogues, explique Adam Holland. Cela permet aux dealers d'accroître leurs revenus en rendant leurs produits plus puissants.»

L'émergence des nitazènes est largement due à l'interdiction de la culture de l'opium décrétée par les talibans, à la suite de leur arrivée au pouvoir en Afghanistan. «La récolte de 2021 a encore eu lieu mais pas celle de 2022, note Caroline Copeland. Un an plus tard, les réserves accumulées par les paysans afghans ont commencé à s'épuiser, provoquant une pénurie d'héroïne en Europe.» Cela correspond à l'arrivée des nitazènes sur le marché britannique de la drogue.

Future épidémie européenne?

Le pays représente de plus un terreau fertile. Les décès dus aux overdoses y ont explosé depuis une dizaine d'années. Ils ont crû de 89% depuis 2012, pour atteindre 4907 en 2022. Adam Holland pense que les coupes sévères imposées aux services de prise en charge des addictions sont en partie responsables. Il déplore aussi une approche punitive qui privilégie les sanctions à la mise en place de mesures de réduction des risques. Le pays s'apprête à inaugurer son premier local d'injection, à Glasgow, et ne compte qu'un seul service basé au Pays de Galles permettant d'envoyer – par la poste – des échantillons de drogue afin de les faire tester.

Reste à savoir si l'émergence des nitazènes au Royaume-Uni préfigure une épidémie à l'échelle européenne, semblable à celle qui a dévasté les Etats-Unis. Plus de 75 000 personnes y sont décédées l'an dernier après avoir pris du fentanyl, un autre opiacé synthétique.

«Les pays comme la Suisse ou les Pays-Bas qui possèdent une solide politique de réduction des risques sont mieux protégés», estime Adam Holland. La plupart des Etats européens ont en outre des systèmes de santé publics où les médecins sont moins libres qu'aux Etats-Unis de prescrire des antidouleurs à base d'opiacés à leurs patients et donc de les mettre sur le chemin de l'addiction. Mais si les héroïnomanes résidant en Europe ne parviennent plus à mettre la main sur de l'héroïne, ils risquent de se tourner vers ces nouvelles substances plus dangereuses.

Les premières overdoses dues aux nitazènes ont déjà fait leur apparition en Lettonie, en Estonie, en Irlande et en France. En 2023, les deux pays baltes ont enregistré 94 décès provoqués par ces opiacés. La ville de Dublin a quant à elle subi 57 overdoses liées à des nitazènes sur une période de six jours en novembre dernier. ■

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE
Mardi 18 juin 2024

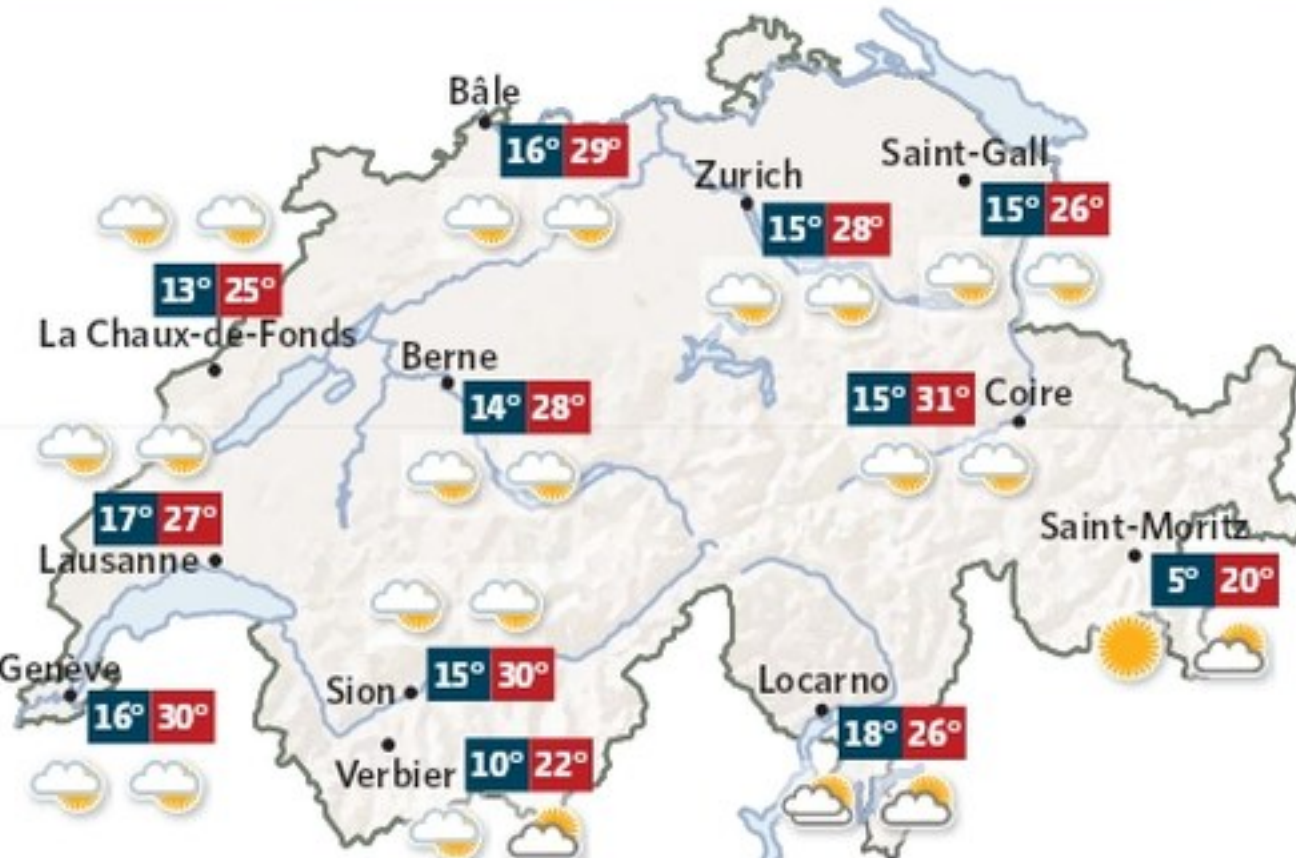
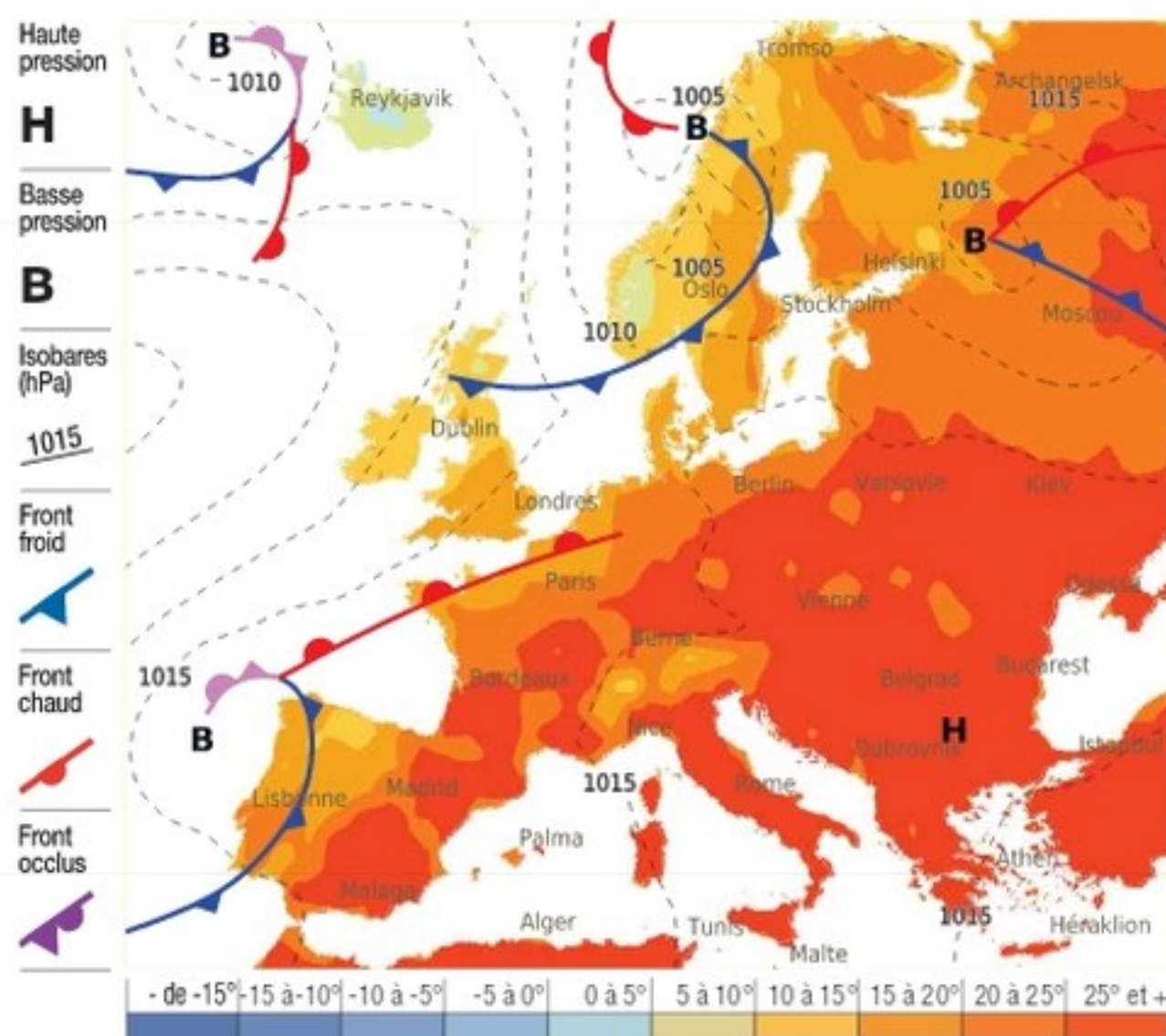
lever: 05h43
coucher: 21h31
0 minute de soleil en plus

lever: 18h10
coucher: 03h00

lune croissante
taux de remplissage: 87%

Situation générale aujourd'hui à 13h

Haute pression: H
Basse pression: B
Isobares (hPa): 1015
Front froid
Front chaud
Front occlus

- de -15° | -15 à -10° | -10 à -5° | -5 à 0° | 0 à 5° | 5 à 10° | 10 à 15° | 15 à 20° | 20 à 25° | 25° et +

AUJOURD'HUI, POURSUITE D'UN TEMPS bien ensoleillé en plaine avec des températures à la hausse et un faible risque d'averse ou d'orage, principalement sur les reliefs. Dès mercredi, augmentation du risque d'orages isolés mais localement violents durant l'après-midi et la soirée. Vendredi, passage d'une perturbation avec des précipitations probables en toutes régions et une légère baisse de température. Samedi, retour à un temps assez ensoleillé en cours de journée et jusqu'en fin de week-end.

PRÉVISIONS À CINQ JOURS

	MERCREDI 80%		JEUDI 70%		VENDREDI 60%		SAMEDI 70%		DIMANCHE 40%	
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	17°	27°	16°	24°	15°	22°	13°	22°	12°	24°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	17°	30°	16°	24°	16°	23°	13°	25°	13°	26°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Suisse centrale et orientale	16°	28°	17°	25°	16°	22°	14°	22°	13°	24°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	
Sud des Alpes	20°	28°	20°	26°	19°	25°	17°	27°	18°	28°
Limite des chutes de neige	-		-		-		-		-	

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi.
Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MétéoSuisse tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24
(fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch

FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Financial Information AG
Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / *rachat*, Particularités, Valeur d'inventaire, prix d'emission ou cours de clôture (valeurs du lundi, 17.06.2024, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2024 en %

BONHÔTE

Ensemble, trouvons la solution d'investissement qui vous correspond. Consultez la performance de nos fonds sur bonhote.ch/produits.

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
B. Sel.-Glob Bonds ESG IA (CHF)	CHF 3/1a	99.50	-
B. Sel.-Glob Bonds ESG ID (CHF)	CHF 3/1a	99.50	-
B. Sel.-Glob Bonds ESG IDUH (USD)	USD 3/1a	100.79	-

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Bonhôte Sel. Glob Emerg MF (CHF)	CHF 4/2a	107.93	11.2

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Bonhôte-Immobilier SICAV - BIM	CHF 2/2	149.00	8.0

SYNCHRONY Funds

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Synchrony (LU) World Bonds (CHF) A	CHF 1/1e	93.36	0.1
Synchrony (LU) World Bonds (EUR) A	EUR 1/1e	98.11	-0.6
Synchrony LPP Bonds B	CHF 1/1	105.02	0.0
Synchrony Swiss Government Bonds	CHF 4/3	93.66	-0.5

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Synchrony (LU) HighDiv US Stocks A	USD 1/1e	145.93	4.2
Synchrony (LU) HighDivEuroP.St. A	EUR 1/1e	121.82	5.1
Synchrony (LU) Silk Road ZS A	USD 1/1e	121.34	8.0
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	CHF 1/1e	152.48	6.4
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	EUR 1/1e	151.40	4.0
Synchrony (LU) SwissSm&MidCaps A	CHF 1/1e	127.50	1.6
Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	EUR 1/1e	219.50	9.3
Synchrony All Caps CH A	CHF 1/1	136.29	8.4
Synchrony Europe Equity A	EUR 4/3f	101.58	7.9
Synchrony High Div.Sw.Stcks A	CHF 1/1	132.63	6.1
Synchrony High Gr.Econ.Eq. A	USD 4/3f	103.90	5.4
Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF 1/1	135.84	2.3
Synchrony Swiss Equity A	CHF 1/1	104.64	8.0
Synchrony Swiss Equity C	CHF 1/1	108.52	8.2
Synchrony Swiss Equity I	CHF 1/1	104.69	-
Synchrony US Equity A	USD 4/3	200.70	13.6

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF 2/1f	144.02	6.5
Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR 2/1f	146.85	4.8
Synchrony (CH) Defensive (CHF)	CHF 2/1f	97.45	3.1
Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF 1/1f	131.86	9.6
Synchrony (CH) Guardian (CHF)	CHF 1/1f	97.18	1.6
Synchrony (CH) World Equity (CHF)	CHF 1/1f	152.78	14.0
Synchrony (LU) Balanced (EUR) A	EUR 1/1e	140.44	4.4
Synchrony (LU) Dynamic (EUR) A	EUR 1/1e	176.99	6.5
Synchrony LPP 25 B	CHF 1/1f	122.49	3.4
Synchrony LPP 40 B	CHF 1/1f	128.83	5.4
Synchrony LPP 40 ESG B	CHF 1/1f	117.95	5.6
Synchrony LPP 80 B	CHF 1/1f	131.17	8.1

BBGI GROUP Global Investments

Autres fonds

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BBGI - Equit. Sw. Behavior. Value	CHF 1/1e	157.00	9.0
BBGI - Swiss Phys. Gold CI CHF	CHF 1/1e	117.10	18.0
BBGI - Swiss Phys. Gold CI CHF Hdg.	CHF 1/1e	83.90	9.7
BBGI - Swiss Phys. Gold CI EUR	EUR 1/1e	157.40	15.3
BBGI - Swiss Phys. Gold CI EUR Hdg.	EUR 1/1e	93.80	10.9
BBGI - Swiss Phys. Gold CI USD	USD 1/1e	125.10	11.5
BBGI Commodities (USD) A	USD 1/1e	108.90	8.2
BBGI Natural Resources (USD)	USD 1/1e	181.30	0.6
BBGI Share Alternative Energy (USD)	USD 1/1e	72.70	-13.7

BCV

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BCV Actif Balancé (CHF) ESG	CHF 1/1f	101.46	6.4
BCV Actif Défensif (CHF) ESG	CHF 2/1f	90.55	3.7
BCV Actif Offensif (CHF) ESG	CHF 2/1f	98.78	9.5
BCV Actif Sécurité (CHF) ESG	CHF 2/1f	90.26	0.9
BCV Stratégie Actions Monde ESG A	CHF 2/1f	139.71	13.0
BCV Stratégie Dynamique ESG A	CHF 2/1f	110.83	9.2
BCV Stratégie Equipondéré ESG A	CHF 2/1f	163.28	6.3
BCV Stratégie Equipondéré ESG Amb A	CHF 2/1f	98.32	5.0
BCV Stratégie Obligation ESG A	CHF 2/1f	84.26	0.3
BCV Stratégie Revenu ESG A	CHF 2/1f	112.82	3.6
BCV Stratégie Revenu ESG Ambition A	CHF 2/1f	103.69	2.5

Berninvest

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Good Buildings SREF	CHF 5/5	131.50	-0.4
Immo Helvetic	CHF 5/5	204.00	0.5

BlackRock

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BGF FI Glb Ops D2 USD	USD 1/1e	16.72	1.5
BGF Glb Corp Bond D2 USD	USD 1/1e	15.88	1.2

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BGF Syst Glb Eq HI D2 USD	USD 1/1e	23.33	10.2
Glb Uncon Eq D Acc USD	USD 3/3e	183.41	11.3

bordier 1844

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BO Fd IV-Bordier Allo Bal USD	USD 4/4e	113.58	5.3
BO Fd IV-Bordier Eur. Fix Inc EUR	EUR 4/4e	103.58	1.0
BO Fd IV-Bordier Glb Fix Inc USD	USD 4/4e	113.82	2.1

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
BO Fd IV-Bordier Core Hld Eur EUR	EUR 4/4e	158.08	4.9
BO Fd IV-Bordier Core Hld Eur I EUR	EUR 1/1e	147.57	5.3
BO Fd IV-Bordier Gbl EmMkt USD	USD 4/4e	191.68	5.7
BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur EUR	EUR 4/4e	122.30	8.6
BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur I EUR	EUR 1/1e	128.91	8.9
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq I USD	USD 4/4e	2347.79	14.1
BO Fd IV-Bordier US Sel Eq USD	USD 4/4e	227.53	13.7

BrunoWalter Finance SA

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Allround Quadinvest Fund ESG B	EUR 2/1e	216.64	2.2
Allround Quadinvest Fund ESG C	EUR 2/1e	162.20	2.3
Allround Quadinvest Fund ESG D	EUR 2/1e	230.88	2.4
Allround Quadinvest Fund ESG Da	EUR 2/1e	97.69	2.4
Allround Quadinvest Growth B	USD 2/1e	301.87	10.2
Allround Quadinvest Growth C	USD 2/1e	311.20	10.0
Allround Quadinvest Growth D	USD 2/1e	317.21	10.4
Allround Quadinvest Growth Da	USD 2/2e	266.19	10.4
Allround Quadinvest Growth OE	USD 2/1e	295.60	9.9

bwm VALUE INVESTING

Représentant pour la Suisse: LLB Swiss Investment AG

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Classic Global Equity Fund	CHF 3/3a	591.94	15.9
Classic Value Equity Fund	CHF 3/3e	175.07	9.3

caceis INVESTOR SERVICES

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Swissquote Quant European Eq. A CHF	CHF 1/1e	119.81	10.2
Swissquote Quant European Eq. A EUR	EUR 1/1e	94.73	11.3
Swissquote Quant Swiss Eq. (CHF) A	CHF 1/1e	131.26	8.4

carne

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Konwave Gold Equity Fd CHF - B	CHF 2/1e	232.29	22.5
Konwave Gold Equity Fd EUR - B	EUR 2/1e	236.80	19.5
Konwave Gold Equity Fd USD - B	USD 2/1e	268.98	15.1

CITÉ GESTION PRIVATE BANK

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
WF Asset Allocation Fund A EUR	EUR 1/1f	1106.87	4.4
WF Asset Allocation Fund A H CHF	CHF 1/1f	1033.54	3.0
WF Asset Allocation Fund A H USD	USD 1/1f	1250.48	4.9

CREDIT SUISSE

Fonds en instruments du marché monétaire

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS Money Market Fund CHF B	CHF 2/1e	961.36	0.6
CS Money Market Fund EUR B	EUR 2/1e	1050.25	1.6
CS Money Market Fund USD B	USD 2/1e	1165.17	2.2

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS (CH) Corporate CHF BF A	CHF 2/1e	109.02	0.4
CS (Lux) Asia Corporate Bond Fund B	USD 2/1e	114.49	3.2
CS (Lux) Corp ST Duration CHF BF B	CHF 2/1e	111.76	0.6
CS (Lux) Corp ST Duration EUR BF B	EUR 2/1e	128.26	0.9
CS (Lux) Corp ST Duration USD BF B	USD 2/1e	157.26	1.7
CS (Lux) EM Corp IG Bd FD B	USD 2/2e	142.96	1.5
CS (Lux) Emerging Mkt Corp Bd Fd B	USD 2/2e	137.82	3.7
CS (Lux) Swiss Franc Bond Fund B	CHF 2/1e	497.52	0.2
CSIP (Lux) GL Bal Convertible B	USD 2/1e	174.62	3.1
CSIP (Lux) Glob Inv Grade Conv Bd Fd B	USD 1/1e	157.80	4.0

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS (CH) 130/30 Swiss Equity Fd B	CHF 2/1e	41.14	9.0
CS (CH) Small Cap Switzerland EF A	CHF 2/4e	439.05	5.4
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd A	CHF 3/1e	14.93	9.0
CS (CH) Swiss Div Plus Eq Fd B	CHF 3/1e	23.04	8.9
CS (CH) Swissac EF B	CHF 2/1e	546.46	7.5
CS (Lux) Digit. Health Eq Fd B USD	USD 2/2e	595.33	-6.7
CS (Lux) EU Qu Div EQ B	EUR 2/1e	22.82	4.7
CS (Lux) Europ.Ent.Eq.Fnd B EUR	EUR 2/1e	4231.13	8.0
CS (Lux) GL Qua Div EQ B	USD 2/1e	25.45	7.7
CS (Lux) Global Value EF B EUR	EUR 2/1e	15.05	4.6
CS (Lux) Infrastruct Eg Fd B	USD 2/2e	206.90	-1.2
CS (Lux) S&M Cap Germany EF B EUR	EUR 2/1e	2778.28	-5.5
CS (Lux) Security Equity Fd B	USD 2/1e	46.17	1.7
CS EF (CH) S&M Cap Switz.Eq Fd B	CHF 2/1e	1429.20	4.4

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS (CH) Int. & Div. Focus Bal CHF UB	CHF 2/1e	114.08	3.7
CS (CH) Int. & Div. Focus Growth CHF UB	CHF 2/1e	129.46	5.6
CS (CH) Int. & Div. Focus Yld CHF UB	CHF 2/1e	99.68	1.5
CS (CH) Privilege 20 CHF UB	CHF 1/1e	105.03	2.2
CS (CH) Privilege 35 CHF UB	CHF 1/1e	108.84	4.0
CS (CH) Privilege 45 CHF UB	CHF 2/1e	126.01	5.3
CS (CH) Privilege 75 CHF UB	CHF 1/1e	117.64	8.3
CS (Lux) Global High Income USD UB	USD 1/1e	198.25	2.8
CS (Lux) Sys Index Fund Bal CHF UB	CHF 2/1e	122.29	5.2
CS (Lux) Sys Index Fund Growth CHF UB	CHF 2/1e	139.73	7.6
CS (Lux) Sys Index Fund Yld CHF UB	CHF 2/1e	107.61	3.1

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS Real Estate Fund LogisticsPlus	CHF 5/5e	100.00	5.7
CS REF Green Property	CHF 5/5e	111.00	-8.3
CS REF Hospitality	CHF 5/5e	71.60	0.6
CS REF Interswiss	CHF 5/5e	170.50	4.6
CS REF LivingPlus	CHF 2/1e	140.50	-2.1
CS REF Siat	CHF 5/5e	217.00	2.4

Investissements alternatifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS (Lux) S&M Cap Alpha L/S B	EUR 2/1a	157.22	-3.7
CS Comm. Fd Plus (CH) USD BH CHF	CHF 2/1e	117.98	2.5

Autres fonds

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
CS (CH) Swiss Real Estate Sec Fd A	CHF 2/1e	18.29	0.0
CS (Lux) Com Idx Pl USD Fd B	USD 2/1e	71.10	5.4
CS (Lux) CommodityAllocation B	USD 2/1e	75.32	6.4
CSIP(Lux) Conv Int Bond Fund A CHF	CHF 2/1e	256.01	7.5

CRONOS FINANCE

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Cronos Immo Fund	CHF 5/5	111.00	-5.5

DE PURY PICTET TURRETTINI

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Cadmos - Emg Mkts Enga B	USD 2/1a	196.62	1.2
Cadmos - Emg Mkts Enga I	USD 4/4a	81.28	1.4
Cadmos - Peace Eur Eng B	EUR 2/1e	202.52	6.2
Cadmos Swiss Engagement B	CHF 4/4e	221.37	6.6
ENETIA Energy Infras. Fund IB EUR	EUR 2/1e	17294.60	2.0
ENETIA Energy Transition Fund IB EURh	EUR 2/1e	138.67	-2.4
White Fleet IV-Ene Enr In S EUR(unhe)	EUR 1/1e	11513.44	3.4
White Fleet IV-Ri. St. B (USD)	USD 1/1e	46.41	-4.3
White Fleet IV-Sec. Trds S (USD)	USD 1/1e	200.78	11.9

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Cadmos Balanced CHF B-Dist	CHF 4/4e	123.90	5.7

Autres fonds

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Physical Gold B3	USD 1/1e	127.42	12.7

Edmond de Rothschild Real Estate SICAV

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
ERRES Swiss A-CHF	CHF 4/4	143.00	4.8

ethos

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Vontobel(CH)-EthosEqSwissM&S A	CHF 4/1e	477.09	3.0

GENERALI INVESTMENTS

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
GENERALI Bond Fund CHF	CHF 2/1e	105.29	0.6
GENERALI INVEST - Long Term BF	CHF 1/1e	103.10	0.4
GENERALI Short Term Bond Fund CHF	CHF 1/1e	555.19	0.7

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
GENERALI Eq Fd Switzerland A	CHF 2/1e	402.48	9.3

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
GENERALI Anlagefonds	CHF 2/1e	134.16	2.8
GENERALI ESG Equity Fund C	CHF 3/1e	91.18	11.6
GENERALI ESG Multi Asset Fund C	CHF 1/1e	96.48	6.3
GENERALI Europe Balanced Fund CHF	CHF 2/1e	108.83	3.3
GENERALI Europe Balanced Fund EUR	EUR 1/1e	148.29	0.6
GENERALI INVEST - Risk Control 1	CHF 3/1e	92.38	0.5
GENERALI INVEST - Risk Control 2	CHF 3/1e	92.68	0.4
GENERALI INVEST - Risk Control 3	CHF 3/1e	93.68	0.4
GENERALI INVEST - Risk Control 4	CHF 3/1e	89.54	0.4
GENERALI INVEST - Risk Control 5	CHF 3/1e	93.67	0.3
GENERALI INVEST - Risk Control 6	CHF 3/1e	95.79	0.3
GENERALI Multi INDEX 10	CHF 2/1e	99.58	0.4
GENERALI Multi INDEX 20	CHF 2/1e	111.03	1.9
GENERALI Multi INDEX 30	CHF 2/1e	122.48	3.1
GENERALI Multi INDEX 40	CHF 2/1e	136.03	4.4

FIR FONDS IMMOBILIER ROMAND

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
FIR	CHF 2/2	218.00	2.8

GUTZWILLER FUNDS

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
EG CHF Bond Fund (CHF)	CHF 2/1e	99.00	1.3

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
EG European Equities (EUR)	EUR 2/1e	415.90	8.3
EG Global Equities (EUR)	EUR 2/1e	230.60	2.0
EG Swiss Equities (CHF)	CHF 2/1e	66.70	6.4
Gutzwiller ONE	USD 2/1e	598.00	10.6

Investissements alternatifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Gutzwiller TWO (USD)	USD 2/1bi	174.60	0.4

helvetia Asset Management AG

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Helvetia (CH) Swiss Property Fund	CHF 1/1	107.50	5.4

IAM Independent Asset Management

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
IAM European Equity CHF - A	CHF 2/1e	1290.68	6.4
IAM Global Equity CHF - A	CHF 2/1e	1991.05	7.6
IAM Immo Securities CHF - A	CHF 2/1e	1186.58	-0.6
IAM Swiss Equity CHF - A	CHF 2/1e	3243.56	6.3

IMMOFONDS asset management

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
IMMOFONDS	CHF 2/2	504.00	-8.0

LA FONCIÈRE

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
La Foncière	CHF 4/4	131.00	-1.1

Lienhardt & Partner PRIVATBANK ZÜRICH

Fonds d'allocation d'actifs

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Lienhardt & Partner Core Strat.Fd A-CHF	CHF 2/1e	84.89	6.5

MIRABAUD Asset Management

À la recherche d'une gestion active de conviction? Tous les détails de nos solutions d'investissements à disposition ici www.mirabaud-am.com

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Mir. - Gl Strat Bd I USD	USD 4/4e	126.04	2.2

PATRIMONIUM Your Partner in Private Markets

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
PSREF - A	CHF 2/1	164.00	-0.9

procimmo BUILDING INVESTMENTS

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Procimmo Real Estate SICAV	CHF 2/2	148.00	2.1
Procimmo Residential Lemanic Fund	CHF 5/5	140.00	8.1
Streetbox Real Estate Fund	CHF 5/5	488.00	9.2

PB

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Nerrick Swiss Equity Fd CHF - A	CHF 4/4e	144.90	6.9

REALSTONE

Fonds immobiliers

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
RSF	CHF 5/5	121.00	-2.4
Solvalor 61	CHF 1/1	278.00	-3.5

UBP

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
UBAM - Dynamic Euro Bond AC	EUR 1/1e	263.92	2.6
UBAM - Dynamic US Dollar Bond AC	USD 1/1e	254.56	3.5
UBAM - Global High Yield Solution AC	USD 4/1e	224.33	3.2
UBAM - Med.Term US Corp.Bnd AC	USD 1/1e	209.57	1.6

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
UBAM - 30 Global Leaders Equity AHC	USD 1/1e	281.40	5.2
UBAM - Angel Jap Small Cap Eq APC	JPY 1/1e	19479.00	-2.8
UBAM - Dr. Ehrhardt German Equity AC	EUR 1/1e	2364.15	4.8
UBAM - Swiss Equity AC	CHF 1/1e	433.46	10.1

Vontobel

Fonds en obligations

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Emerging Mark. Corp. Bd B	USD 4/4e	103.65	4.1
Emerging Markets Debt B	USD 2/1e	134.52	6.9
Euro Corporate Bond B	EUR 2/1e	172.58	0.8
Global Corporate Bond A	USD 4/4e	101.22	1.0
Sust Bd CHF Concept A	CHF 1/1e	93.81	1.0
Sust Em Mkts Loc Ccy Bd B	USD 2/1e	95.00	-4.4
Sustainable Global Bond HI (hedged)	CHF 4/4e	90.93	-1.4
TwentyFour Str Inc Fund H (hedged)	CHF 4/4e	92.26	2.1
TwentyFour Sus S-T Bd Inc H (hedged)	CHF 4/4e	95.13	0.2

Fonds en actions

Fonds	Cond.	Prix	Perf.
Global Env Change B	EUR 2/1e	573.63	10.7
Global Equity B	USD 2/1e	426.52	4.8
mtx Sust.Asian Leaders(Ex-Jap) B	USD 2/1e	389.56	9.6
mtx Sust.Emer.Mkts Leaders B	USD 2/1e	147.56	7.2
Sustainable Swiss Dividend A	CHF 4/1e	651.14	5.9
Sustainable Swiss Equity A	CHF 4/1e	277.20	6.3
Sustainable Swiss Equity Income Plus A	CHF 4/1e	102.62	-
Sustainable Swiss M&S C A	CHF 4/1e	1251.04	3.0
Swiss Eq Mlti Factor A	CHF 2/1e	175.46	3.5
US Equity B	USD 2/1e	2327.19	6.4

Explication Indices

Conditions d'émission et de rachat de parts:

Le premier chiffre se réfère aux conditions appliquées lors de l'émission de parts:

1. Pas de commission d'émission et/ou de taxes en faveur du fonds (l'émission a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission d'émission en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors du placement de nouvelles res-sources entrées)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors de l'émission de parts

Le second chiffre en italique se réfère aux conditions appliquées lors du rachat de parts:

1. Pas de commission de rachat et/ou de taxes en faveur du fonds (le rachat a lieu à la valeur d'inventaire)
2. Commission de rachat en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution)
3. Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors de la vente de placements)
4. Combinaison de 2) et 3)
5. Conditions particulières lors du rachat de parts

Particularités:

a) évaluation hebdomadaire
b) évaluation mensuelle
c) évaluation trimestrielle
d) pas d'émission ni de rachat régulier de parts
e) valeur du jour précédent
f) évaluation antérieure
g) émission des parts suspendue temporairement
h) émission et rachat de parts suspendus temporairement
i) prix indicatif
l) en liquidation
x) après distribution de revenu et/ou gain de cours

Les informations fournies sont sans garantie
NAV / Issue Price commissions non comprises

Economie & Finance

+0,6%

EN SUISSE, LES SALAIRES NOMINAUX ONT AUGMENTÉ DE 0,6% AU PREMIER TRIMESTRE 2024, après avoir grimpé de 1,8% à chaque trimestre 2023 sauf au dernier, où ils ont progressé de 1,7%, a indiqué hier l'OFS. Cette hausse ne devrait toutefois pas réussir à compenser l'inflation du premier trimestre 2024.

CHRISTINE LAGARDE
Présidente de la Banque centrale européenne

«Nous sommes attentifs au bon fonctionnement des marchés financiers», a-t-elle affirmé hier, interrogée sur les soubresauts engendrés par la crise politique en France.

55 800

EN 2023, PLUS DE 55 800 PERSONNES ONT PARTICIPÉ À DES MESURES DE RÉADAPTATION professionnelle de l'assurance invalidité (AI) en Suisse. Plus de 25 000 d'entre elles ont obtenu un poste ou peuvent retravailler, a indiqué hier l'Office fédéral des assurances sociales.

Indice		Devise / matière première	Cours	
SMI 12003,52 -0,34%	↓	Dollar/franc	0,8915	↑
		Euro/franc	0,9556	↑
Euro Stoxx 50 4880,42 +0,85%	↑	Euro/dollar	1,0721	↑
		Livre st./franc	1,1312	↑
FTSE 100 8142,15 -0,06%	↓	Baril Brent/dollar	83,41	↑
		Once d'or/dollar	2314	↓

La Suisse est un «gagnant qui perd»

COMPÉTITIVITÉ Malgré son deuxième rang mondial dans le classement de l'IMD, le pays ne s'adapte pas assez aux changements qui agitent le monde, estime le coordinateur de cette étude. Et l'IA n'est pas l'élément décisif pour performer

SÉBASTIEN RUCHE
X @sebruche

Deuxième du classement annuel de la compétitivité de l'IMD publié dans la nuit de lundi à mardi, la Suisse est remontée d'un rang cette année. Mais cela ne signifie pas que le pays se soit vraiment amélioré, estime le professeur responsable de cette analyse. Au contraire, la Suisse fait partie des «gagnants qui perdent», des pays qui manifestent de la complaisance envers leur succès et ne s'adaptent pas aux changements apparaissant à grande vitesse dans le monde, selon l'IMD. Quant à l'intelligence artificielle (IA), à en croire ce rapport, ce n'est pas l'arme absolue dont dépendra la compétitivité d'un pays ou d'une entreprise.

Singapour à nouveau en tête

La progression de la Suisse dans ce classement résulte surtout du recul enregistré par le Danemark, considéré comme le pays le plus compétitif du monde en 2023. Le royaume scandinave a en effet été davantage exposé à la crise énergétique provoquée par la guerre en Ukraine que la Suisse. Certes, la croissance économique a été un peu supérieure en Suisse par rapport à d'autres pays, mais ce n'est que marginalement significatif, relève le coordinateur de ce classement, Arturo Bris: «Les pays du trio de tête – Singapour, Suisse, Danemark [3e cette année, ndlr] – évoluent de manière très similaire; n'importe lequel de ces trois pays peut être statistiquement meilleur que les autres.»

Si Singapour retrouve sa première place, abandonnée entre 2020 et 2023, c'est parce que les pays du Sud-Est asiatique ont rebondi après la pandémie bien plus tard que les pays européens, dont la Suisse. Singapour a ainsi bénéficié d'une très bonne performance économique en 2023

Côté suisse, pas grand-chose à signaler de nouveau par rapport à 2023 en dehors des préoccupations habituelles – l'obtention d'un accord avec l'Union européenne ou le soutien à l'économie européenne qu'apporterait la fin de la guerre en Ukraine, poursuit le professeur de l'IMD. Reste l'impression de plus en plus vive que la Suisse perd de la compétitivité, en particulier au niveau industriel, comme l'illustre la fermeture de la verrerie Vetropack – la dernière de Suisse – à Saint-Prex (VD).

«En fait, nous classons la Suisse parmi les «gagnants qui perdent», c'est-à-dire des pays qui ont traditionnellement dominé notre classement de la compétitivité, comme l'Allemagne ou la Grande-Bretagne, mais qui sont en train de perdre la course. Nous avons été extrêmement complaisants vis-à-vis de notre modèle économique, mais le monde bouge à une vitesse extrêmement rapide et la Suisse ne s'adapte pas», note Arturo Bris.

> «Tant que nous innovons, je ne pense pas que l'IA soit LA technologie, ce n'est qu'une partie de l'effort d'innovation»
>
> ARTURO BRIS, COORDINATEUR DU CLASSEMENT MONDIAL DE LA COMPÉTITIVITÉ DE L'IMD

Selon lui, la stabilité du pays ou la qualité de vie en Suisse sont toujours mises en avant, mais d'autres concurrents sont très agressifs, comme les Emirats arabes unis et Singapour, ou, en Europe, l'Irlande et les Pays-Bas. «Nous devons commencer à penser que le succès d'un pays nécessite des politiques plus agressives ou au moins plus dynamiques, de manière à mieux s'adapter», résume le chercheur d'origine espagnol.

A l'appui de sa thèse, il mentionne le niveau de transformation numérique, qui apparaît comme le troisième défi pour la compétitivité des économies de la planète en 2024, après la transition écologique et l'intégration des pays émergents dans l'économie mondiale, selon les 6612 cadres issus de 67 pays, interrogés entre mars et mai pour cette étude. En Suisse, ce niveau peut être considéré comme suffisant dans les grands groupes, mais les PME et les individus restent réticents à adopter ce changement aussi rapidement que dans d'autres pays, résume notre interlocuteur.

Biotechnologies

L'enchaînement est tout tracé vers la technologie reine du moment, l'IA, décrite dans le rapport comme la tendance qui aura le plus fort impact sur les affaires en 2024 – devant le risque d'un ralentissement économique et les conflits géopolitiques.

Mais l'IA n'est pas l'arme absolue qui est souvent décrite, affirme Arturo Bris: «Ce n'est pas un impératif, des pays ou des entreprises n'ont pas besoin de la technologie pour être des leaders mondiaux. On peut penser à Ikea ou à l'Australie, un pays très manufacturier.» Et la Suisse, un petit pays sans ressources naturelles et au niveau de vie élevé? «La Suisse dépend beaucoup de l'innovation, mais elle prend place ailleurs que dans l'IA.

Des voix affirment que l'Europe est à la traîne de la Chine ou des Etats-Unis en matière d'innovation, mais nous dominons de loin en matière de brevets dans les biotechnologies. Tant que nous innovons, je ne pense pas que l'IA soit LA technologie, ce n'est qu'une partie de l'effort d'innovation. Nous pouvons innover dans les matériaux, dans les biotechnologies, dans les sciences et l'IA n'est qu'un accessoire», conclut Arturo Bris. ■

L'économie helvétique devrait revenir à la normale en 2025

CONJONCTURE La croissance devrait être inférieure à sa cadence habituelle en 2024. Toutefois, grâce à la reprise mondiale progressive, elle devrait revenir à la normale en 2025, ont indiqué hier les prévisions du Seco et celles du KOF

ATS

Pour 2024, le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) table sur une hausse du PIB suisse de 1,2% hors événements sportifs, contre des prévisions de 1,1% en mars, ce qui comme en 2023 «reste nettement inférieur à la moyenne». Pour 2025, il prévoit une certaine normalisation de la conjoncture après deux années en demi-teinte avec des perspectives de croissance demeurant à 1,7%, dynamisées par les exportations et les investissements.

«A l'heure actuelle, de nombreux indicateurs donnent à penser que, dans un avenir proche, la croissance de l'économie suisse sera modérée», souligne-t-il dans un communiqué.

Les capacités de production industrielle étant «loin d'être pleinement exploitées» et les coûts de financement élevés, les experts de la Confédération prévoient une baisse des investissements, pour l'heure. Le commerce extérieur, en revanche, pourra fournir un certain soutien, notamment du fait de la dépréciation du franc suisse ces derniers mois, selon eux.

Comme la situation sur les débouchés européens tels que l'Allemagne, la France et l'Italie s'améliore, l'économie suisse devrait désormais en profiter, estime pour sa part le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'Ecole polytechnique de Zurich.

Il s'attend ainsi à une dynamique d'exportation accrue déjà au deuxième semestre de cette année, avec une croissance des exportations de biens et de services (sans objets de valeur) de 2,9%, puis de 2,7% en 2025. La valeur ajoutée dans l'industrie manufacturière devrait à nouveau progresser après des trimestres faibles, note-t-il.

Pour le Seco, ce développement devrait cependant rester modéré, «ce qui freinera les secteurs exposés de l'industrie suisse des exportations».

Selon le Secrétariat d'Etat, c'est en premier lieu la consommation privée qui devrait porter la croissance, grâce à une nouvelle augmentation de l'emploi et à la relative stabilité de l'inflation. Cette dernière devrait en moyenne s'établir à 1,4% pour 2024, estime le Seco, qui a abaissé ses prévisions de 0,1 point de pourcentage. Le KOF a, lui, également révisé à la baisse, de 0,3 point de pourcentage, ses calculs qui font état de 1,3% d'inflation pour cette année.

> **+1,4%**
> **C'est le niveau de l'inflation attendue pour cette année en Suisse, selon le Seco. Le KOF table, lui, sur +1,3%.**

La croissance économique inférieure à la moyenne se reflète également sur le marché du travail: le taux de chômage moyen pour 2024 est attendu à 2,4% (contre 2,3% prévu en mars) et à 2,6% pour 2025 (2,5% en mars).

Risques géopolitiques

Le KOF s'attend par ailleurs à une nouvelle baisse des taux d'intérêt en Suisse, mais pas avant novembre aux Etats-Unis. Il part du principe que, compte tenu du contexte inflationniste favorable, la Banque nationale suisse procédera à sa prochaine hausse des taux d'intérêt encore en juin et abaissera son taux directeur à 1,25%.

Le Seco note, lui, que des risques géopolitiques subsistent, en raison notamment des conflits en Ukraine et au Proche-Orient. «Ces derniers pourraient entraîner une forte hausse du cours des matières premières ou du coût du transport maritime, avec les répercussions correspondantes sur l'inflation.» ■

NICOLAS JUTZET
DIRECTEUR ADJOINT DE L'INSTITUT LIBÉRAL

L'Atelier de la liberté

Cher canton de Zoug, merci d'exister

L'Administration fédérale des finances a publié le 11 juin dernier les montants de la péréquation financière pour 2025. Cette dernière repose sur l'idée que les cantons économiquement forts subventionnent les cantons qui sont moins performants. En 2025, il est prévu que le petit canton de Zoug, avec ses 132 545 habitants, devienne le plus grand donateur. Ravissant la peu enviable première place à Zurich et ses 1,6 million d'habitants.

L'équilibre actuel pourrait laisser croire qu'il existe une sorte de fatalité quant à la richesse et le développement d'un canton, que seuls des paiements peuvent compenser. Or, un regard en arrière montre que c'est faux. Berne, qui est aujourd'hui le canton qui reçoit le plus de la péréquation financière (1,4 milliard en 2024), n'a pas toujours été un canton assisté. Bien au contraire. C'est un géant endormi. En 1776, Adam Smith parlait même «du puissant canton de Berne». Berne avait alors amassé un véritable trésor, notamment grâce à l'argent qu'il prêtait moyennant des intérêts à d'autres Etats. Pour diverses raisons, le canton a ensuite peu à peu perdu de sa superbe, jusqu'à devenir le cancre du pays.

L'analyse de l'histoire économique du canton de Zoug révèle également un destin aux antipodes du cliché caricatural de paradis fiscal sans âme, qui a pour seul mérite d'avoir installé une fiscalité attractive pour les personnes morales et physiques à proximité de Zurich. La réalité est bien plus passionnante. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Zoug est un canton agricole pauvre. Loin d'être en avance, en 1950, le canton dénombre encore moins d'entreprises que la moyenne nationale. C'est à la fin des années 1950 que le canton assiste enfin à un véritable boom. Son expansion est avant tout industrielle, avant de devenir tertiaire. En 1980, le petit canton a encore plus d'emplois dans le secondaire et moins dans le tertiaire que la moyenne nationale.

Le canton a réussi là où d'autres ont échoué: gérer la transition entre le secondaire et l'économie des services. Cette réussite ne s'explique pas simplement par la fiscalité, car de nombreux autres cantons avaient de meilleures cartes en main. Tout sauf pionnier en matière de fiscalité attractive, le canton de Zoug s'est en réalité inspiré de ce qui marchait ailleurs, en l'adaptant aux spécificités locales.

Quand il baisse son imposition dans les années 1920, d'autres comme Schaffhouse, Zurich ou Glaris servent d'exemple. Par sa proximité avec Zurich et l'Allemagne, d'où sont venues beaucoup d'entreprises et d'individus à la recherche d'une fiscalité moins confiscatoire, Schaffhouse avait de meilleurs arguments naturels pour devenir le canton le plus attractif de Suisse. Et pourtant, c'est bien Zoug qui finira par devenir numéro un. Puis, encore plus difficile, à le rester.

Dans un livre paru en 2022, l'avocat zougois Gianni Bomio résume les ingrédients de ce succès: une culture politique qui valorise la liberté économique et ne s'oppose pas à la récompense de ceux qui prennent des risques. Mais également, et c'est plus étonnant, une focalisation sur les conditions-cadres et le maintien de bonnes relations avec les entreprises déjà établies. Pendant qu'ailleurs, les cantons démarchent avec des cadeaux fiscaux et autres subventions des entreprises, Zoug se contente de leur faciliter la vie sans les noyer sous les obligations administratives.

Le modèle zougois réveille chez certains ce réflexe malsain que suscite parfois le meilleur de la classe: à défaut de se donner les moyens de rivaliser ou de se rapprocher de son niveau, on préfère, pour se rassurer, s'en moquer et dévaluer son mérite. Pour mieux oublier qu'il nous rappelle que nos errements sont eux bien évitables.

Sans être le pays de cocagne, Zoug s'en rapproche. Si chaque modèle a ses défauts, qu'il s'agit de gommer pour continuer à servir d'exemple, il est présomptueux de le caricaturer comme le font certains, tout en acceptant bien évidemment de continuer à recevoir leur argent. ■

Vous avez une remarque? Une lecture à me conseiller pour une prochaine chronique? N'hésitez pas à me le faire savoir par e-mail à info@nicolasjutzet.ch

BOURSE 17.06.2024

↓ SMI 12003.52 -0.34% ↓ SPI 15945.80 -0.30% ↓ SLI 1940.78 -0.37% ↓ SMIM 2581.347 -0.23% ↑ VSMI 13.8835 0.88%

SMI

Titre 17.06.	Div.	Rend. du div.	Cours clôture	Variation % jour d'avant	Plus bas 52 semaines (Bas)	Plus haut 52 semaines (Haut)
ABB NA	0.87	1.73	50.32	0.86	29.13	51.78
Alcon N	0.24	0.31	78.56	-2.34	61.28	83.34
Geberit NA	12.70	2.35	541.20	-0.18	409.00	571.20
Givaudan	68.00	1.58	4310.00	0.33	2724.00	4396.00
Holcim N	2.80	2.49	80.42	0.47	54.34	82.44
Kühne+Nagel	10.00	3.91	256.00	-0.19	234.50	301.90
Logitech NA	1.06	1.21	87.70	-0.77	48.28	93.50
Lonza Gr.	4.00	0.85	472.80	-1.56	308.60	559.40
Nestlé NA	3.00	3.15	95.10	-0.19	89.52	109.34
Novartis	3.30	3.53	93.54	-1.55	79.21	95.41
Partners Gr.	39.00	3.41	1145.00	-0.82	786.80	1325.50
Richemont	3.50	1.94	142.10	-1.22	102.95	154.00
Roche Hld.GS	9.60	3.91	245.50	-0.85	212.90	279.35
Sika N	3.30	1.30	254.10	-0.70	206.90	287.60
Sonova	4.30	1.58	271.70	-1.88	205.80	300.60
Swiss Life	33.00	5.18	637.60	0.85	509.60	666.60
Swiss Re NA	6.22	5.64	110.15	1.15	83.10	117.20
Swisscom	22.00	4.44	496.00	±0.00	486.80	565.80
UBS Group N	0.64	2.33	27.50	2.15	17.26	28.78
Zurich Ins. Gr.	26.00	5.47	475.60	0.89	401.70	492.90

↑ GAGNANTS — Cours du SPI du 17.06.2024 — PERDANTS ↓

Gagnants	Cours	Var.	Perdants	Cours	Var.
Arundel NA	0.21	+37.33%	Pierer Mob.	26.85	-19.37%
Molecular Partn.	6.47	+8.56%	Spexis	0.033	-18.14%
Bellevue Gr.	18.10	+5.85%	Perrot Duval	51.00	-12.82%
Mikron	19.00	+4.40%	DocMorris	55.00	-5.90%
XLife Sciences	33.60	+4.35%	Tecan	306.00	-5.44%

INDICES BOURSIERS

(Nikkei-Index=©Nihon Keizai Shimbun)

Indice	Valeur	Variation
S&P UK (UK)	1650.29	-0.06%
DAX (DE)	18068.21	0.37%
SMI (CH)	12003.52	-0.34%
RTS (RU)	1126.25	-0.98%
S&P TSX (CA)	21528.90	-0.51%
HANG SENG (HK)	17942.15	-0.12%
DOW JONES (US)	38694.02	0.27%
CAC 40 (FR)	7571.57	0.91%
NIKKEI (JP)	38102.44	-1.83%
NASDAQ	17804.03	0.65%
BOVESPA (BR)	118893.80	-0.78%
S&P SOUTH AFRICA (ZAR)	3518.46*	-0.18%
STRAITS TIMES (SG)	3297.55*	-0.77%

Indice	Valeur	Var.	Indice	Valeur	Var.
AEX (NL)	923.12	0.48%	OMX (SE)	970.75	-0.09%
All Ordinaries (AU)	7943.60	-0.39%	OMXC 20 (DK)	2848.12	-0.87%
ATX (AT)	3559.34	0.70%	S&P 500 (US)	5462.36	0.57%
Euro Stoxx 50 (CH)	4880.42	0.85%	SET Index (TH)	1296.59	-0.76%
IBEX 35 (ES)	10959.50	-0.30%	SSE 180 (CH)	7732.74	-0.43%
Kospi (KR)	2744.10	-0.52%	Stoxx Europe 600 (CH)	511.49	0.09%
Nasdaq 100 (US)	19826.56	0.85%	Stoxx Singap. 20 (CH)	1912.56	-0.20%
OBX (NO)	1299.38	0.07%	Taiwan Weighted (TW)	22496.53	-0.04%

CHANGES

↑ $/CHF 0.8911 0.09%

↑ €/CHF 0.9556 0.24%

La Banque 17.06.	Devises achète	Devises vend	Billets achète	Billets vend	avec 100 fr. on achète
1 Euro	0.9554	0.9556	0.93	0.99	101.42
1 Dollar US	0.8921	0.8922	0.86	0.93	107.53
1 Dollar canadien	0.6491	0.6493	0.61	0.69	145.45
1 Dollar australien	0.5892	0.5894	0.55	0.63	159.36
100 Dollar hongkong	11.4216	11.4234	10.80	12.50	800.00
100 Yens	0.5658	0.5659	0.52	0.61	16393.44
1 Livre sterling	1.1298	1.1303	1.06	1.21	82.99
100 Couronnes suédoises	8.4596	8.4617	7.80	9.35	1069.52
100 Couronnes norvég.	8.3246	8.3267	7.65	9.25	1081.08
100 Couronnes danoises	12.8067	12.8100	11.80	13.55	738.01

1 Bitcoin USD 65900.15 (17.06.) 66479.66 (16.06.)

Monnaies 17.06.	CHF	USD	EUR	GBP	JPY	CAD	RUB
Franc suisse	-	1.1221	1.0464	0.8839	177.0501	1.5420	99.2712
Dollar US	0.8911	-	0.9325	0.7877	157.7820	1.3742	88.4705
Euro	0.9556	1.0723	-	0.8446	169.1954	1.4736	94.8713
Livre sterling	1.1312	1.2695	1.1838	-	200.3033	1.7446	112.3124
Yen	0.5647	0.0063	0.0059	0.0050	-	0.0087	0.5606
Dollar canad.	0.6484	0.7276	0.6785	0.5731	114.8075	-	64.3745
Rouble	0.0101	88.4705	0.0105	0.0089	1.7832	0.0155	-

SWISS-PERFORMANCE-INDEX (SPI sans SMI)

Titre	Cours 17.06. clôture	Var. % j. d'av.	52 semaines Haut	52 semaines Bas
Accelleron	34.80	0.23	37.8	20.7
Addex Therap.	0.065	±0.00	0.26	0.04
Adecco Gr. NA	31.34	0.77	42.2	27.8
Adval Tech	97.00	±0.00	128	85.0
Aevis Vict. NA	16.05	±0.00	19.1	13.8
Airesis S.A	0.48	-	0.77	0.40
Allreal NA	150.80	-0.26	162	140
Also Holding	270.00	-0.55	278	175
ams-OSRAM	1.31	2.79	4.34	0.92
APG SGA NA	198.50	-1.24	226	165
Arbonia NA	12.82	-1.23	13.5	7.10
Arundel NA	0.21	37.33	0.30	0.10
Aryzta NA	1.68	-0.06	1.83	1.34
Ascom NA	7.69	2.67	12.5	7.00
Asmallworld	1.59	±0.00	2.08	1.26
Autoneum H. NA	134.80	1.05	167	98.8
Avolta	36.82	1.94	45.3	29.0
Bachem H. NA	78.15	-1.39	91.7	54.0
Bâloise NA	156.30	0.64	157	126
Barry Callebaut	1547.00	-0.39	1745	1215
Baselland. KB	850.00	±0.00	900	830
Basilea Pharm.	41.35	-0.96	49.0	32.0
Basler KB PS	64.60	0.62	69.6	60.8
BB Biotech	39.15	-1.26	49.8	35.4
Belimo	427.20	-0.09	479	369
Bell Food	265.00	±0.00	285	244
Bellevue Gr.	18.10	5.85	28.9	17.0
Bergb.Engelb.	40.70	-1.21	46.5	39.9
Berner KB	232.00	±0.00	253	230
BKW	141.00	0.21	168	122
Bossard	216.50	0.23	230	173
Bq. Cant. de G.	277.00	-1.42	317	203
Bq. Cant. de J.	60.50	0.83	66.5	49.2
Bq. Cant. Vaud.	95.90	1.37	113	91.9
Bucher Ind.	354.00	0.71	406	314
Bündner KB	1760.00	±0.00	1815	1610
Burckhardt	584.00	0.17	666	436
Burkhalter	90.70	0.89	101	83.0
BVZ	1040.00	4.00	1080	810
Bystronic	411.00	-0.12	635	396
Calida Holding	30.30	±0.00	37.6	25.0
Carlo Gavazzi	301.00	-3.53	391	294
Cembra Money	76.60	1.46	76.8	60.0
CI Com	1.25	-	2.84	0.90
Cicor Technol.	50.40	-1.95	53.4	41.7
Clariant	13.59	0.67	15.3	10.8
Coltene	50.20	-0.40	72.4	50.0
Comet	373.50	0.27	383	171
Comp. Fin.Tr.	139.50	2.57	157	113
Cosmo Pharma.	71.40	-0.97	76.0	33.7
CPH	92.00	±0.00	93.0	78.0
Curatis N	6.70	-0.89	47.5	0.90
Dätwyler	181.20	-2.48	207	154
DKSH Hold.	60.60	0.66	71.6	54.0
DocMorris	55.00	-5.90	102	35.2
dormakaba	470.50	0.32	504	385
Dottikon	257.50	0.98	270	190
Edisun Pow.	89.00	±0.00	116	87.0
EFG Int.	12.60	2.44	13.7	8.81
Emmi NA	896.00	-0.11	964	820
Ems-Chemie	727.50	-0.68	781	581
Epic Suisse	70.60	0.28	75.0	59.2
Evolva Hold.	0.98	±0.00	5.84	0.62
Feintool Int.	18.55	0.82	23.9	16.4
Flugh. Zürich	191.90	-0.47	208	166
Forbo Hold. NA	1060.00	0.19	1320	957
Fund. Real	15.95	0.31	17.3	15.2
Galderma Gr.	73.25	-2.32	76.2	60.0
Galenica NA	72.50	-1.56	78.2	65.1
GAM NA	0.25	-1.77	0.59	0.23
Georg Fischer	62.60	0.32	72.2	45.6
Glarner KB N	21.20	±0.00	26.2	21.0
Grp. Minoteries	248.00	-0.80	296	242
Gurit Hold.	56.30	0.72	99.8	55.3
Helvetia	120.40	2.12	137	115
HIAG Immo.	72.40	0.28	82.0	69.4
Highlight	7.00	±0.00	15.3	4.00
Hochdorf	7.24	-2.69	29.0	1.23
Huber+Suhner	76.00	0.40	79.2	59.9
Hypo Lenzburg	4160.00	±0.00	4380	3780
Idorsia	1.99	0.30	8.32	1.29
Implenia	32.10	1.74	44.8	25.8
Ina Invest	18.35	0.27	19.0	16.3
Inficon	1454.00	2.25	1508	940
Interoll	2585.00	-0.19	3080	2245
Intershop N	115.00	0.52	130	113
Investis	98.60	-0.20	102	89.6
IVF Hartmann	128.00	-1.54	144	103
Julius Bär NA	51.50	1.78	63.4	43.0
Jungfraubahn	187.80	-0.74	211	141
Kardex	238.00	0.42	262	163
Klingelnb.	16.45	0.92	20.1	15.0
Komax	140.20	-0.85	240	140
Kudelski	1.40	-0.71	1.99	1.11
Kuros Bios.	12.22	2.35	13.0	1.25
Landis+Gyr	73.50	-0.94	80.1	60.5
lastminute	19.96	-0.20	29.6	18.9
Leclanché NA	0.51	±0.00	0.63	0.37
Lem	1482.00	-0.13	2265	1436
Leonteq	23.40	-0.85	44.5	22.9
Liechten. LB	70.60	0.71	75.0	58.0
Lindt & Spr.	108600.00	-0.73	113600	95000
Lindt & Spr. PS	10670.00	-0.74	11430	9385
Luzerner KB	66.60	0.60	77.3	66.1
MCH Group N	4.75	±0.00	5.88	3.50
Medacta Gr.	123.40	-2.06	135	98.1
Medartis	71.20	0.71	99.4	63.5
Medmix	15.16	-1.43	26.8	14.4
Meier Tobl.	32.10	-2.73	53.0	28.9
Metall Zug	1280.00	-2.29	1700	1245
Meyer Burger	0.007	-2.74	0.23	0.01
Mikron	19.00	4.40	20.0	10.7
Mobilezone	13.84	-0.57	15.3	12.1
Mobimo	250.00	-0.60	270	233
Molecular Partn.	6.47	8.56	7.09	3.04
Montana A.	19.16	-0.62	19.9	9.68
Newron Pharma	10.04	1.83	11.5	4.09
Novavest Real Est.	33.30	±0.00	37.5	31.7
OC Oerlikon NA	4.91	0.86	5.09	3.30
Orascom Dev.	4.14	1.97	6.54	3.80
Orell Füssli	78.00	±0.00	83.6	69.0
Orior	58.60	-0.17	78.7	58.0
Peach Prop.	8.12	2.14	14.2	7.50
Perrot Duval	51.00	-12.82	86.0	35.2
Phoenix Mec.	488.00	0.83	536	342
Pierer Mob.	26.85	-19.37	78.0	26.6
Plazza	294.00	-0.68	319	291
PolyPeptide	32.35	-1.52	34.6	14.1
Private Equity	76.20	-0.52	78.0	63.0
PSP	111.70	-0.62	121	97.5
R&S Group	12.95	-0.77	13.2	9.50
Relief Therap.	1.17	-0.85	4.89	1.12
Rieter	122.40	0.33	138	74.1
Roche I	271.40	-0.80	302	229
Romande Energie	56.00	0.72	58.8	49.0
Sandoz	31.84	-0.16	32.8	22.7
Santhera Pha.	9.65	-0.52	14.6	7.14
Schindler N	231.00	0.22	237	171
Schindler PS	237.00	0.68	243	176
Schlatter Hold.	27.00	±0.00	28.0	21.0
Schweiter Tech.	414.00	1.35	699	404
Schweizer NB	3840.00	-1.54	4950	3440
Sensirion	75.60	0.93	98.6	57.5
SF Urban Prop. N	90.80	0.22	96.0	82.5
SFS Group	117.80	0.34	130	88.9
SGS	81.62	-0.22	88.3	69.6
SHL Telemed.	4.64	-5.31	10.9	3.50
Siegfried	925.00	-0.96	950	655
SIG Group	15.92	-0.87	25.6	15.9
SKAN Group	80.90	0.50	86.6	65.0
SoftwareONE	17.20	0.70	19.3	14.0
Spexis	0.033	-18.14	1.06	0.01
St. Galler KB	436.50	0.46	520	431
Stadler Rail	25.90	0.39	36.3	25.6
StarragTornos	50.50	-1.94	63.0	44.6
Straumann	107.60	-2.71	152	97.0
Sulzer NA	118.80	0.85	126	72.3
Swatch Group I	184.70	-0.30	292	183
Swatch N Gr.	36.65	0.14	55.2	36.1
Swiss Pr. Site	82.90	-0.60	91.8	75.4
Swiss Steel H.	13.00	1.56	29.1	12.4
Swissquote	283.00	1.22	299	158
Talenthouse	0.005	-	0.02	0.00
Tecan	306.00	-5.44	392	251
Temenos NA	60.65	1.25	89.7	53.1
Thurgau. KB PS	122.50	0.82	130	117
TX Group	160.20	2.43	169	81.7
u-blox Holding	100.00	0.91	115	72.5
Valiant Hld.	102.00	0.20	111	91.2
Varia US Prop.	33.70	-0.88	41.0	33.3
VAT Group N	498.90	0.28	515	309
Vaudoise	437.00	0.23	457	413
Vetropack N	33.00	1.69	48.0	30.5
Villars	625.00	±0.00	715	550
Vontobel	53.80	1.13	60.0	47.6
VP Bank	81.00	-0.98	97.6	80.4
VZ Holding	110.60	0.36	116	78.3
V-ZUG	50.80	±0.00	77.9	50.6
Walliser KB	116.00	±0.00	118	107
Warteck Invest	1655.00	-0.90	1995	1610
Wisekey	3.79	-0.26	9.56	2.80
XLife Sciences	33.60	4.35	51.4	31.0
Ypsomed	393.50	-1.99	416	244
Zehnder Gr.	54.20	0.37	73.4	45.2
Züblin Immob.	27.00	3.85	28.2	23.8
Zug Estates	1730.00	-1.70	1915	1480
Zuger KB	8380.00	-0.71	8580	7420
Zwahlen&Mayr I	150.00	±0.00	180	112

TAUX D'INTÉRÊT DU MARCHÉ MONÉTAIRE

		17.06.			17.06.
Saron		1.456	Euribor	1 mois	3.602
€STR		3.662	Euribor	3 mois	3.711
€STR	3 mois	3.913	Euribor	6 mois	3.711
€STR	6 mois	3.938	Euribor	12 mois	3.628
€STR	12 mois	3.873			

PÉTROLE/COMBUSTIBLES

↑ Brut 83.77 1.33%

Londres Brent, $/Baril

	17.06.	14.06.
Baril NY WTI (Nymex) $/bar.	79.75	78.49
Baril RBOB (Nymex) $/gal.	2.42	2.40

Mazout Comb. ECO	12.06.
de 3001 à 6000 litres	113.10 - 115.40

Prix net du mazout par 100 litres à 15°C en CHF. Source: L'Association des Négociants en Combustibles de Lausanne et environs.

MÉTAUX PRÉCIEUX

↓ Or 2063.93 -0.64%

CHF/Once

CHF Pièces	achète 17.06.	vend 17.06.
8 Florin	383.00	413.00
Krugerrand	2037	2149
Maple leaf	2037	2140
Napoleon 20 Fr.	378.00	425.00
Souverain ancien	477.00	541.00
Souverain nouveau	477.00	536.00
Vreneli 20 Fr.	380.00	425.00
Or (Zurich)		
Once/USD	2319	2320
Kg/CHF	66288	66788
Argent (Zurich)		
Once/USD	29.17	29.22
Kg/CHF	831.00	846.00
Platine (Zurich)		
Once/USD	946.00	956.00
Kg/CHF	26904	27654
Palladium (Zurich)		
Once/USD	891.50	896.50
Kg/CHF	25460	25830

MATIÈRES PREMIÈRES

	17.06.	14.06.
Cuivre (LME) $/t	9537	-0.82%
Etain (LME) $/t	31884	-0.60%
Plomb (LME) $/t	2105	0.65%
Aluminium hg (LME) $/t	2444	-0.71%
Blé (CBOT) €/t	592.00	-3.23%
Maïs (CBOT) $-Cts/bu	443.75	-1.06%

EXPLICATIONS: tous les prix des actions de la bourse de Zurich ; * = dernier prix mentionné ; **Div.** = dividende ; **GS** = bons de participation ; **I** = actions au porteur ; **NA** = actions nominatives ; **PS** = bons de participation ; **St.** = actions ordinaires ; **Vz.** = actions privilégiées ; **le bas/haut sur 52 semaines** se réfère uniquement aux transactions boursières. **Monnaies/Métal** et **devises étrangères** données fournies par UBSGroup AG. Toutes les données sont sans garantie,
cours 17.06.2024 / 18.50 h CE(S)T Source: Infront

Pressée par les liquidités, CODE41 dilue son modèle

HORLOGERIE La marque lausannoise est sous tension depuis quelque temps. Le potentiel n'est pas en cause. Mais la stratégie doit être révisée et il n'y aura pas de suite sans investisseurs. Un tour de table est en cours de structuration

STÉPHANE GACHET

Au départ, il y a un designer lausannois, Claudio D'Amore, qui a tenu lundi une présentation en ligne pour expliquer le futur de sa marque, CODE41. Il s'est formé à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), dessine de tout, jusqu'à ce que l'horlogerie croise sa route, lorsqu'il s'engage dans un studio à Londres. A un moment donné, il a voulu aller voir de l'autre côté du produit et construire une marque. Il a maintenant 48 ans et depuis huit ans, il ne fait plus que ses propres montres.

Lorsqu'il lance CODE41, en 2016, le projet est encore pionnier, entièrement construit sur la vente en ligne et la communauté digitale. Jusqu'à présent, près de 25 000 montres ont été vendues, à près de 20 000 clients issus d'une tribu de 350 000 membres.

De création en création, le soutien de la communauté ne s'est pas démenti. L'entreprise fait pourtant face à un défi décisif. Depuis plusieurs mois, elle subit une profonde crise de liquidité. En cause, la vague de croissance que l'horlogerie a connue en sortie de pandémie. CODE41, comme beaucoup d'autres fabricants de niche, a subi la pression en cascade des grandes marques: les fournisseurs ont été pressés, les délais de livraison n'ont pas été tenus, certains clients se sont rétractés. Il a fallu les rembourser sur une trésorerie bloquée chez les fournisseurs. Sans pouvoir se refaire en lançant un nouveau projet. Et comme tout est financé par précommande, le cash a fondu.

Le designer doit alors se résoudre à ouvrir le capital. Un investisseur est prêt à s'engager, mais se retire au dernier moment, en février dernier. C'est là que Claudio D'Amore fait appel à une connaissance, Guillaume Tetu, qui vient de s'installer comme conseiller indépendant, après avoir quitté les montres Ralph Lauren. La situation est vite analysée. Il faut recapitaliser et développer la marque. Cette dernière est valorisée à près de 20 millions de francs. «L'objectif est de lever entre 3 et 5 millions de francs», résume le designer.

> **Il faut recapitaliser et développer la marque, valorisée à près de 20 millions de francs**

La communauté est activée. Cinq personnes s'annoncent, avec un ticket d'entrée entre 250 000 et un million de francs. D'autres candidats sont approchés, des investisseurs privés et des professionnels (les détaillants sont souvent des partenaires dans ce genre de configuration). Le tour de table devrait être bouclé cet été.

Guillaume Tetu souligne que cette levée de fonds s'accompagne d'une révision complète: «Réorganisation, structuration des marges, ouverture à l'international et construction d'un message de marque plus fluide.»

La restructuration a déjà eu lieu. L'équipe est passée durant ces derniers mois de 25 à 12 personnes, en particulier à travers l'externalisation de certaines tâches, comme l'agence digitale, intégrée jusqu'alors.

La recomposition des marges est un point crucial. Depuis 2016, CODE41 fonctionne par gestion de projet, dans une succession «continue d'arrêts et de redémarrages», explique le conseiller. Toutes les ventes sont réalisées en direct, sur précommandes. Une création payant la suivante – d'où les problèmes de liquidités quand la production s'est grippée. Il faut maintenant ouvrir le modèle, gagner en volume et intégrer la distribution, ce qui implique de revoir les prix, en ajoutant la part des intermédiaires et des détaillants.

Expansion aux Etats-Unis et en Asie

La croissance est à ce prix-là. Selon Guillaume Tetu, «le potentiel est bien réel». Un exemple: «Tout a été construit sur trois pays: la Suisse, la France et l'Allemagne». L'expansion à l'international est donc dans le viseur. Dans un premier temps, ce sont les Etats-Unis et l'Asie du Sud-Est qui sont en ligne de mire.

Mais pour cela, l'image doit changer. Rester une marque d'*insiders* ne suffira pas. Dans un premier temps, les montres serviront de messagers. La nouvelle collection en particulier. Elle se nomme Unify, «futur pilier» de CODE41. Le premier lancement est une collaboration avec Sharoz Makarechi, artiste et activiste américaine, qui a posé un poing levé sur le cadran, symbole d'unité raciale, limitée à 88 pièces. ■

EN BREF

Nuitées hôtelières en hausse

Le nombre de nuitées hôtelières devrait avoir crû de 4,9% en mai en comparaison annuelle, selon les chiffres préliminaires publiés hier par l'Office fédéral de la statistique. Une nouvelle fois, la croissance est à mettre sur le compte de la venue de touristes étrangers (+7,8%) – contre une hausse de 1,7% pour les touristes suisses. LT

Le «greenwashing» dans le viseur

Affirmations vertes mensongères, labels fantaisistes, bilans climatiques douteux: les Etats de l'Union européenne se sont accordés hier sur un texte bannissant le *greenwashing* des étiquettes et publicités, via une vérification systématique – y compris sur la compensation des émissions carbone. AFP

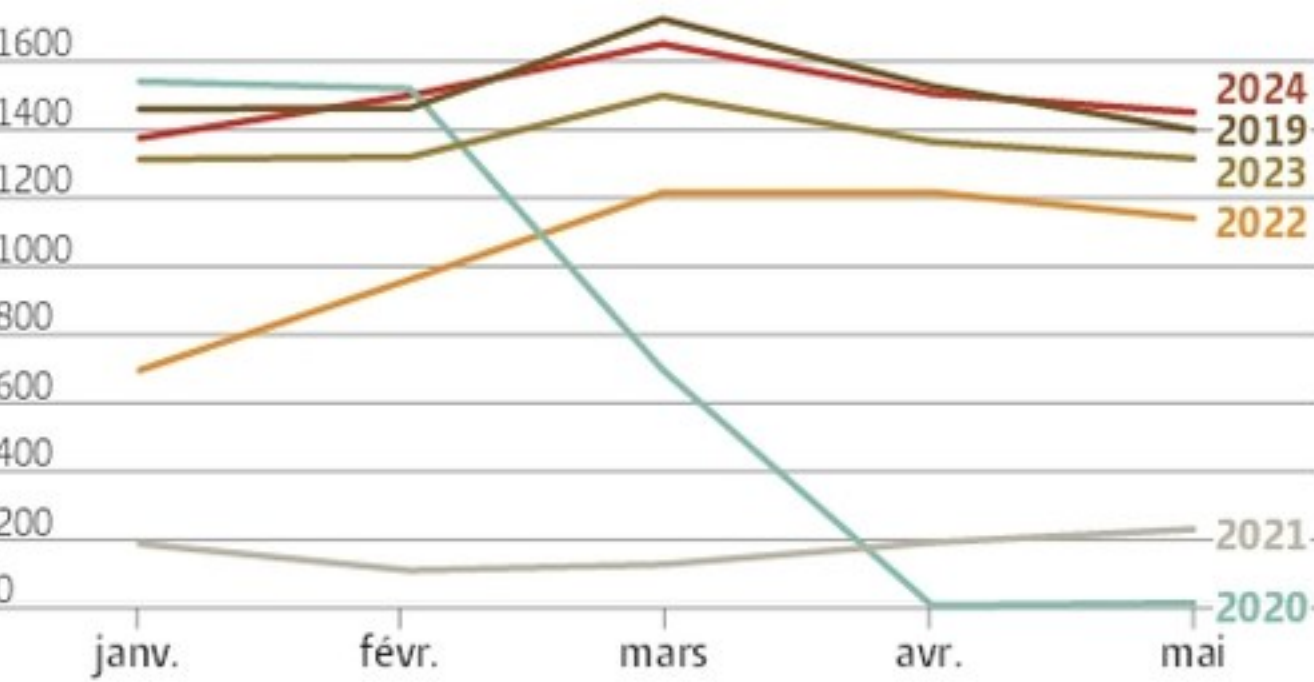
MAIS ENCORE

Face à l'IA, le FMI appelle à plus de protection sociale
Des mesures fiscales de protection sociale ont un «rôle majeur à jouer» pour contrebalancer les risques posés par l'intelligence artificielle (IA), et notamment une hausse des inégalités, a estimé hier le Fonds monétaire international (FMI). Sans régulation, l'IA générative pourrait notamment provoquer des suppressions d'emplois chez les professions diplômées, estime le FMI. (AFP)

EN 2024, UN MOIS DE MAI RECORD

Nombre de passagers à l'aéroport de Genève sur les cinq premiers mois de l'année, en milliers

	janv.	févr.	mars	avr.	mai

(Axe: 0 – 1600; courbes: 2024, 2019, 2023, 2022, 2021, 2020)

Graphique: Le Temps | Source: Genève Aéroport

Le joli mois de mai de l'aéroport de Genève

TRANSPORTS Le retour des passagers à Cointrin, après la pandémie de Covid-19, est plus rapide que prévu. Ce qui pose à nouveau la question de son développement face au défi climatique

RICHARD ÉTIENNE
X @rietienne

Après le mois de février, rebelote en mai. Cette année pour la première fois, le nombre de passagers à l'aéroport de Genève dépasse régulièrement celui de 2019, l'année de référence avant la pandémie. En mai dernier, 1,45 million de passagers ont voyagé depuis Cointrin, contre 1,4 million en mai 2019. En février, 1,48 million de personnes ont transité par l'aéroport. Ils avaient été 1,44 million en février 2019.

Durant le covid, l'Association du transport aérien international (IATA) estimait que le trafic passagers allait renouer en 2024 avec ses chiffres d'avant la crise.

A Genève, le nombre de passagers n'a pas cessé de croître depuis le mois de mai 2020, quand le tarmac était quasi vide. On peut y voir une bonne nouvelle pour l'économie de la région ou s'en effrayer pour le climat, l'aviation étant un des modes de transport les plus polluants.

Ces chiffres arrivent en plein renouvellement d'une convention d'objectifs entre la régie publique et le Conseil d'Etat. Celle-ci vise à développer l'aéroport tout en limitant son impact sur l'environnement et doit être reconduite pour les cinq ans à venir. La semaine dernière, la Coordination régionale pour un aéroport urbain, respectueux de la population et de l'environnement (Carpe), qui regroupe des associations de riverains et de protection du climat, a indiqué qu'elle avait, cet hiver, formulé des revendications dans ce cadre au Conseil d'Etat. Elle a fait savoir qu'elle attendait toujours une réponse de sa part.

Pour la Carpe, l'initiative constitutionnelle «Pour un pilotage démocratique de l'aéroport de Genève», acceptée par la population genevoise en 2019, donne une légitimité nouvelle à ses exigences de longue date de limiter les nuisances.

En début d'année, l'aéroport tablait sur un volume de passagers à -4% pour 2024 par rapport à 2019. «Au vu des résultats des premiers mois et des perspectives pour l'été avec une demande en voyages importante, on sera plutôt dans une fourchette entre -1,8% et -2%», estime un porte-parole. Cointrin estime que 2025 sera l'année où le trafic franchira le niveau de 2019. ■

Source: Infront. Cours sans garantie.

Les salaires des patrons américains bondissent

REVENUS Aux Etats-Unis, les rémunérations des dirigeants des grandes entreprises cotées augmentent beaucoup plus vite que celles des travailleurs

AFP

Entre 2017 et 2023, la rémunération médiane d'un dirigeant du S & P 500, qui réunit 500 des plus grandes sociétés américaines, a progressé de près de 40%, selon le cabinet Equilar, contre seulement 27% pour la moyenne des salariés aux Etats-Unis, pour atteindre 16,3 millions de dollars.

Ce bond n'a pas ému les actionnaires, qui n'ont rejeté, cette année, les plans de rémunération du patron que deux fois lorsque la question leur a été posée en assemblée générale, soit 0,5% des cas, selon le cabinet ISS-Corporate. En 2021 et 2022, une série de revers avait frappé plusieurs grands noms de Wall Street, de Starbucks à JPMorgan Chase, en passant par Intel et General Electric.

«Les investisseurs se rebellent enfin contre les hausses de salaires massives des patrons», titrait le magazine *Time* en juin 2022, avant que ce semblant de mouvement ne disparaisse aussi vite qu'il avait pris forme.

«Les actionnaires ont tendance à voter contre des plans après une mauvaise performance de l'entreprise ou du prix de l'action», explique Kevin Murphy, professeur à l'Université de Californie du Sud et expert en rémunération de dirigeants.

Or, à l'époque de la fronde, la pandémie de covid avait durement secoué l'économie et les marchés financiers. «Certains cours avaient rebondi, mais pas tous», rappelle-t-il. A l'inverse, le contexte de marché actuel, qui a vu Wall Street signer des dizaines de records depuis le début de l'année, n'incite pas à la contestation.

Les actionnaires de Tesla ont même validé, jeudi, le plan massif de rémunération d'Elon Musk, évalué à un peu moins de 50 milliards de dollars.

La loi Dodd-Frank, née de la crise financière de 2008, oblige, depuis 2011, les sociétés cotées à soumettre la rémunération de leurs dirigeants au vote des actionnaires au moins une fois tous les trois ans, une disposition appelée «Say on Pay» (avis sur la rémunération).

Le scrutin n'est que consultatif, mais en cas de refus, l'immense majorité des conseils d'administration renonce et modifie le package.

Mauvaises pratiques abandonnées

Le «Say on Pay» a introduit de la transparence dans le monde des affaires, qui «a abandonné les mauvaises pratiques. De ce point de vue, je pense que les choses vont beaucoup mieux», estime Rosanna Landis Weaver, de l'association de défense des actionnaires As You Sow.

La loi Dodd-Frank impose aussi aux sociétés de publier le ratio entre la rémunération du principal dirigeant et le salaire médian au sein de l'entreprise. En 2023, un patron a reçu, en moyenne, 196 fois le salaire médian de sa compagnie, contre 158 cinq ans plus tôt, selon Equilar.

Selon une enquête publiée cette semaine par l'Université Bentley en partenariat avec l'institut Gallup, 82% des Américains estiment «un peu» ou «extrêmement» important «d'éviter un écart de salaire très important entre patrons et employés moyens».

«C'est un sujet sensible», rappelle, dans l'enquête, Kristina Minnick, professeure de finances à Bentley. «Les salaires élevés peuvent attirer les meilleurs profils, mais ils peuvent aussi être vus comme excessifs.» Pour autant, les politiciens partisans d'une limitation de la rémunération des dirigeants ne trouvent pas d'écho au sein d'un électorat élargi. ■

MAIS ENCORE

UBS offre une porte de sortie pour les fonds liés à Greensill

Le géant bancaire helvétique UBS a dévoilé hier une offre qui permet aux investisseurs de sortir de manière «accélérée» des fonds de Credit Suisse liés à la société britannique Greensill, avec une compensation «de 90% de la valeur d'actif net» de ces fonds, «calculée au 25 février 2021». L'offre court du 17 juin au 31 juillet. L'opération entraîne une provision de 900 millions de dollars dans les comptes d'UBS du deuxième trimestre. (AWP)

Incertitudes autour de la prochaine réunion de la BNS

POLITIQUE MONÉTAIRE Les marchés financiers divergent sur la décision que prendra la Banque nationale suisse par rapport à son taux d'intérêt directeur lors de sa réunion de jeudi

LASSILA KARUTA

Coupera ou coupera pas son taux directeur? Une fois encore, il est bien difficile de prédire quelle direction la Banque nationale suisse (BNS) prendra ce jeudi 20 juin. A cette occasion, l'institut d'émission dirigé jusqu'à fin septembre par Thomas Jordan se prononcera notamment sur sa politique monétaire et son principal taux d'intérêt, qui détermine le loyer de l'argent en Suisse. S'il y a quelques semaines, nombre d'experts étaient persuadés que la BNS abaisserait son taux directeur de 0,25 point de pourcentage à 1,25%, la situation est toute autre actuellement. Quelque 50% des observateurs penchent en faveur d'une révision à la baisse tandis que l'autre moitié s'attend à un statu quo.

Le KOF figure parmi ceux qui attendent une contraction du taux d'intérêt de 25 points de base. L'institut justifie sa prise de position par le contexte inflationniste favorable en Suisse: en mai, le renchérissement est en effet resté stable à 1,4% sur un an. La BNS considère une hausse des tarifs oscillant entre 0 et 2% comme la plage de stabilité, a rappelé hier le KOF. L'inflation helvétique est bien inférieure à celle de la zone euro (2,6% en mai) et des Etats-Unis (3,3%). En réduisant encore une fois son taux directeur, la BNS rendra ainsi le loyer de l'argent moins cher pour les entreprises et les particuliers, ce qui soutiendra l'économie dans son ensemble.

Anticipant également un assouplissement de la politique monétaire par la BNS, la banque J. Safra Sarasin souligne notamment que la croissance du produit intérieur brut (PIB) helvétique suisse devrait rester modérée en 2024 et inférieure à la moyenne. Elle est attendue à 1,2% hors événements sportifs par le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Une baisse des taux serait ainsi bénéfique pour la conjoncture.

> «Le combat contre l'inflation n'est pas encore gagné»
>
> THOMAS STUCKI, CHEF DES INVESTISSEMENTS DE LA BANQUE CANTONALE DE SAINT-GALL

En revanche, UBS et la Banque cantonale de Saint-Gall (SGKB) misent sur un statu quo de la BNS ce jeudi. «Le combat contre l'inflation n'est pas encore gagné», a rappelé la semaine dernière le chef des investissements de la SGKB, Thomas Stucki. Si l'inflation a nettement pu être réduite ces derniers mois, le responsable estime que l'actuelle faiblesse du franc pourrait, au cours des prochains mois, se répercuter sur les prix des produits importés par la Suisse. En effet, un franc fort a permis jusqu'ici de limiter le renchérissement. Par ailleurs, la hausse des tarifs des produits indigènes, tirée par les services, reste tenace (+2% sur un an en mai), a noté le banquier.

Inaction de la Fed

La décision surprise de la BNS en mars de réduire son taux directeur de 0,25 point de pourcentage à 1,5% a en effet entraîné une dépréciation du franc par rapport à l'euro et au dollar. Selon les calculs de J.Safra Sarasin comparant les 10 principales monnaies mondiales, à l'exception du yen japonais, le franc est la devise ayant perdu le plus de valeur depuis le début de l'année. L'établissement bâlois prévoit en outre un autre un fléchissement du franc à la suite d'un nouvel abaissement des taux.

UBS de son côté pense que la BNS laissera son taux inchangé notamment en raison de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque centrale européenne (BCE). Les marchés ne s'attendent plus à une révision des taux américains avant septembre. Quant à Christine Lagarde, la présidente de la BCE, elle s'est montrée peu précise sur ses prochaines décisions, écrivent les économistes de la première banque helvétique dans un commentaire. «Nous restons toutefois convaincus que la BNS réduira à moyen terme son taux directeur jusqu'à 1%», affirment-ils. ■

PROPOSÉ PAR BCGE

Les financières aux avant-postes

BOURSE Lundi, le marché suisse a ouvert la séance en très léger repli de 0,01%. Le SMI a clôturé en baisse de 0,34% à 12003,52 points et le SPI de 0,3% à 15945,80 points. Hormis **Partners Group** (-0,82% à 1145 francs), les valeurs financières ont figuré sur le devant de la scène, à l'instar de **UBS** (+2,15% à 27,50 francs), meilleure performance du SMI, **Swiss Re** (+1,15% à 110,15 francs) et **Zurich Insurance** (+0,89% à 475,60 francs). En revanche, les poids lourds pharma ont pesé sur la tendance: **Novartis** a abandonné 1,55% à 98,54 francs et **Roche** 0,85% à 245,50 francs. Pour sa part, **Nestlé** a limité son repli à 0,19% à 95,10 francs. Les plus forts reculs du jour ont été le fait de **Alcon** (-2,34% à 78,56 francs), **Sonova** (-1,88% à 271,70 francs) et **Lonza** (-1,56% à 472,80 francs). ■ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

LE TITRE VEDETTE

Source: SIX

CHARTE ÉDITORIALE WWW.LETEMPS.CH/PARTENARIATS

Pour la Géorgie, un Euro très politique

FOOTBALL Le pays joue ce mardi contre la Turquie le premier match de son histoire dans un grand tournoi. A Tbilissi, on espère que cette fierté unifiera le pays après deux mois de manifestations contre le parti au pouvoir qui se rapproche inexorablement de la Russie

L'ancien joueur géorgien Tenguiz Soulakvelidze se tient aux abords du centre de formation qu'il a fondé (en haut et en bas à gauche). Ailleurs, dans la même ville, des terrains en synthétique ont été installés. (TBILISSI, 13 JUIN 2024/GIORGI SHENGELIA POUR LE TEMPS)

CAMILLE PAGELLA
@CamillePagella

REPORTAGE

Elle trône en plein centre-ville. Sur la Dinamo Arena, ex-stade Lénine, et ses 55 000 sièges en plastique bleu et blanc, le soleil se couche. Le 26 mars dernier, le stade a été le théâtre du «miracle de Tbilissi»: une victoire aux tirs au but contre la Grèce, synonyme d'un ticket pour l'Euro 2024, le tout premier de l'histoire pour le petit pays de 4 millions d'habitants. «Mais vous ne trouverez personne à cette heure-là, indique un agent de sécurité. Revenez demain à 10h, les vétérans du Dinamo Tbilissi se retrouvent chaque jour pour jouer aux dominos et boire des bières.» Dans le Caucase, l'été a repris ses droits et la chaleur écrase la capitale de la Géorgie qui a retrouvé un calme relatif après les cris de joie des supporters dans le froid de l'hiver et ceux de colère des manifestants sous la pluie battante du printemps. Sur les murs de la ville, témoins des récents soubresauts, les drapeaux et graffitis font gloire à l'Europe et pointent du doigt le voisin russe «terroriste» et les «84 traîtres». Soit le nombre de députés de Rêve géorgien, le parti au pouvoir, qui a voté pour la loi controversée sur «l'influence étrangère», source de la rage de la jeunesse. Au milieu, une immense fresque murale détonne: le visage de Khvicha Kvaratskhelia, joueur star de l'équipe nationale géorgienne, surnommé «Kvaradona» à Naples.

Les vétérans du Dinamo Tbilissi ont pour la plupart déserté la salle qui leur est réservée au premier étage de l'édifice. Si la chaleur accablante pousse chaque Tbilissien qui le peut à fuir la capitale pour les villages de montagne, certains anciens joueurs se sont envolés pour l'Allemagne où ils ont été invités par la Fédération géorgienne de football. La Géorgie y affrontera respectivement la Turquie, la République tchèque et enfin le Portugal lors de la phase de poule. A une dizaine de kilomètres de l'antre du Dinamo Tbilissi, sur l'autre rive du fleuve Koura, Tenguiz Soulakvelidze, casquette sur la tête et assis sur une rangée de sièges en plastique bleu d'un autre âge dans le centre de formation qu'il a fondé, se remet doucement d'une intervention chirurgicale. Lui regardera les matchs «à la télé». «C'est un rêve qui se réalise», admet dans un sourire l'ancien champion. Car en Géorgie et dans l'espace post-soviétique, Tenguiz Soulakvelidze est une légende. Si la Géorgie n'a encore jamais participé à l'Euro, lui et d'autres joueurs du Dinamo Tbilissi constituaient l'épine dorsale de l'équipe d'URSS à la Coupe du monde 1982. En 1988, ce «libéro», poste décroché rendu désuet par les défenses «à plat», est sur le banc d'une sélection soviétique désormais dominée par les joueurs du Dynamo Kiev, battus en finale par les Pays-Bas (2-0).

Crapahutant autour des terrains, le numéro 8 du Dinamo Tbilissi confie un autre rêve, perdu. «J'ai cette douleur dans mon cœur, celle de n'avoir jamais pu porter le maillot de la Géorgie.» Il raccroche après cette finale perdue, 55 sélections en équipe d'URSS et 350 matchs avec le Dinamo Tbilissi. L'équipe de Géorgie joue son premier match deux ans plus tard, le 27 mai 1990 ici même, dans ce stade Lénine. Il avait bien fait une saison de plus en club, en Suède, en compagnie d'un ami du Dinamo et de la sélection, Ramaz Shengelia, décédé subitement à 55 ans. «Mais c'était plutôt des vacances. Ma vie, ma carrière, n'a été dédiée qu'à un seul club.» A l'ombre des cyprès, il s'étend sur les années glorieuses du Dinamo Tbilissi, club phare du pays, tombeur 3-0 de Liverpool devant 110 000 spectateurs en 1979 dans ce qui deviendra la Ligue des champions, et surtout, champion de la Coupe des vainqueurs de coupe en 1981. «Mon meilleur souvenir», glisse Tenguiz Soulakvelidze.

«Au sein de la ligue soviétique, le Dinamo Tbilissi était confronté aux grands clubs de Kiev, de Moscou, de Léningrad, détaille Paul Dietschy, historien du football. A l'époque, le football géorgien, qui s'est principalement développé dans l'entre-deux-guerres, était décrit comme le «sud-américain» de l'URSS. Les joueurs n'étaient pas très grands mais très techniques: ils dribblaient, passaient la balle et avaient un jeu un peu moins stéréotypé que le Dynamo Kiev, l'autre grand club de l'époque soviétique.» Un éveil culturel national renforce également l'envie de porter le maillot rouge floqué des lettres «CCCP». «A l'époque, il était extrêmement difficile d'être sélectionné en équipe d'URSS, il fallait être dix fois meilleur que les autres et nous étions très fiers de voir des noms géorgiens avec ce maillot», se souvient Tenguiz Soulakvelidze.

> «Cette qualification, je crois que c'était la dernière fois que nous étions vraiment heureux»
>
> DAVID TSINTSADZE, PROMOTEUR DE MUSIQUE ET FAN DE FOOTBALL

Après la chute de l'URSS, le football géorgien, qui fournissait le troisième plus gros contingent de l'équipe de football soviétique, doit se reconstruire dans la douleur, mais les joueurs bénéficient de l'ouverture des frontières. «Ils jouent un peu partout, pas forcément dans des clubs importants mais ils ont pu acquérir une expérience du professionnalisme, ajoute Paul Dietschy. Aujourd'hui, la fédération, bien consciente que les clubs géorgiens sont condamnés aux plus basses divisions de l'Europe, mise sur la formation et produit des joueurs qui iront ensuite à l'étranger. Le choix de Willy Sagnol comme sélectionneur, qui a longtemps été à la tête de l'équipe de France espoir et des jeunes du Bayern Munich fait du sens.» Une stratégie victorieuse pour la formation géorgienne qui bénéficie également de la volonté de l'UEFA d'intégrer les petits pays européens à la compétition.

Tirs au but

«Ha burti da ha moedani!» («Voilà le ballon, voilà le terrain!»). Sur les toits de Tbilissi, Tamaz Samkharadze attend les jeunes joueurs qu'il entraîne quotidiennement dès 9h tapantes sur des terrains en synthétique installés au sommet d'un immeuble défraîchi aux allures soviétiques. L'expression populaire signifie «à toi de jouer». «La Géorgie est un pays de football, tout le monde a oublié le rugby et ne pense qu'à cet Euro», affirme l'enfant de Tbilissi, le regard malicieux. Ancien joueur et entraîneur pour l'académie du Dinamo, l'homme était devant sa télévision, le 26 mars dernier lors de cette séance de tirs au but qui enverra tout le pays au firmament. «C'est le plus bel exploit depuis les années 1980, ajoute Tamaz Samkhardadze. L'entraîneur, qui rêve d'une victoire de la Géorgie, «mais plus objectivement de l'Allemagne», espère aussi que l'Euro permettra d'unifier un pays «divisé en deux» par la situation politique. «A l'aube de cette compétition, nous avons le même but: celui que les joueurs fassent de leur mieux et que l'équipe puisse sortir du groupe», murmure-t-il. «Peu importe de quel bord vous vous trouvez, ajoute de son côté Tenguiz Soulakvelidze. Que ce soit le parti au pouvoir ou l'opposition, les footballeurs jouent simplement au football, nous aimons tous le football et si nous gagnons des matchs, ce sera un énorme succès pour tout le pays et pour chaque Géorgien. Nous serons unis.»

Moins d'un mois après avoir célébré l'exploit de la qualification, la Géorgie a été le théâtre du plus grand mouvement populaire depuis vingt ans et la Révolution des roses de 2003. Des manifestations quasi quotidiennes ont pris place sur la grande artère Rustaveli contre la loi sur «l'influence étrangère» (appelée «loi russe» par ses détracteurs) qui menace d'asphyxier la société civile: elle oblige désormais les ONG et médias à s'étiqueter comme «organisation poursuivant les intérêts d'une puissance étrangère» si plus de 20% de leurs financements proviennent de l'international. «Cette qualification, je crois que c'était la dernière fois que nous étions vraiment heureux», souffle David Tsintsadze, 36 ans, qui a manifesté sans relâche pendant un mois et demi avant de se résigner et d'attendre les élections d'octobre qui devraient être déterminantes. «Mais avant, il y a aura l'Euro.»

«Pourquoi maintenant?»

En mai, les passages à tabac, gaz lacrymogènes, balles en caoutchouc et autres violences policières dont sont victimes les jeunes manifestants ont ému le pays. Jusqu'à la sélection nationale. «Non à la Russie qui se fout de la Géorgie, le chemin du pays est vers l'Europe et je soutiens ces jeunes qui se mettent en danger pour l'avenir du pays […] Je veux que la Géorgie soit toujours aussi unie et heureuse que cette nuit du 26 mars», écrivait sur ses réseaux sociaux Budu Zivzivadze, l'attaquant de Karlsruhe.

«Même Kvaratskhelia, qui est encore jeune, s'est exprimé sur la situation», explique David Tsintsadze. Sur les hauteurs de la capitale géorgienne, l'effervescence règne: le plus grand festival de musique open air de Tbilissi doit démarrer dans moins d'une semaine et David, promoteur de musique et fan de football – «le Dinamo Tbilissi évidemment!» – est aux manettes. Entre deux coups de téléphone, il court dans tous les sens pour aider à l'installation des scènes, bars ou autres toilettes éphémères. Pendant deux semaines, David Tsintsadze a regardé et re-regardé cette séance de tirs au but de cette nuit du 26 mars et réécouté ce cri du commentateur après le dernier penalty libérateur de Kvekveskiri: «La Géorgie va rentrer dans l'Union européenne et l'équipe de football s'envole pour l'Euro!» «La victoire au foot nous a finalement donné de la force pour nous révolter et manifester contre cette loi russe qui risque de nous éloigner de l'Europe. Mais je me pose sans cesse cette question: pourquoi maintenant?!, s'écrie le jeune promoteur. Nous étions tellement heureux, pourquoi nous enfoncer dans cet imbroglio politique aujourd'hui? Pourquoi ne pas nous laisser savourer cette joie, cet Euro? Et si les joueurs ont exprimé leur désarroi au moment des manifestations, désormais tout semble verrouillé.»

Sur son téléphone, l'homme fait démarrer un podcast. L'invité? Budu Zivzivadze. «Ils ont fait supprimer la première version dans laquelle le joueur s'exprimait contre les violences policières.» Pour David, pas de doutes, les instructions viennent du haut: Levan Kobiashvili, président de la Fédération géorgienne de football et ancien joueur du Dinamo dans les années 1990 est aussi député au parlement géorgien. Le 23 mai 2024, comme les 83 autres élus de son parti Rêve géorgien, l'homme a voté oui à la «loi russe». «Si je ne m'intéressais pas à l'avenir de mon pays, je profiterais de ce moment comme aucun autre, murmure David Tsintsadze. Mais ils nous ont battus dans les rues et même si par miracle nous gagnions, cette cicatrice restera indélébile.» ■

SUR LE WEB

Suivi de l'Euro 2024 de football
Retrouvez le résumé du match France-Autriche, par notre journaliste Laurent Favre en scannant ce code QR.

Remédier à la souffrance de l'infertilité

FAMILLE Les propositions de coaching et de prises en charge alternatives autour des questions de procréation se multiplient en Suisse. Une tendance qui révèle la grande vulnérabilité des couples confrontés à ces difficultés

SOPHIE GAITZSCH
X @s_gaitzsch

Christina* a donné naissance à deux enfants, en 2020 et 2022. Une issue heureuse, au terme d'une histoire douloureuse. «J'avais toujours pensé que le jour où je déciderais de tomber enceinte, ce serait réglé en deux mois, mais ça a duré sept ans», raconte la Fribourgeoise, âgée aujourd'hui de 41 ans, qui a suivi un long parcours de procréation médicalement assistée (PMA) jalonné d'inséminations, de fécondations in vitro et de fausses couches. De lueurs d'espoir et de moments d'abattement. «A la troisième fausse couche, j'ai senti qu'émotionnellement, je n'arrivais plus à gérer. Physiquement, on se remet, mais moralement… Je me sentais comme une coquille vide et j'avais l'impression d'être seule au monde, même si j'étais bien entourée.»

Christina commence un suivi avec une psychologue, mais elle a vite «besoin de plus». Un plus qu'elle trouve dans les thérapies alternatives – acupuncture, réflexologie – et auprès d'une «coach en désir d'enfant», Jacqueline Comte, installée dans le canton de Vaud. Cette dernière a elle aussi eu recours à la PMA et Christina se reconnaît dans son histoire. «Pour moi, ça a été une aide essentielle. Alors que toute ma vie tournait autour du besoin viscéral d'avoir un enfant, les rendez-vous étaient très axés sur le lâcher-prise et l'idée que la priorité était que je sois bien dans mon corps, que je n'avais pas d'influence sur la venue ou non d'un bébé.»

(HECTOR DE LA VALLÉE POUR LE TEMPS)

«Un deuil qui recommence tous les mois»

S'inspirant d'exemples bien implantés en Allemagne et en Suisse alémanique, Jacqueline Comte a été l'une des premières il y a sept ans à proposer ce type de coaching de ce côté-ci de la Sarine. «Je ne suis pas psychologue, insiste-t-elle. J'offre un accompagnement émotionnel et mental, des outils de compréhension pour arriver à ressentir moins de culpabilité et à porter plus d'attention à soi-même. L'infertilité [définie comme l'incapacité à obtenir une grossesse après 12 mois ou plus de rapports sexuels réguliers sans contraception, ndlr] est un problème très particulier, un deuil qui recommence tous les mois, pendant des années. Toutes les femmes qui viennent me voir sont motivées par le fait que j'ai vécu la même chose qu'elles.» Un constat partagé par Sandra Bourqui, qui a passé sept ans en PMA et exerce comme coach en fertilité depuis deux ans à La Tour-de-Peilz. «Dans un parcours très médicalisé, très coûteux financièrement et émotionnellement, les femmes qui me contactent ont besoin d'être écoutées et de partager.»

Au cours des dernières années, les offres de coaching en fertilité ont essaimé en Suisse romande, pour des prix tournant en général autour de 120 francs par heure. La profession n'est pas réglementée, il n'existe aucune formation reconnue en Suisse. Résultat: on trouve dans ces propositions à boire et à manger. La notion de résultat, l'intention de «mettre toutes les chances de son côté» pour tomber enceinte, voire l'ambition affichée de «booster la fertilité» des clientes, sont présentes chez certaines. D'autres s'en distancient clairement.

En visio depuis l'étranger

La tendance se manifeste aussi beaucoup sur les réseaux sociaux, avec des coachs proposant des suivis en visio depuis l'étranger. Et s'inscrit dans un mouvement plus large d'essor de thérapies alternatives pour accompagner les difficultés à procréer: micronutrition, acupuncture, kinésiologie, sophrologie, hypnose… Si ces offres sont là et se développent, c'est bien pour répondre à une demande toujours plus importante alors qu'on estime à 15% le taux de couples infertiles en Suisse et que plus de 6600 d'entre eux ont eu recours à la PMA en 2022.

Isabelle Streuli, responsable de l'unité de médecine de la reproduction des HUG, souligne que l'infertilité a des répercussions psychiques importantes et peut provoquer de l'anxiété, de la dépression, affecter le couple, la sexualité, entraîner un retrait social. «Pour certaines personnes, avoir un enfant est le but d'une vie et voir ce projet mis à mal entraîne d'intenses remises en question. Il faut ajouter à cela que la PMA est un parcours lourd, caractérisé par une temporalité particulière et une absence de contrôle sur la situation: les chances de succès ne sont jamais garanties et, dans 20 à 30% des cas, l'infertilité est inexpliquée. Les transferts d'embryons, l'espoir, l'attente du résultat pendant deux semaines, la douche froide lorsque c'est négatif sont de vraies montagnes russes émotionnelles.»

Joëlle Darwiche, professeure associée au FADO [FAmily and DevelOpment research center] de l'Université de Lausanne, constate de son côté que les centres de PMA ne proposent pas tous un accompagnement psychologique de manière systématique. «Dans cette période de grande vulnérabilité, les gens vont donc chercher des réponses ailleurs, mais pas forcément chez un psychologue.» Le développement d'offres de coaching dans le domaine de la fertilité reflète aussi un phénomène plus sociétal. Le recours au coaching pour atteindre toutes sortes d'objectifs – parler en public, progresser dans sa carrière, mieux vivre son rôle de parent – est désormais très répandu. «On ne peut plus ou on ne veut plus s'appuyer sur la famille ou sur les normes comme on l'aurait fait par le passé, mais en même temps, on n'y arrive pas tout seul», analyse la professeure.

Prudence dans un marché pas toujours transparent

Même si la parole se libère, les difficultés à procréer restent taboues. De cette souffrance intime, les personnes concernées ne parlent souvent pas à leur famille, par crainte de devoir répondre aux questions et gérer les espoirs déçus de l'entourage en plus des siens. Ni à leur employeur, de peur de prétériter leur carrière, même si cela implique de jongler pour dissimuler de nombreux rendez-vous médicaux. Certaines n'en parlent tout simplement à personne. Contrairement à d'autres problèmes de la vie, l'infertilité pèse aussi sur le couple. Il est ainsi plus difficile de trouver du soutien auprès de son partenaire, ce qui renforce le sentiment de solitude, note Joëlle Darwiche, qui a fait sa thèse de doctorat sur l'infertilité. «Il n'est donc pas étonnant que les femmes concernées soient attirées par du coaching proposé par des femmes qui ont vécu la même chose. Mais accompagner en partant de son propre vécu, c'est un énorme biais et ce n'est pas sans risque», met-elle en garde.

> **«Accompagner en partant de son propre vécu, c'est un énorme biais et ce n'est pas sans risque»**
> JOËLLE DARWICHE, PROFESSEURE ASSOCIÉE AU FADO

Isabelle Streuli, qui discute ouvertement avec ses patientes de ce qui peut être mis en place pour améliorer leur bien-être et leur qualité de vie, les rend attentives au fait que de nombreuses propositions de prise en charge autour de l'infertilité ne reposent sur aucune preuve scientifique. Elle appelle à la prudence. «On trouve de tout dans le coaching, de l'accompagnement pour affronter un parcours long et éprouvant à l'orientation pour s'y retrouver face au foisonnement de possibilités, notamment les prestations et les tarifs à l'étranger, des offres qui peuvent attirer les couples dans la mesure où les FIV ne sont pas remboursées en Suisse. Or certains coachs ont des contrats avec des centres de PMA qui les rémunèrent, et je ne suis pas sûre que ces liens commerciaux soient toujours affichés avec une transparence absolue. La fertilité aujourd'hui, c'est aussi un grand marché.» ▬

* Prénom d'emprunt

Roi du ping-pong farceur, Roland Dubillard sème ses diableries à Genève

HUMOUR Les comédiens Robert Bouvier et Matteo Zimmermann joutent avec brio dans «Les Diablogues», suite de saynètes à savourer en terre genevoise avant Neuchâtel

ALEXANDRE DEMIDOFF
X @alexandredmdff

«Taping-tapong, taping-tapong». Répétez pour le plaisir. Sentez la pulsation. Le sens qui devient petite frappe maligne sur le clavier de la langue. Dites encore «Taping-tapong, taping-tapong», pendant une minute au moins et sentez monter en vous la gaieté de la ritournelle. Vous voilà «diablogisé», c'est-à-dire purgé par le verbe, comme le voulait Roland Dubillard, ce disciple de Raymond Queneau – l'auteur de *Zazie dans le métro*. Les comédiens Robert Bouvier et Matteo Zimmermann jouent ces *Diablogues* en forme de partie de ping-pong sur un camion-théâtre qui baguenaude en terre genevoise, d'une place de village à l'autre, tout le mois de juin, avant Neuchâtel. Raymond Dubillard pouvait-il rêver vadrouille plus inspirante que celle imaginée par le Théâtre de Carouge et son directeur Jean Liermier? A Veyrier, ce soir-là, le ciel est encore blanc comme une dentelle de grand-mère. Autour de vous, une centaine d'habitants, venus en couple ou en troupe, tous assis sur des bancs de messe noire, tous tournés vers la scène, son rideau rouge des grands soirs et ses ampoules qui sont autant d'étoiles filées. Dans le fond, la rocaille du Salève bâille. Vous voilà dans l'enclave des saltimbanques, à l'ombre d'un cèdre débonnaire.

Piano burlesque

Devant vous, un maître et son élève. Le premier est raide comme un matador avant l'estocade. C'est Matteo Zimmermann, tout un drame dans une élasticité burlesque – quel talent. Le second a le cerveau fantasque comme la tignasse, un air de tomber des nues. C'est Robert Bouvier – le directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel –, l'étonnement fait art. Il est censé poser un do sur le piano. Mais il le trahit sans cesse pour un fa ou un ré, ce qui lui vaut les foudres de son mentor. Il finira par déposer son cul sur les touches, histoire de n'épargner aucun do.

> **La verve de Dubillard n'est jamais méchante, toujours piquante**

Tout est dans ce prélude. La saveur du jeu, la malice d'un dialogue qui ne mène nulle part si ce n'est au plaisir de la chute – l'essentiel –, la complémentarité de ces deux hurluberlus, l'un rosse, l'autre ébaubi. Roland Dubillard (1923-2011) se joue de nos sornettes en satiriste indulgent, en apôtres des planches aussi, son refuge quand le malheur frappe, comme l'observe Jean Liermier.

Et de fait, tout respire le parfum de l'arène dans la mise en scène de ce dernier. Matteo Zimmermann se pâme: cette sonate de Beethoven est si belle. Robert Bouvier se pince: «Il ne faut pas oublier qu'au moment où il écrivait ça, il était sourd.» Matteo s'agace: «Il n'écrivait pas avec ses oreilles.» Et de préciser que lui, quand il écrit, il se bouche les oreilles. Robert se paie alors sa figure en ces termes: «Ça prouve que vous n'êtes pas Beethoven!»

Des dialogues qui chassent le spleen

La verve de Dubillard, ce touche-à-tout inspiré qui passe avec la même aisance du sketch radiophonique au cinéma – dans *La Grande Lessive* de Jean-Pierre Mocky – appartient à un autre temps. L'auteur encensé de *Naïves hirondelles* n'est jamais méchant, toujours piquant. Sa vivacité est celle du chasseur de papillons. Il épingle les tartufferies de ses contemporains, leurs snobismes, leurs pensées courtes.

Un échantillon? Robert Bouvier, bretelles cardinalices, chevelure lyrique – tendance tempête au Cap de Bonne Espérance – s'extasie à propos d'une diva incarnant Bérénice: «Elle faisait son entrée… en marchant!» Son comparse, esthète du dimanche lui aussi, est estomaqué par le prosaïsme de l'image. Mais l'autre, qui ne se démonte pas, poursuit. Soudain, Bérénice a parlé: «Ah, tu dormais, Cyrano?» «Elle mélangeait tout, mais elle y croyait», s'enflamme encore l'admirateur. *Les Diablogues* ont le charme des roses séchées: ils égratignent et appellent le sourire.

Pour les servir, il faut deux athlètes. Ecoutez les lascars. Ils s'affrontent au ping-pong. Ils sont face à face, on ne voit que leur buste dépassant d'une rambarde. «Taping-tapong», «Taping-tapong» et ainsi de suite. Leur concentration est olympique, leur mécanique métronomique. Dubillard est un facétieux maniaque. C'est pourquoi ses dialogues chassent le spleen. ▬

Les Diablogues, dans le canton de Genève jusqu'au 27 juin. Rens. Theatredecarouge.ch

Ecrire pour retrouver celui qu'on aime

SCÈNES Au Théâtricul, Anne Perrin orchestre un joli moment poétique autour des mots qui réveillent l'amour. Spectacle intimiste dans lequel on retrouve avec plaisir Pierandré Boo

MARIE-PIERRE GENECAND

On a bien cru qu'on l'avait perdu. Mais Pierandré Boo, première et mythique figure queer de la scène alternative genevoise avec son double Greta Gratos, a mis la mort K.-O. A 63 ans, le comédien est revenu intact d'un massif infarctus postopératoire et s'offre même la joie de jouer un mâle, un vrai, dans *De l'amour ou presque*, chant poétique écrit et mis en scène par Anne Perrin.

Le pitch? Comment une femme tente de reconquérir l'homme de sa vie à travers des dizaines de lettres glissées sous sa porte et qui l'appellent à «se détourner de sa propre déchéance». Camille Bouzaglo porte avec une belle ferveur ces mots qui réparent.

Il y a des spectacles qui font salle comble, comme la plupart des propositions de l'Alchimic ou du Théâtre de Carouge. Et il y a des spectacles moins courus par le public. *De l'amour ou presque* appartient à la seconde catégorie et c'est devant quelques spectateurs seulement qu'on a découvert ce travail d'Anne Perrin. Mais même devant une audience clairsemée, le miracle du théâtre a eu lieu. Grâce à la force du texte et à l'intensité des comédiens. A vrai dire, on s'est même sentis privilégiés d'avoir droit à une représentation quasi privée. Comme un cadeau, une plongée en intimité.

Les hommes, ces grands fragiles

C'est que la thématique touche au cœur. Alors que l'aimé vit la nuit et orchestre son autodestruction avec obstination, sa sauveuse lui adresse par brassées des invitations à se ressaisir, se rassembler. Car «c'est fragile un homme/ça peut prendre dans la gueule/et ne pas se relever/ un homme./C'est tout petit/un homme,/ derrière le masque/l'enfant se cache.»

Aux abords de l'appartement suggéré par quatre fils LED et dans lequel le personnage de Pierandré Boo croupit en se qualifiant lui-même de «cafard», Camille Bouzaglo délivre sa parole d'amour et d'espoir. «Quel est ce rayon que je vois naître/à l'ombre de ton regard? Quelle est cette douceur qui te caractérise/et m'embaume dès l'aube?» Ou plus loin: «Le ciel en flamme/est une alarme/pour conjurer les drames/pour exploser les gammes/de la musique de ton âme.»

L'aimée, qui va et vient au-dehors, est elle aussi enfermée. Elle étouffe dans cette obsession à reconquérir son ex et à le sortir de son marasme. D'ailleurs, devant une nouvelle rebuffade, Camille Bouzaglo danse un magnifique flamenco de colère et d'impuissance mêlées.

La musique de Laurent Cohen joue un rôle important dans ce chant poétique. Une partition de guitare tantôt enveloppante comme un cocon, tantôt plus rock avec des accents aigus, des tensions. Les lumières de Claire Firmann guident aussi le spectateur à travers les différents états du combat en jouant sur les notions d'extérieur (les fenêtres qui apparaissent au loin) et d'intérieur plus ou moins froid. Le spectacle peut donc se déguster en intimité, c'est sa force. Mais il ne perdrait rien de son impact, au contraire, si la salle débordait. ■

De l'amour ou presque, Théâtricul, Chêne-Bourg, du 20 au 29 juin.

MAIS ENCORE

Hausse du nombre de visiteurs à Art Basel

Art Basel, qui a fermé ses portes dimanche à Bâle, a attiré 91000 visiteurs, soit 9000 de plus que l'édition précédente. Elle a rassemblé 285 galeries. Cette édition a permis à la plus grande foire d'art au monde de confirmer sa place de leader sur le marché de l'art. Il s'agissait de la première édition sous la direction de Maike Cruse. (ATS)

Bondo, galerie d'art à ciel ouvert

EXPOSITION Victime d'éboulements meurtriers en 2017, le petit village des Grisons se pare pour quatre mois de dix projets artistiques intégrant ses blessures et sa reconfiguration

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT, LOCARNO

Pour surmonter le trauma, le village recourt à l'art. *(BONDO, 2024/MICHEL GILGEN)*

Le village de Bondo, dans le Val Bregaglia, s'est transformé en exposition à ciel ouvert. Depuis début juin, et pour quatre mois, la troisième édition de la Biennale de Bregaglia y accueille dix artistes d'ici et d'ailleurs qui ont travaillé sur le thème «Architecture et jardins». Parmi plus de 230 candidatures, un jury international a sélectionné dix projets artistiques liés à des sites spécifiques.

Le lieu de la Biennale de Bregaglia 2024 est particulier: Bondo est en effet célèbre pour les tragiques glissements de terrain qui l'ont balayé avec 3 millions de mètres cubes de matériaux rocheux le 23 août 2017, tuant huit personnes. A travers leur art, les artistes interviennent sur le territoire en incluant ses blessures et ses transformations, tout en dialoguant avec sa population de quelque 200 âmes.

Curatrice de la manifestation, Misia Bernasconi se félicite d'avoir réussi à dissocier l'identité de Bondo des éboulements: «On parle finalement d'autre chose en lien avec le village.» Dix œuvres d'art – des installations vidéo et audio, de la photo, de la peinture, des sculptures – sont disposées dans des espaces publics et privés, tous en plein air.

«Contribuer à la reconstruction de Bondo et l'honorer»

On trouve notamment des œuvres sonores d'Ines Marita Schärer: des soupirs, des murmures, des mots, des phrases, qui résonnent au gré du vent dans la vallée. L'artiste s'est inspirée de l'air qui vient des *crotti* (*sorel* en dialecte), ces fentes dans la roche qui autrefois faisaient office de réfrigérateurs naturels. L'artiste japonais Kotoaki Asano a, lui, créé trois pavillons éoliens qui représentent les jeux changeants de la lumière et du vent à Bondo.

La peintre colombienne Juliana Rios Martinez a réalisé une peinture murale sur le mur extérieur du cimetière de l'église Saint-Martin, combinant la fresque et le graffite, une technique connue en Engadine et dans le Val Bregaglia. En représentant des fleurs locales que lui ont apportées les habitants, elle dit avoir voulu «contribuer à la reconstruction de Bondo et honorer son histoire».

En février dernier, les artistes ont été invités à passer une semaine en résidence sur place pour définir leur concept, identifier leur lieu d'exposition et leur matériel. En mai, ils sont revenus pour mettre en place leurs œuvres. La météo a été un défi, confie Misia Bernasconi: «Travailler sous la pluie, avec le vent et le froid, n'a pas été de tout repos. Sur vingt jours d'installation, nous avons eu vingt jours de pluie!»

> **«Les gens de la montagne savent qu'elle est imprévisible et qu'il faut faire avec ses caprices»**
>
> DAVIDE FOGLIADA, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION PROJETS ARTISTIQUES

Redécouvrir des lieux abandonnés

Davide Fogliada explique que la manifestation a été créée il y a deux ans dans le but d'intégrer les villageois au projet. «Cela se sent, les gens sont fiers, il y a ici une très belle atmosphère», se réjouit le président de l'association Projets artistiques dans le Val Bregaglia, qui organise la manifestation. L'inauguration de la Biennale le 2 juin a été un grand succès avec quelques centaines de personnes. «Les experts nous ont fait des commentaires très positifs sur la qualité de l'art.»

«Tout le monde se souvient de la tragédie de 2017, c'est sûr», souligne le Grison. Surtout qui a perdu sa maison, son terrain ou son *monti* – ces petites maisonnettes d'altitude utilisées pour la chasse ou pour passer les fins de semaine. «Mais ce sont des gens de la montagne; ils la connaissent, ils savent qu'elle est imprévisible et qu'il faut faire avec ses caprices.» La reconstruction de Bondo se poursuit toujours.

«Les nouveaux ponts, les nouvelles routes, les murs de protection: toutes les interventions sont très visibles, mais elles s'intègrent bien dans le paysage et l'architecture», poursuit Davide Fogliada, pour qui la Biennale permet de réactiver des lieux.

«Avec ses sculptures faites de la même roche qui s'est détachée en 2017, Piero Maspoli propose par exemple de faire redécouvrir une rue délaissée, mais qui est en réalité très belle. Même les locaux s'en émerveillent!» ■

Biennale Bregaglia 2024, Bondo, jusqu'au 28 septembre. De nombreux événements, conférences et visites avec des artistes sont organisés durant la manifestation dans tout le Val Bregaglia.

EN BREF

La Nuit des images illumine Lausanne

La Nuit des images fait son grand retour à Lausanne, après cinq ans d'absence. L'événement festif investit samedi le site de Plateforme 10, où Photo Elysée a pris ses marques en 2022. Avec un menu foisonnant qui comprend pêle-mêle des projections sur les façades, une expo de la photographe Sabine Weiss, l'entrée libre aux trois musées, de la musique et des animations. ATS

Paul McCartney en Europe en décembre

L'ex-bassiste des Beatles s'arrêtera à Paris La Défense Arena les 4 et 5 décembre, mais pas en Suisse. Les billets seront en vente le 21 juin. Avec son *Got back' tour*, il se produira ensuite, à chaque fois pour des doubles concerts, à Madrid, Manchester et Londres après avoir joué en Amérique du Sud, en octobre prochain (Uruguay, Argentine, Chili et Pérou). ATS

Le festival Lavaux Classic arrive

Le coup d'envoi du festival Lavaux Classic aura lieu à Pully au Théâtre de l'Octogone jeudi en lieu et place de la salle Del Castillo à Vevey, en raison de l'installation d'une fanzone pour l'Euro 2024 à proximité. Arcadi Volodos, l'un des plus grands pianistes en activité, ouvrira les feux. La manifestation se poursuivra jusqu'au 30 juin avec une quinzaine de concerts d'artistes nationaux et internationaux, essentiellement «au bord de l'eau» à Cully. ATS

Les jeunes s'informent grâce aux youtubeurs

S'appuyant sur des sondages en ligne menés auprès de 95000 personnes dans 47 pays, un rapport mondial de référence sur les médias, confirme l'explosion de la vidéo comme source d'information chez les jeunes. Publié hier, le rapport met particulièrement en évidence le cas du Français Hugo Décrypte (2,6 millions d'abonnés sur sa chaîne YouTube) devenu une source majeure d'information pour les jeunes Français» et dont la scoiété emploie 25 personnes. AFP

«Je viens d'une lignée de femmes chanteuses: ma mère, mes sœurs, mes tantes. Tout le monde chante»

(GENÈVE, 10 JUIN 2024/DAVID WAGNIÈRES POUR LE TEMPS)

PROFIL

1991 Naissance à Paris.

2015 Rencontre avec Daniel Barenboim et déménagement à Berlin.

2016 Victoire de la musique, catégorie Révélation classique.

2017 Rencontre avec Nikola Nikolov, son futur époux, sur «Carmen» au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

2024 «Roberto Devereux», Grand Théâtre de Genève (GTG).

«On chante comme on est»

ELSA DREISIG

Paris, Salzbourg, Berlin, Genève… A seulement 33 ans, la soprano est l'une des voix les plus admirées du monde lyrique. Rencontre avec une artiste devenue l'une des égéries du Grand Théâtre ces trois dernières saisons

JULIETTE DE BANES GARDONNE
@JuliettedBg

Dans la pénombre de la nuit, une lune étrange éclaire le plateau du Grand Théâtre de Provence. Nous sommes en 2022, Elsa Dreisig est Salomé. Voix solaire, présence magnétique. La soprano franco-danoise en nuisette blanche triomphe ce soir-là des difficultés de la partition de Richard Strauss et met le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence à ses pieds. De ses prises de rôle spectaculaires – Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart au Festival de Salzbourg ou, l'été dernier, Juliette dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Paris – aux brochettes de concours gagnés aux quatre coins du globe, ce qui caractérise Elsa Dreisig, c'est une ascension fulgurante au sommet du métier.

L'envers du décor

La soprano n'a cependant rien de la bête à concours docile. Son irrévérence, elle l'a tout de suite jetée à la face du monde. En 2016, alors qu'elle vient d'être couronnée Révélation artiste lyrique des Victoires de la musique classique, face caméra, Elsa refuse les courbettes d'usage: «Cela me rendrait obéissante, clame-t-elle d'un aplomb incroyable. Jamais je ne me soumettrai aux avis extérieurs, qui ruinent la création.» La «Justine Triet» du lyrique donne la tonalité. «C'était ma première coupure du cordon ombilical», explique-t-elle de manière énigmatique. Elle nous donne envie de creuser. Aussi loin que remontent ses souvenirs, le chant est là. L'amour de la voix aussi. «Je viens d'une lignée de femmes chanteuses: ma mère, mes sœurs, mes tantes. Tout le monde chante.»

Qui dit mère chanteuse, dit aussi vie de bohème. La fillette suivra la carrière maternelle, au gré des engagements, d'abord en Belgique avant d'atterrir à Lyon. «J'ai vécu cette chose un peu magique de grandir dans les coulisses, de mes premiers pas jusqu'à mes 8 ans. J'ai cependant aussi pris très vite conscience de la violence de ce métier.» Les naissances très rapprochées des deux petites sœurs d'Elsa, couplées à des manques de choix stratégiques, signeront l'arrêt brutal de la carrière de sa mère. «Pouvoir être admirée et en l'espace de quelques mois disparaître, c'est extrêmement cruel à vivre. On a passé quelques années vraiment difficiles, d'abord financièrement», se remémore la chanteuse.

On devine alors les injonctions familiales de réussite qu'Elsa a dû porter sur ses épaules au moment où sa propre carrière a décollé. Dix ans après ses premiers succès, quel regard porte-t-elle, justement, sur le chemin parcouru? Elle nous regarde, interloquée. «Je n'avais même pas réalisé que cela faisait bientôt dix ans. Cela a été une décennie extraordinaire. Je me demande comment j'ai fait pour réussir toutes les choses que j'ai chantées.» De l'extérieur, son parcours semble, il est vrai, en tous points parfait. Une ligne droite, commencée au Conservatoire national supérieur de Paris, jusqu'au Staatsoper de Berlin, où en 2015 le chef d'orchestre Daniel Barenboim repérait la soprano avant de l'inviter à rejoindre le programme pour les jeunes artistes – et de l'engager dans la troupe. «J'ai eu très vite une sécurité de l'emploi et beaucoup d'émulation autour de ma carrière.»

Pourtant, Elsa n'élude ni les failles de son existence, ni les crevasses du métier: «Il y a cinq ans, j'ai senti que mes points forts pouvaient devenir mes pires ennemis. La voie que j'étais en train de prendre, avec ma volonté d'acier et mon tempérament tout feu tout flamme, n'allait pas me faire mener une vie sereine, douce et apaisée. J'étais dans une bataille, un rapport de force envers moi-même et le chant. Pendant longtemps, je disais: «Je m'en fiche d'avoir une longue carrière. Ce que je veux, c'est être explosive, quitte à y perdre des plumes.» Mais sur scène, je me suis mise à avoir de plus en plus peur. J'ai chanté *Anna Bolena*, ici au Grand Théâtre de Genève (GTG) en octobre 2021, en traversant une crise existentielle absolue. C'est un miracle que j'y sois arrivée.»

Le côté obscur de la force

Trois ans après, elle aborde avec calme cette trilogie des Tudors présentée au GTG. Incarnant en l'espace de deux semaines les trois principales reines des trois opéras de Donizetti, Elsa Dreisig continue d'irriguer cette transformation intérieure, qu'elle doit à des rencontres, notamment celle de son mari, le violoniste Nikola Nikolov, qu'elle a rencontré au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence durant la production de *Carmen*. «L'amour a fait beaucoup mais mon psychanalyste aussi, plaisante-t-elle. Aujourd'hui, je suis reconnaissante de chaque étape de ce que j'ai vécu, parce que si je n'avais pas essayé cette fougue, je n'aurais jamais eu la sensation de toute la puissance que cela donne. Et je n'aurais jamais pu croire au pouvoir de la douceur. Car en fait, on chante comme on est!» ▬

Grand Théâtre de Genève, trilogie Tudors du 18 au 30 juin.

Un jour, une idée

Des films à découvrir au festival de la HEAD

(DR)

FRANCESCA SERRA

C'est une première. Avec le HEAD Cinema Festival, la filière cinéma de la haute école associe des rencontres professionnelles diurnes à des soirées grand public qui dévoileront 31 films inédits d'atelier et de diplômes récompensés par de nombreux prix internationaux. Mercredi 19 et jeudi 20 juin, les «journées professionnelles de la relève» alterneront une série de présentations et rencontres avec des partenaires tels que Cinéforom, la RTS, Fonction Cinéma, Swiss Films, et des institutions et festivals comme Visions du Réel, le GIFF, les Journées internationales du court métrage de Winterthour, ou encore le Festival de Cannes.

«Avec notre premier festival, nous proposons pour le grand public des projections inédites sur grand écran, et en plus, pour les jeunes cinéastes, des rencontres professionnelles jeunes qui peuvent etre decisives pour la suite, précise Anita Hugi, à la tête du département cinéma de la HEAD depuis septembre 2023. » Dans ce volet professionnel, on citera la master class publique (sur inscription et diffusée en direct sur internet) donnée par Kirsten Johnson mercredi à 18h. La réalisatrice américaine, qui fait partie des seulement 11% de cheffes opératrices dans l'industrie du cinéma, offre un exemple inspirant et fécond, avec sa large filmographie, dont le documentaire oscarisé *Citizenfour* de Laura Poitras.

De mercredi à samedi, les soirées débutent à 19h avec foodtruck et DJ Sets, avant qu'à 21h45 le cinéma sous les étoiles ne dévoile les productions audiovisuelles de l'école, entre documentaire et fiction, avec des pépites qui parcourent les festivals internationaux, à commencer par ***Mawtini***. Le film d'animation signé par Tabarak Allah Abbas a d'abord reçu le prix Art Humanité de la Croix-Rouge genevoise avant de gagner, en avril dernier, le prix Opening Scenes à Visions du Réel. Pour rendre hommage à ses parents ayant fui la guerre en Irak, l'artiste transpose ses souvenirs de famille dans un univers inspiré de l'animation japonaise, au contraste de traits et de textures saisissant. ▬

HEAD Cinema Festival, du 19 au 22 juin 2024, Campus HEAD, av. de Châtelaine 5, Genève. www.headcinema.ch